PAPILLONS
D'EUROPE,
PEINTS D'APRÈS NATURE.

PAPILLONS
D'EUROPE,
PEINTS D'APRÈS NATURE.

SECONDE PARTIE.

Chenilles, Criſalides, & Papillons Phalènes.

TOME VII.

A PARIS,

Chez { La Veuve DELAGUETTE, Imprimeur-Libraire, rue de la Vieille-Draperie.
BASAN & POIGNANT, Marchands d'Estampes, rue & hôtel Serpente.

M. DCC. XC.

ONZIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à points blancs. Phalènes à raies droites.

LES Chenilles de cette famille ſont nues, brunâtres ou vertes ; la plupart ont cinq raies claires longitudinales, des points blanchâtres bien marqués ſur le dos, ordinairement au nombre de quatre ſur chaque anneau. Leur transformation ſe fait en terre. Les Phalènes ont ſur les ailes ſupérieures les deux taches ordinaires, entourées d'une ligne claire ſur un fond uni gris rougeâtre ; & vers le bord inférieur, une pareille ligne ou raie traverſe ces ailes. Leur dos eſt inégal, raboteux, les antennes du mâle ſont un peu pectinicornes.

PLANCHE CCLVIII, NUMÉRO 396.

CHENILLE DU POIRIER.

LA PROPRETTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène ſe voit en France, mais rarement. On la trouve auſſi dans la Franconie & dans l'Autriche. Le mâle & la femelle en deſſus, Fig. 396. *a*, *c*, portent ſur les ailes ſupérieures une tache ronde, près celle en rognon, & toutes deux ne ſont pas fort ſenſibles, ſur-tout dans le mâle. Le caractère le plus remarquable dans cette eſpèce, ce ſont des taches noires

qui ſe trouvent par paires près du bord extérieur de ces mêmes ailes ; quelques individus en ont deux paires, d'autres n'en ont qu'une ; les antennes du mâle ſont fort longues & garnies de plumes.

Le deſſous des deux ſexes eſt repréſenté Fig. 396. *b*. La partie poſtérieure du corps, eſt terminée par une broſſe bien fournie.

Cette Phalène ſe trouve ſur le Poirier commun.

Fabricius, dans ſa *Mantiſſa*, dit que ſa Chenille eſt nue, qu'elle eſt mêlée de gris & de noir, & qu'elle a de chaque côté une raie d'un roux marbré.

Les ſeuls Auteurs qui aient décrit cette eſpèce, ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 76, Noct. Munda. *Fam. L, n°. 7.* Ex Larva Pyri communis.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. III, pag. 264, tab. LII, fig. 5-6. Il l'appelle le double point & dit que c'eſt la *Munda* des Viennois.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 92.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 213, n°. 116.

Fabr. Mant. Inſ., tom. II, pag. 147, n°. 95.

Schneid, Nom. Ent. pag. 46.

Cat. des Pap. des env. de Holzm., pag. 93, n°. 45.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 397.

LA CANNELÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons vu pluſieurs fois cette Phalène aux environs de Paris, mais nous n'en connoiſſons pas la Chenille. Ses ailes ſupérieures, d'un jaune clair, dans le mâle, Fig. 397. *a*, & plus foncé dans la femelle, Fig. 397. *b*, ſont traverſées de pluſieurs lignes ondées, formées par une ſuite de petits

croiſſans noirs. Au lieu de la tache ronde qui accompagne ſouvent celle en rognon, il y en a une noire qui forme à peu près la poire.

Le deſſous des deux ſexes reſſemble à celui 396. *b*.

Nous ne trouvons dans les Auteurs entomologiſtes aucune deſcription que nous puiſſions rapporter à cette eſpèce, & nous ignorons ſi quelqu'un d'eux en a fait mention.

Méme Planche, Numéro 398.

CHENILLE DE LA LAMPETTE.

LA LYCHNIDE.

ÉTAT PARFAIT.

ON rencontre cette eſpèce dans les environs de Paris au mois de Mars, ce qui donne lieu de préſumer que ſa Chenille, qui nous eſt inconnue, eſt du nombre de celles qui paſſent l'hiver en Criſalide. La couleur claire des nervures des ailes ſupérieures de la Phalène, qui les rend bien plus ſenſibles que dans les autres eſpèces, les deux ſtries ondées qui traverſent ces ailes, enfin les deux rangées de points noirs qui ſont près de leur bord extérieur, ſemblent, ainſi que la couleur du fond, déſigner celle que Fabricius, dans ſa *Mantiſſa*, décrit ſous le nom de *Noct. Lychnidis*. Le mâle, Fig. 398. *a*, diffère peu de la femelle, Fig. 398. *b*. Celle-ci a ſeulement le fond des ailes ſupérieures un peu plus clair, & n'a pas ces deux taches noires que l'on remarque au bord d'en haut de celles du mâle.

Les deux ſexes ont leur deſſous comme la figure 398. *c*. La Phalène *Noctua Lychnidis*, eſt indiquée par les Viennois, dans leur Cat. Syſt., pag. 76, Fam. L. n°. 5.

Fabricius, dans ſa *Mantiſſa*, tom. II, pag. 146, 147, n°. 90, décrit ſa Chenille *de couleur verte, avec des points & une ligne latérale couleur de*

rouille. Il dit qu'elle ſe trouve ſur le *Lychnis Dioïca L.* La Lampette Dioïque.

Nous croyons que c'eſt la même qu'Eſper a figuré dans ſes Pap. d'Europe, Tome IV, tab. CXXIII, Noct. 44, Fig. 1, 2, ſous le nom de *Catenata.* La deſcription n'en paroît pas encore.

Même Planche, Numéro 399.

LA MODESTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène a quelques rapports avec la précédente, mais elle en diffère par la couleur du fond de ſes quatre ailes, & par les taches noires qui ſont le long du bord d'en haut des ſupérieures. Celles-ci, d'ailleurs, n'ont pas à leur bord extérieur, les deux rangées de points noirs que nous avons remarqué au 398.

La Fig. 399. *a*, eſt un mâle, & celles 399. *b*, *c*, deux femelles. La ſeconde eſt une variété, ſi toutefois elle n'appartient pas à une autre eſpèce.

Le deſſous de ces trois individus reſſemble au 396. *d.*

Cette Phalène ſe trouve à Francfort, & auſſi en Autriche, d'où nous préſumons qu'elle a été connue des Auteurs du Cat. Syſt. des Viennois. Nous n'oſons affirmer ſous quel nom ils l'ont déſignée, mais nous lui trouvons des rapports avec leur *Noct. Humilis*, pag. 76, Fam. L, n°. 3, décrite par Fabricius, Mant. Tom. II, pag. 146, n°. 89. Les deux Auteurs indiquent le Piſſenlit commun, *Léontodon Taraxacon* L. pour la nourriture de la Chenille.

PLANCHE CCLIX, NUMÉRO 400.

CHENILLE DU PIN.

LA LAVÉE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

LA Chenille de cette eſpèce a juſqu'ici été très-peu connue. Fuesſly, qui l'a élevée, nous en a donné l'hiſtoire détaillée, dont nous allons rapporter l'extrait; le deſſus de ſon corps eſt gris-noir, & porte deux rangées de petits points blanchâtres entre deux lignes de même couleur. De chaque côté, elle a une raie longitudinale d'un noir velouté, & ſous celle-là, une blanche de neige. Le ventre eſt beaucoup plus clair que le dos. Sa nourriture eſt de feuilles de Pins, dont elle raſſemble un tas, & ſe cache deſſous. Elle ſe conſtruit un cocon mêlé de terre & de ſoie, dans lequel elle ſe change en Criſalide à la fin de Juin. Le Papillon en ſort en Septembre.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène ne ſe rencontre pas en France. On la trouve, mais rarement, en Allemagne, en Suiſſe, & nous l'avons reçue de Suède. Ses caractères diſtinctifs ſont des antennes fort longues, & garnies de plumes preſqu'imperceptibles; une ligne pourpre, bordée d'une autre, tantôt blanche, tantôt jaunâtre, qui ſe trouve près de l'extrêmité de chaque aile ſupérieure, & un gros point noir qui occupe la partie inférieure de la tache en rognon. Dans les individus que nous repréſentons, la tache en rognon, & celle ronde, qui eſt à côté, ſont entourées de couleur pourpre; mais c'eſt apparemment une variété, car les Auteurs qui ont décrit cette eſpèce, ne parlent point de ce caractère. Le fond en eſt gris cendré, plus ou moins

noirâtre. On peut juger de cette diverſité par nos figures mâle & femelle, 400. *a*, 400. *b*.

Celle 400. *c* eſt le deſſous de la femelle auquel celui du mâle reſſemble parfaitement.

Cette Phalène, ſous le nom de *Lota*, a été décrite ou figurée par :

Linné, *Syſt. Nat. ed. XII*, *tom. I*, *part. II*, *pag. 830*, *n°. 70.*

-------- *Fauna Suec. ed. Nov. pag. 302*, *n°. 1137.*

Eſper, *Pap. d'Eur. tom. III*, *tab. LXVII*, *fig. 1.* Il l'appelle le Point noir, *pag. 335*. Ces deux Auteurs la mettent au rang des Phalènes fileuſes.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, *pag. 76*, *Noct. Fam. L*, *n°. 6.* Ex Larva Salicis pentandræ.

Fueſſly, *Anc. Mag. Ent. tom. II*, *pag. 9.*

Jung, *Ind. des Pap. d'Eur. pag. 81.*

Clerck. Icon. Ins. rar. tab. 8, *fig. 1.*

Fabr. Spec. Inſ. tom. II, *pag. 191*, *n°. 95.*

------- *Mantiſſa*, *Inſ. Tom. II*, *pag. 124*, *n°. 134.* Il dit qu'elle ſe trouve ſur le Saule d'Europe.

Goeze, *Sup. Ent. part. III*, *tom. III*, *pag. 32*, *n°. 70.*

Lang, *Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. ed. pag. 130*, *n°. 960*, *961.* Aux environs d'Augſbourg.

Schneid. Nom. Ent. pag. 43.

Même Planche, Numéro 401.

LA SIMPLE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène, quoique rare, ne nous eſt pas inconnue. Elle exiſte auſſi en Allemagne, mais nous ne ſavons à quelle eſpèce déjà décrite, nous devons la rapporter. Ses caractères, qui participent à ceux de beaucoup d'autres, la rendent difficile à reconnoître dans les deſcriptions, & nous ne l'avons vue repréſentée dans aucun ouvrage.

Le mâle, Fig. 401. *a*, a les ailes ſupérieures d'un gris pâle. Dans la femelle, Fig. 401. *b*, elles ont une teinte rougeâtre. Les taches ordinaires du milieu de ces ailes, ne ſont pas auſſi ſenſibles que dans la plupart des autres eſpèces. Les ailes inférieures de la femelle ſont plus brunes que celles du mâle.

La Fig. 401. *c*, eſt le deſſous de la femelle; celui du mâle eſt un peu plus clair.

Même Planche, Numéro 402.

LA SOUMISE.

ÉTAT PARFAIT.

ON trouve cette Phalène aux environs de Paris, & auſſi en Allemagne. Elle n'eſt pas très-rare. Nous ne connoiſſons pas ſa Chenille. Fabricius dit qu'elle vit ſur le Tremble. *Populus Tremula L.*

Les antennes de cette eſpèce ſont d'un jaune fort pâle ; ſes ailes ſupérieures d'un gris plus ou moins obſcur, Fig. 402. *a*, *b*, ſont remarquables par les trois ſtries ondées jaunâtres qui les traverſent, & les trois taches entourées de cette même nuance qui en occupent le milieu.

On voit le deſſous de la femelle, Fig. 402. *c*. Celui du mâle n'en diffère, que parce qu'il eſt un peu plus foncé.

La Phalène repréſentée Fig. 402. *d*, nous paroît une variété du mâle, 402. *a*. Elle lui reſſemble tout-à-fait en deſſous.

C'eſt ſous le nom de *Noct. Subtuſa*, que l'on trouve cette Phalène déſignée dans les Auteurs ſuivans :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 88, n°. 17.
Fab. Mant., Tome II, pag. 152, n°. 130.
Villers, Ent. Lin. Tom. IV, pag. 464.

PLANCHE CCLX, NUMÉRO 403.

LA FACHEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène, qui nous vient d'Allemagne, n'a pas des caractères bien ſaillans. La nuance ſombre des deux taches du milieu de ſes ailes ſupérieures & la ſtrie ondée qui traverſe celles du mâle, Fig. 403. *a*, nous paroiſſent déſigner l'eſpèce que décrit Lang, ſous le nom de *Cruda*.

Le deſſous des deux ſexes reſſemble au 406. *d*, ci-après ; il eſt ſeulement un peu plus clair.

Nous ne connoiſſons d'autre Auteur qui ait fait mention de cette Phalène *Cruda*, que :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 77, Noct. Fam. L, n°. 9.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. édit. pag 131, n°. 964-965.

MÊME

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 404.

LA DÉCOLORE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS donnons, ſous le n°. 404. *a*, la figure d'une Phalène tirée de la collection de M. Gerning; c'eſt un mâle. Il en a deux pareils trouvés à la forêt de Francfort, & n'a point de femelle ſemblable, à moins que l'on ne prenne pour ſa femelle celle que nous avons donnée comme variété, ſous le Numéro 387. *d*, Pl. CCLV. Sa couleur eſt, à la vérité, bien différente; mais ſes caractères ſont abſolument les mêmes. Leur deſſous diffère autant que les deſſus pour la nuance, car celui du mâle, 404. *a* eſt preſque blanchâtre.

Eſper, Pap. d'Eur. Tom. III, Tab. LXXV, Fig. 1, donne ſous le nom de *Decolora*, une Phalène mâle, que nous croyons auſſi être la même eſpèce que notre 404. *a*, mais qui en diffère également par la nuance, ſans reſſembler davantage à celle de la femelle 387. *d*. Son fond deſſus & deſſous eſt gris foncé. Il dit, page 380, qu'elle ſe trouve en Franconie. Il l'a placée parmi les Phalènes ſileuſes, à cauſe de ſes antennes un peu pectinées.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 405.

LA GENTILLE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène qui n'eſt pas rare dans la forêt de Francfort ſur le Mein, a des caractères ſi particuliers, qu'on ne peut la prendre pour

variété d'aucune autre eſpèce. On trouve d'ailleurs mâles & femelles qui ſe reſſemblent conſtamment, même pour les nuances, deſſus & deſſous. Nous ne repréſentons ici que la femelle Fig. 405. *a*, *b*, pour ne pas multiplier les figures ſans néceſſité. On n'a pas encore découvert ſa Chenille.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui l'ait figurée ni décrite.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 406.

L'INCERTAINE.

ETAT PARFAIT.

NOUS avons raſſemblé ſous ce Numéro pluſieurs Phalènes, qui ne ſont peut-être pas de la même eſpèce, ou qui ne ſont peut-être que des variétés de différentes eſpèces. Nous croyons être plus utiles aux progrès de l'Entomologie, en montrant des doutes qu'en affirmant ſans certitude. Nous indiquons par-là, aux Amateurs zélés pour cette Science, les objets ſur leſquels ils doivent diriger leurs obſervations.

Le mâle, 406. *a*, diffère tellement de toutes les autres figures du même Numéro, que nous ſommes bien portés à le croire une eſpèce particulière, d'autant que M. Gerning, qui nous a fourni tous les originaux repréſentés ſur cette Planche, a des femelles parfaitement ſemblables à ce mâle.

Celui 406. *e*, a bien plus de rapport avec les femelles 406. *b*, *c*. M. Gerning a auſſi des mâles reſſemblans à celles 406. *b*; mais les 406. *c*, *e*, ſont des pièces uniques dans ſon Cabinet, ce qui nous porte à croire que ce ne ſont que des variétés.

Tous ces individus ont leur deſſous comme 406. *d*, excepté celui du mâle 406. *a*, qui eſt un peu plus clair.

Nous ne reconnoiſſons dans toutes ces Phalènes aucune eſpèce déjà décrite.

PLANCHE CCLXI.

NUMÉRO 407. L'IRRÉSOLUE.

NUMÉRO 408. LA FAUVETTE.

ÉTAT PARFAIT.

CES deux eſpèces, dont nous ne connoiſſons pas les Chenilles, habitent l'Allemagne. La première y eſt fort rare. Nous l'avons copiée du Cabinet de M. Gerning, qui a deux mâles pareils au 407. *a*, & une ſeule femelle repréſentée 407. *b*. Il y a de grands rapports entre les caractères de ces deux ſexes; mais la différence de leur taille & du contour de leurs ailes ſupérieures, nous font beaucoup douter qu'ils ſoient une ſeule & même eſpèce.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui les ait repréſentées, non plus que la ſuivante.

Celle-ci ſe voit quelquefois auſſi en France. Le mâle, Fig. 408. *a*, & la femelle, Fig. 408. *b*, à la nuance près du fond de leurs ailes, ont beaucoup d'analogie avec la Phalène *Lota*, que nous avons repréſentée Pl. CCLIX, N°. 400. Nous les en croirions variétés, ſi M. Gerning n'en avoit pas trouvé pluſieurs ſemblables.

La Fig. 408. *c*, fait voir leur deſſous. Ceux de l'eſpèce précédente en diffèrent fort peu.

Même Planche, CCLXI.

NUMÉRO 409. LA FERRÉE.

NUMÉRO 410. LA DORÉE.

ÉTAT PARFAIT.

SOUS ces Numéros ſont repréſentées deux eſpèces bien rares. La première a été trouvée aux environs de Paris. Nous croyons y reconnoître celle nommée *Ferrago*, dans la *Mantiſſa* de Fabricius, Tom. II, pag. 160, n°. 170; au moins n'en connoiſſons-nous pas encore qui s'y rapporte mieux.

Les deſſous du mâle & de la femelle 409. *a*, *b*, reſſemblent au 408. *c*.

La *Dorée* nous vient d'Allemagne. Le mâle & la femelle 410. *a*, *b*, ont quelqu'analogie avec l'*Aurago* de Fabricius, Mant., Tome II, n°. 164; mais nous ne donnons pas cette indication comme une certitude.

La fig. 410. *c*, eſt le deſſous de la femelle. Celui du mâle a la couleur rouge moins brillante.

Ces deux Phalènes ne ſont repréſentées dans aucun ouvrage.

Combien n'a-t-on pas ſujet d'admirer la Nature, juſques dans ſes plus petites productions! La plupart des inſectes qui volent dans nos campagnes, nous paroiſſent ſe reſſembler; aux yeux de l'Obſervateur, ils préſentent une telle foule de variétés, que l'on n'en peut atteindre le terme.

PLANCHE CCLXII.

NUMÉRO 411. LA GRACIEUSE.

NUMÉRO 412. L'AMBIGUE.

NUMÉRO 413. LA MIGNONNE.

ÉTAT PARFAIT.

LES Phalènes, repréſentées ſur cette Planche, ont beaucoup de rapports avec les *Noct. Gracilis* & *Ambigua* de Fabricius, ſans cependant qu'aucune d'elles réuniſſe tous les caractères indiqués par cet Auteur pour ces deux eſpèces.

Les figures 411 ſont celles qui reſſemblent le plus à la *Gracilis*. Nous en jugerons mieux, ſi, comme on nous le fait eſpérer, on nous procure pour notre Supplément, les deſſins de la Chenille & de la Criſalide. Cette eſpèce n'eſt pas fort rare aux environs de Francfort, & ſe trouve auſſi en Siléſie.

Les figures 411. *a*, *b*, ſont le deſſus & le deſſous du mâle. Ses antennes ſont un peu pectinées.

La figure 411. *c*, eſt le deſſus de la femelle, dont le deſſous reſſemble à celui du mâle, excepté qu'il a un peu moins de rouge.

La femelle repréſentée Fig. 411. *d*, en eſt une variété. Son deſſous eſt d'un blanc jaunâtre.

Les Phalènes figurées n°. 412, ſe trouvent dans les mêmes pays que la précédente. Elles préſentent entr'elles des différences qui donnent lieu de douter qu'elles ſoient de la même eſpèce.

Le mâle, 412. *a*, eſt bien grand pour les femelles 412. *b*, *d*, & bien différent en couleur; celui 412. *c*, leur eſt plus proportionné, & aſſez reſſemblant, pour les nuances, à la femelle 412. *d*.

Enfin les Phalènes mâles & femelles, 413. *a*, *b*, ſont d'une petite eſpèce, que M. Gerning a rencontrée pluſieurs fois, ſans jamais la trouver plus grande. Le mâle a auſſi les antennes pectinées comme ceux des numéros précédens.

Les deſſous de toutes les figures 412 & 413 ſont reſſemblans à celui 406. *d*, Pl. CCLX.

Fabricius, dans ſa *Mantiſſa*, Tome II, page 148, a décrit la *Gracilis*, n°. 98, & l'*Ambigua*, n°. 97.

Villers, Ent. Lin. les décrit auſſi toutes deux Tom. IV, pag. 461; la première, ſous le nom de *la Mince*, & la ſeconde, ſous celui de l'*Ambigue*.

Cette dernière eſt le n°. 10 de la Famille L du Cat. Syſt. des Viennois, pag. 77.

Planche CCLXIII, Numéro 414.

L'INCONSTANTE.

État parfait.

Nous avons tiré du Cabinet de M. Gerning, tous les individus repréſentés ſur cette Planche. Quoique nous les ayons compris ſous le même Numéro, parce qu'ils ont quelques rapports entr'eux, nous doutons beaucoup qu'ils ſoient de la même eſpèce. Le mâle, 414. *a*, lui a été envoyé d'Erlang par M. Eſper, qui l'a figuré dans ſon Ouvrage, ſous le nom de *Donaza*, Tom. III, Tab. LII, Fig. 7. Il dit, page 265, l'avoir reçu de Vienne, & en avoir trouvé de parfaitement ſemblables en Franconie. Le mâle ne diffère pas beaucoup de la femelle 414. *b*; & lui reſſemble encore davantage en deſſous, Fig. 414. *c*, puiſqu'il n'eſt qu'un peu plus foncé; ce qui a porté M. Gerning à la regarder comme la même eſpèce. Il l'a priſe dans ſes environs avec beaucoup d'autres pareilles, & auſſi des mâles ſemblables.

Le mâle & la femelle, Fig. 414. *d*, *e*, ont bien de l'analogie entr'eux,

mais n'en ont pas également avec les précédens. Ils viennent auſſi des environs de Francfort, mais y ſont fort rares. On y voit bien plus ſouvent mâles & femelles ſemblables à la figure 414. *f.*

Le deſſous de ces trois figures eſt comme celui 414. *h.*

La femelle 414. *g*, *h*, vient de Darmſtadt. Nous n'héſiterions pas à la prendre pour une eſpèce particulière, ſi nous connoiſſions des mâles ſemblables. Fabricius, dans ſa *Mantiſſa*, Tome II, page 171, n°. 242, décrit ſous le nom de *Serena* une Phalène, dont la plupart des caractères conviennent à cette femelle. Villers, Entom. Lin. Tom. IV, pag. 482, a auſſi décrit la *Serena*.

La figure 414. *i*, eſt une autre femelle envoyée à M. Gerning de Hanau. Le fond gris de ſes ailes ſupérieures ſe rapproche aſſez de celui des 414 *a*, *b*; mais d'ailleurs elle ne leur reſſemble guères, & encore moins en deſſous, car elle eſt de ce côté comme la figure 415. *f*, Pl. ſuivante.

Enfin la femelle 414. *k*, a des caractères tout-à-fait particuliers. C'eſt vraiſemblablement une eſpèce, d'autant qu'on trouve mâles & femelles pareils, & aſſez fréquemment auprès de Francfort.

Il eſt vraiſemblable que pluſieurs des Phalènes de cette Planche repréſentent celle nommée *Inſtabilis*, qui varie tellement, que tous les Auteurs qui l'ont décrite la déſignent différemment, en s'accordant ſeulement à dire qu'elle varie beaucoup, d'où lui eſt venu ce nom d'*Inſtabilis*.

Ceux qui en font mention ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 76, Noct. Fam. L, n°. 1. Ex Larva Amygdali communis (1).

Fabr. Mant. Tom. II, pag. 146, n°. 88.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 72.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 212, n°. 3.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Vill. Entom. Lin. tom. IV, pag. 459. La Fragile.

(1) Amandier commun.

PLANCHE CCLXIV, NUMÉRO 415.

CHENILLE DU CERISIER.

LA CONSTANTE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille, Fig. 415. *a*, paroît dans le mois de Juin, & ſe nourrit également de feuilles de Ceriſier & de Prunier. Fabricius dit qu'elle vit auſſi ſur le Tilleul. Elle eſt ordinairement d'un verd jaunâtre, quelquefois d'un verd plus ſombre, avec trois lignes d'un jaune pâle; la tête & le col ſont d'un verd bleuâtre, les pattes écailleuſes, jaunes, & les membraneuſes vertes. Lorſqu'elle s'étend, ſon corps eſt aſſez long & mince; quand elle eſt en repos, elle ſe raccourcit. Dans ſes différens changemens de peau, elle change très-peu de couleur.

SECOND ÉTAT.

VERS la fin de Juin, ces Chenilles ſe préparent à leur transformation. Les unes ſe font un creux dans la terre, les autres reſtent à ſa ſuperficie. La plupart ne filent point. Leur Criſalide eſt d'un rouge brun, Fig. 415. *b*, & ſon extrêmité eſt terminée par deux petites pointes très-courtes. Le Papillon en ſort au mois d'Avril ſuivant.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce ſe trouve en Angleterre & en Allemagne. Elle ne varie que par la nuance plus ou moins claire du deſſus de ſes ailes. La figure 415. *c*, fait voir un mâle. Celles 415. *d*, *e*, deux femelles, l'une foncée, l'autre claire. Toutes trois ſont en deſſous comme le 415. *f*.

Cette

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 76, Noct. Stabilis. *Fam. L. n°. 2.* Ex larva Tiliæ Europeæ.

Roeſel, Inſ. tom. I, Phal. 2, pag. 878, tab. LIII, fig. 1-4.

Fuesſly, Anc. Mag. Ent., tome II, pag. 15. Ph. Noct. Ceraſi.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 600, n°. 42. Noct. Ceraſi.

---------- *Sp. Inſ. tom. II, pag. 219, n°. 58.* Id.

---------- *Mant. tom. II, pag. 146, n°. 87.* Noct. Ceraſi, Noct. Stabilis Vienenſium.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45. Ceraſi, *pag. 46.* Stabilis.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 28. Ceraſi, *pag. 71.* Incerta, *pag. 137.* Stabilis.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 213. Stabilis, *& ſous le nom d'*Incerta, *pag. 189, n°. 10.*

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 94, n°. 47. Incerta.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 162, n°. 79. Ph. Noct. Incerta.

Naturforscher, 9e. Cahier, pag. 119, n°. 47. Ph. Incerta.

Hufn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 298, n°. 47. *Incerta.* A la page 424 du même tom., n°. (H), il dit que cette Phalène varie beaucoup en marques & en couleurs ; mais ſans doute il ſe trompe dans cet endroit, & veut parler de la Phalène *Inſtabilis*, dont les individus gris reſſemblent beaucoup à la *Stabilis.*

DOUZIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles rayées ſur les côtés. Phalènes à taches noires.

LES Chenilles de cette Famille ont preſque la forme d'un rouleau ; ſur les côtés, près du ventre, une large raie blanche ou de couleur très-pâle ; pluſieurs ont auſſi ſur chaque anneau quelques raies ou taches noires. La plupart des eſpèces offrent des Chenilles brunes & des Chenilles vertes. Leur métamorphoſe s'opère ſous terre, dans un cocon formé de terre. Les Phalènes ont, près du bord extérieur, des points noirs joints enſemble, ou, dans le milieu, des taches d'un noir de velours, entre des raies tranſverſales pâles.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 416.

LA GRISE.

ÉTAT PARFAIT.

LE mâle & la femelle repréſentés Fig. 416. *a*, *b*, ont été trouvés auprès de Francfort par M. Gerning, qui n'y en a jamais vu de pareils. Les deux individus ont bien les mêmes caractères ; mais peut-on les croire une eſpèce, tant qu'on n'en aura pas rencontré de ſemblables ? Ne ſeroient-ils pas variétés de la ſuivante avec laquelle ils ont quelques rapports ? Nous ne les avons cependant pas compris ſous le même numéro, à cauſe de cette large bande brunâtre qui traverſe leurs ailes ſupérieures, & dont le 417 n'a aucun veſtige. Ce n'eſt pas la ſeule différence qui ſe trouve entr'eux, mais c'eſt la plus remarquable.

Le fond des ailes ſupérieures du mâle, en deſſus, Fig. 416. *a*, eſt gris cendré. Les inférieures ſont toutes blanches.

La femelle, Fig. 416. *b*, a les ailes ſupérieures moins claires que le mâle, & celles inférieures ſont d'un blanc ſale.

Le deſſous des deux ſexes reſſemble à celui 406. *d*, Pl. CCLX, excepté que celui du mâle eſt un peu plus clair.

Eſper a repréſenté cette Phalène Tom. IV, Tab. CXXVIII, Noct. 49, Fig. 3, ſous le nom de *Glarcoſa*; mais la deſcription n'en paroît pas encore.

Nous plaçons ici, Fig. 416. *c*, une femelle qui a été trouvée près de Vienne en Autriche. Nous ne ſavons à quelle eſpèce elle peut appartenir, mais comme elle a quelques rapports avec le mâle 416. *a*, nous penſons qu'elle en eſt peut-être une variété. Son deſſous eſt comme celui 405. *b*, Pl. CCLX.

PLANCHE CCLXV.

NUMÉRO 417. LA DOUCETTE.

NUMÉRO 418. LA BRIQUETÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CES deux eſpèces copiées du Cabinet de M. Gerning, ont été priſes, comme la précédente, aux environs de Francfort ſur le Meyn. De la première, nous n'avons repréſenté que la femelle, & de la ſeconde, que le mâle; mais M. Gerning a de chacune les deux ſexes parfaitement pareils. Il ne les a trouvées l'une & l'autre qu'une ſeule fois. Elles ont toutes deux les caractères indiqués pour les Phalènes de la Fam. M. du Cat. Syſt. des Viennois; mais nous ne ſavons ſous quels noms les Auteurs de cet Ouvrage les ont déſignées, & ſi même ils les ont connues.

La femelle, Fig. 417. *a*, *b*, a, comme nous l'avons déjà remarqué, quelques rapports en deſſus avec l'eſpèce précédente, mais le mâle, Fig. 418. *a*, *b*, ne reſſemble à aucune autre de cette Famille.

M. Eſper a repréſenté la première Tom. III, Tab. LXXVI, fig. 4, ſous le nom de *Vau Punctatum*, pag. 385. Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui ait fait mention de l'autre.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 419.

CHENILLE DU TABAC.

LE CORDON BLANC.

PREMIER ÉTAT.

KNOCH & Kleemann ont obtenu cette Phalène des deux Chenilles bien différentes que nous repréſentons ici, Fig. 419. *a*, *b*. Quoique l'une ſoit infiniment plus petite que l'autre, elles ſont cependant toutes deux parvenues à leur entière croiſſance. Knoch a trouvé fréquemment celle Fig. 419. *a*, ſur le Caillelait jaune, *Galium verum L.*; & au défaut de cette plante, il leur a donné de l'Arroche des jardins, *Atriplex Hortenſis L.*, dont elles ont fort bien mangé. Kleemann n'en a trouvé que ſur la plante de Tabac, & quoiqu'il ait réuſſi à les nourrir avec d'autres plantes amères, comme les feuilles de Pêcher & la Chicorée ſauvage, il les a cherchées inutilement ſur ces plantes.

On les trouve parvenues à leur parfaite grandeur, depuis le mois de Juillet juſqu'au mois de Septembre, ſuivant que les œufs ont été pondus plutôt ou plus tard; il ne faut à ces œufs que quinze jours ou trois ſemaines pour éclorre. Toutes les Chenilles de Kleemann étoient ſemblables à celle Fig. 419. *b*. Ce Naturaliſte dit qu'elles vivent ſolitaires, que leur démarche eſt lente, qu'elles ſe roulent dès qu'on les touche, & reſtent dans cette poſition, tant qu'elles voient autour d'elles quelque choſe qui les effraie.

SECOND ÉTAT.

LORSQUE le tems de leur métamorphoſe eſt arrivé, elles uniſſent enſemble des particules de terre dont elles forment la coque dans laquelle elles doivent ſubir leur transformation. Les Chenilles tardives ne ſe changent en Criſalide qu'au Printems ſuivant. Cette Criſalide, d'abord verte, devient enſuite d'un brun rougeâtre, & enfin noire, Fig. 419. *c*. Elle eſt terminée par deux crochets un peu grands, & deux autres petits qu'on n'apperçoit guères qu'à la loupe. Elle ſe ſuſpend dans ſa coque par ces crochets, & ſe remue avec le derrière du corps dès qu'on la touche; ce mouvement eſt plus vif dans le commencement que lorſque le Papillon eſt à peu près parvenu à ſa perfection. Six ſemaines ſont le terme de cette maturité. Le Papillon paroît à la fin de Mai ou au commencement de Juin.

ÉTAT PARFAIT.

UN coup-d'œil ſur les figures 419. *c*, *d*, qui repréſentent le deſſus du mâle & de la femelle de cette Phalène, indiquera mieux leurs caractères diſtinctifs que toutes les deſcriptions que nous en pourrions donner. L'on y verra le fond des ailes du mâle un peu plus brun; mais cette légère différence ſe pourroit rencontrer dans les deux ſexes. La partie claire du bord d'en haut eſt quelquefois jaunâtre.

La figure 419. *f*, eſt le deſſous de la femelle. Celui du mâle en diffère très peu.

Nous avons vu, mais rarement, cette Phalène aux environs de Paris. M. de Villers l'a priſe en Breſſe; elle ſe trouve auſſi en Suiſſe & en Allemagne.

Elle a été figurée ou décrite par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 851, n°. 157. Noct. Plecta. *Faun. Suec., n°. 1216.* Habitat in Sylvis.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 77. Noct. Fam. M, n°. 6. Ex larva Lactucæ ſativæ.

Kléem. pag. 189-196, tab. XXIII, fig. 1-7.

Knoch, Sup. Ent. 3e. Cahier, pag. 26-28.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 605, n°. 63.

--- Spec. Inſ. tom. II, pag. 224, n°. 83.

------ Mant. Inſ. tom. II, pag. 154, n°. 139.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 154, n°. 157.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 108.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 1re. ed. pag. 17, n°. 56, & 2e ed. pag. 132, n°. 966.

Fuesſly, Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 734. Un peu rare à Zurich ſur les Tilleuls.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 229, n°. 219. Le Cordon Blanc.

Hufn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 300, n°. 49, donne ſous le nom d'*Ignobilis*, une Phalène qu'il croit être la *Plecta* de Linné; mais M. de Rottenbourg dans le Naturaliſte 9e. Cahier, pag. 120, n°. 49, dit que cette Phalène de Hufnagel a bien effectivement des reſſemblances avec la *Plecta*, mais qu'elle a auſſi des différences qui lui font douter qu'elle ſoit de la même eſpèce.

PLANCHE CCLXVI.

NUMÉRO 420. LA BRUNETTE.

NUMÉRO 421. L'AGRÉABLE.

ÉTAT PARFAIT.

CES deux eſpèces, dont la collection de M. Gerning nous a fourni les originaux, ſont également inconnues en France. Il a reçu la première, mâle

& femelle, de Vienne en Autriche. Nous ne repréſentons que le mâle, Fig. 420. *a*, *b*. Son fond très-brun, rend peu ſenſibles les lignes & taches noires, dont ſes ailes ſupérieures ſont chargées en deſſus. La tache en rognon & celle ronde à côté, ſe diſtinguent mieux, parce que leur nuance eſt plus claire. La femelle eſt ſemblable au mâle, mais un peu moins brune.

La femelle, Fig. 421. *a*, a été priſe à la forêt de Francfort avec des mâles abſolument ſemblables. L'eſpèce n'y eſt pas très-rare. Ses caractères bien prononcés, la rendent fort reconnoiſſable, & les nuances de ſes ailes ſupérieures, ſans être bien vives, produiſent un effet agréable.

Son deſſous eſt repréſenté Fig. 421. *b*.

Nous ne croyons pas qu'aucun Auteur ait décrit ces deux eſpèces. La première a ſûrement été connue des éditeurs du Cat. Syſt. des Viennois, mais nous ignorons ſous quel nom ils l'ont déſignée dans leur ouvrage.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 422.

CHENILLE DU CAILLELAIT.

LA GOTHIQUE.

PREMIER ÉTAT.

LA plupart des Auteurs qui ont décrit cette Phalène, n'ayant pas reconnu qu'elle étoit la *Gothica* de Linné, lui ont donné le nom de *Nun atrum*, qui lui convient mieux, puiſqu'il exprime ſon caractère diſtinctif. Cette diverſité de noms a fait croire à pluſieurs Naturaliſtes que c'étoit deux Phalènes différentes; mais Knoch, qui en a élevé beaucoup de la Chenille, & qui les a examinées avec ſoin, a très-bien prouvé que ces deux noms appartenoient à la même Phalène. Il donne l'hiſtoire très détaillée de tous ſes états. C'eſt de ſon Ouvrage que nous avons tiré les figures 422. *a*, *b*; & notre deſcription ne ſera que l'extrait de la ſienne.

La Chenille, Fig. 422. *a*, paroît en Juin & Juillet. Le fond de ſa couleur

eſt un verd jaunâtre, parſemé d'une grande quantité de petits points jaunes. Sur le dos, elle a une ligne jaunâtre, & de chaque côté, ſous les ſtigmates, une raie d'un blanc de neige, qui va en diminuant par les deux bouts. Elle ſe nourrit de feuilles de Chêne, de Chevrefeuille, de pluſieurs herbes rafraîchiſſantes, & aime ſur-tout l'eſpèce de Caillelait, appelé par Tournefort *Galium Aparine* (1).

SECOND ÉTAT.

Vers la fin de Juillet, cette Chenille entre en terre, & s'y forme un cocon avec du ſable & des mottes de terre, uniſſant le tout enſemble, ſeulement avec ſa gomme. Sa Criſalide eſt d'un brun rougeâtre, Fig. 422. *b*. Le Papillon en ſort au mois d'Avril ſuivant.

ÉTAT PARFAIT.

Cette Phalène varie pour la nuance, comme on en peut juger par les Fig. 422. *c, d, e,* mais ſes caractères, toujours bien prononcés, la rendent très reconnoiſſable. Cette tache noire qui occupe le milieu des ailes ſupérieures, & qui a la forme de la lettre hébraïque *Nun*, l'a fait nommer *Nun atrum*. Elle eſt quelquefois bordée d'une ligne blanche. Au deſſous d'elle, on remarque une autre petite tache longue, noire, qui tient d'un côté au dedans de la grande bande tranſverſale ondée. Les ailes inférieures ſont brun-clair ou gris cendré.

Le mâle, Fig. 422. *c*, a de chaque côté du corps des petites broſſes de poils. L'abdomen eſt terminé par deux de ces broſſes, fort longues, bien fournies, & qui, s'arrondiſſant par le bout, forment, ſelon l'expreſſion de de Géer, comme deux cuillières. Ses antennes ſont pectinées; ce qui a porté Eſper à mettre cette eſpèce au nombre des Phalènes fileuſes, mais à tort, comme le remarque fort judicieuſement Knoch, puiſque ſa Chenille n'eſt nullement en état de filer, & manque par conſéquent du caractère qui diſtingue cette première Claſſe. La Phalène a d'ailleurs tous ceux qui conviennent à la Claſſe des Hiboux.

(1) Fl. Franc. Tom. III, N°. 957, IX.

Les

Les figures 422. *d*, *e*, ſont deux femelles. Leurs antennes ont auſſi quelques poils fins que l'on ne peut exprimer au burin.

Le deſſous de cette eſpèce eſt tout comme celui 417. *b*, de la Planche précédente.

Cette Phalène ſe trouve très-rarement en France; cependant un de nos correſpondans en Dauphiné l'a élevée deux fois de la Chenille, qu'il a trouvée ſur le Noiſettier. C'eſt en Juin que toutes deux ſe ſont transformées, & elles ont donné leur Papillon au mois de Mars ſuivant. Il n'eſt pas ſurprenant que dans un climat plus chaud que celui qu'habite Knoch, elles aient été plus précoces.

Cette eſpèce a été décrite ou figurée par :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 851, n°. 159. Gothica. *Faun. Suec., n°. 1192.* Habitat in lucis.

De Géer, Mem. Inſ., tom. II, Pl. 5, fig. 10, pag. 338. Phal. C. noir.

Cat. des Pap. des env. de Vienne, pag. 78, Noct. Fam. M., n°. 9. Ph. Noct. Nun atrum. Ex larvâ Galii Aparines.

Fuesly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 736. Gothica. Un peu rare en Suiſſe.

Fueſly, Nouv. mag. Ent. tom. II, pag. 215. Ph. Noct. Nun atrum.

Müller, Zool. Dan. Prodr. pag. 122, n°. 1412. Ph. Gothica.

Fabric. Sp. Inſ. tom. II, pag. 229, n°. 102. Ph. Gothica.

--------- *Mantiſſa, Inſ. tom. II, pag. 155, n°. 142.* Ph. Nun atrum, & *pag. 164, n°. 199.* Ph. Gothica.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 156, n°. 159. Ph. Gothica, & *pag. 214, n°. 126.* Ph. Noct. Nun atrum.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 62. Gothica Lin., & *pag. 95.* Nun atrum Vien.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45. Ph. N. Gothica Lin., & *pag. 46.* Ph. Noct. Nun atrum Vien.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 2e. éd., pag. 132, n°. 967, 968. Gothica L. Nun atrum. Vien.

Même Planche, Numéro 423.

LE PÂTÉ NOIR.

État parfait.

VOILA une Phalène qui appartient bien ſûrement à la Famille que nous décrivons. Elle nous vient de Vienne en Autriche ; ainſi il y a toute apparence qu'elle a été connue des Auteurs du Cat. Syſt. ; mais nous ne ſavons ſous quel nom ils l'ont déſignée. Nous ne repréſentons que le deſſus de la femelle, Fig. 423. *a*, mais nous en avons auſſi le mâle ; il n'en diffère qu'en ce qu'il eſt un peu plus clair.

Cette eſpèce a quelque reſſemblance avec la précédente, mais ſes ailes n'ont pas la même coupe. Une groſſe tache noire quarrée y remplace la lettre hébraïque, qui caractériſe les autres, & la petite tache longue, noire, manque ici entièrement. De plus, les bandes, dont les ailes de celle-ci ſont traverſées, n'ont pas tout-à-fait la même forme que celle de la Gothique.

Le deſſous de cette femelle reſſemble à celui de l'eſpèce ſuivante. Il eſt ſeulement un peu plus clair.

PLANCHE CCLXVII, NUMÉRO 424.

CHENILLE DE L'ÉPINARD.

LE C. NOIR.

PREMIER ÉTAT.

CETTE Phalène assez rare, que nous avons trouvée quelquefois aux environs de Paris, se voit aussi dans différentes parties de l'Europe, mais très-peu de Naturalistes ont découvert sa Chenille. Nous ne savons que ce qu'en dit Fabricius dans son *Mantissa*. « Chenille mélangée de gris & de brun avec de petites lignes transversales noires, & une raie longitudinale de chaque côté ». Elle vit sur l'Épinard. *Spinacia Oleracea*, *L.*

ÉTAT PARFAIT.

LA Phalène a quelque ressemblance avec les deux espèces précédentes, sur-tout avec la Gothique; mais outre qu'elles proviennent de Chenilles très-différentes, elles ont aussi chacune des caractères particuliers, qui ne permettent pas de les confondre, & que l'on apperçoit aisément par la comparaison des figures. Le fond des ailes supérieures du C. noir, en dessus, est d'un gris plus ou moins sombre. Celui du mâle, représenté Fig. 424. *a*, est presque rougeâtre. Celui de la femelle, Fig. 424. *b*, est noirâtre, ce qui rend les taches noires moins sensibles.

En dessous, ces mêmes ailes sont d'un gris cendré avec un petit arc noirâtre, formant à-peu-près un C. Fig. 424. *c*. C'est de ce caractère que l'on a tiré

le nom de la Phalène ; & cependant Knoch assure qu'il manque dans quelques individus. Les ailes inférieures sont blanches des deux côtés avec un bord gris.

La figure 424. *c*, est le dessous de la femelle 424. *b*. Celui du mâle 424. *a*, est plus clair. Une légère raie gris cendré, semblable à celle du 421. *b*, Pl. précédente, traverse ses quatre ailes. C'est une variété que l'on remarque dans quelques individus.

De Geer a décrit sous ce même nom de C. noir la Phalène *Gothica* de Linné.

La nôtre a été décrite & figurée par :

Linn. Syst. Nat. Ed. XII, Tom. I, Part. II, pag. 852, n°. 162.
-------- *Faun. Suec. ed. nov. 1193.* C. Nigrum.
Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 77, Not. Fam. M, n°. 7. Ex larva Spinaciæ Oleraceæ.
Knoch, Sup. Ent. 3e. Cahier, pag. 97, tab. V, fig. 1.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 24.
Clerck, Icon. Inf. rar. table I, fig. 3.
Müll. Zool. Dan. Prodr. pag. 122, n°. 1413. Phal. C. nigrum.
Nouv. Théât. de la Nature, II, pag. 2, Id.
Syst. Nat. du règne anim. III, pag. 157. Le C.
Fuesly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 60, n°. 109. C. nigrum.
Fabric. Mant. Inf. tom. II, pag. 154, n°. 140.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 425.

LA SÉRIEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons pas les deux premiers états de cette eſpèce, & nous n'avons vu la Phalène que dans la collection de M. Gerning. Il l'a trouvée pluſieurs fois dans la forêt de Francfort, & jamais ailleurs. Le fond des ailes ſupérieures eſt d'un gris violâtre : elles ont au milieu une tache noire aſſez ſemblable à celle de l'eſpèce précédente. Les antennes du mâle, Fig. 425. *a*, ſont un peu pectinées. Les ailes inférieures ſont brun clair, & preſque blanchâtres vers leur naiſſance, ſur-tout celles de la femelle, Fig. 425. *b*.

Le deſſous du mâle eſt preſque ſemblable au 421. *b*, Pl. précédente, & celui de la femelle diffère peu du 427. *b*. ci-après.

Aucun Auteur entomologiſte n'a fait mention de cette eſpèce.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 426.

LA FLAMME.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce eſt abſolument inconnue en France & en Allemagne. Nous la devons à un de nos correſpondans à Florence. C'eſt aux environs de cette ville qu'il l'a découverte : ſes caractères bien prononcés la diſtinguent de toute autre. Le fond des ailes ſupérieures du mâle, Fig. 426. *a*, eſt un peu rougeâtre. Celui de la femelle, Fig. 426. *b*, eſt plus ſombre. La tache en

rognon a une forme allongée qui lui eſt particulière, & qui, ſelon Eſper, reſſemble à une flamme. Cet Auteur eſt le ſeul qui ait connu cette eſpèce. Il l'a reçue du Midi de l'Italie, & dit, à ſon occaſion, que ce pays en renferme ſûrement bien d'autres qui nous ſont inconnues, parce qu'il y a très-peu d'amateurs qui s'occupent à en faire la recherche. Il l'a placée parmi les Phalènes fileuſes, parce qu'il prétend qu'elle a les antennes pectinées; cependant la nôtre les a filiformes. Il l'a repréſentée Tab. LIII, Fig. 3, & décrite Tom. III, pag. 269. *Flammea.*

Les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne ont décrit une Phalène ſous le nom de *Flammea*, mais ce n'eſt pas la même que celle de M. Eſper. Knoch croit que c'eſt notre 410. Pl. CCLXI, que nous avons nommée *la Dorée.*

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 427.

CHENILLE DE L'ARROCHE DES JARDINS (1).

LA SIGMA.

ÉTAT PARFAIT.

LES deux premiers états de cette eſpèce nous ſont inconnus. Nous avons copié la Phalène dans la collection de M. Gerning : elle ſe trouve, mais rarement, dans les environs de Francfort. Il la croit la *Noct. Sigma* des Viennois décrite & figurée par Knoch. Nous adoptons cette opinion, parce que nous ne connoiſſons pas d'eſpèce qui ſe rapporte mieux à la deſcription que donne cet Auteur de la *Sigma*. La forme de la tache noirâtre du milieu de ſes ailes, a, dit-il, de la reſſemblance avec la lettre

(1) Atriplex Hortenſis.

grecque *Sigma*, non pas comme il l'obſerve, telle qu'on la figure ordinairement Σ, mais telle qu'elle eſt figurée dans les inſcriptions grecques. Nous n'y trouvons pas cette tache repréſentant deux triangles, ſe joignant par la pointe, qui caractériſent la Phalène *Triangulum* de Hufnagel; & cependant les Naturaliſtes aſſurent que la Phalène *Sigma* & celle *Triangulum* ſont la même. Il eſt vrai qu'à l'exception de ce double triangle, les caractères qu'ils aſſignent à la Phalène ſous ces deux noms, ſont les mêmes, & ſe rapportent à nos figures 427. Le fond des ailes ſupérieures, en deſſus, eſt d'un brun plus ou moins pâle, un peu rougeâtre. Il eſt traverſé de trois, & quelquefois quatre lignes claires ondulées, bordées de noir d'un côté. Selon M. de Rottemburg dans le Naturaliſte, ces lignes ſont bordées de noir des deux côtés; il avoit apparemment quelque variété ſous les yeux, lorſqu'il faiſoit ſa deſcription. Les taches noirâtres, près les lignes tranſverſales, & celles près du bord d'en haut, vers la pointe de l'aile, ſont également mentionnées dans les deſcriptions des Phalènes *Sigma* & *Triangulum*, ce qui ne laiſſe pas lieu de douter de leur identité. Les ailes inférieures ſont d'un gris brun, Fig. 427. *a*. Leur frange eſt jaunâtre. Le corcelet eſt de même couleur que les ailes ſupérieures, & le milieu de la partie poſtérieure du corps eſt gris cendré.

En deſſous, Fig. 427. *b*, cette Phalène a des rapports avec la *Gothique* pour la forme de la tache qui eſt ſur chacune de ſes ailes, & pour la ligne noirâtre qui traverſe les ſupérieures. Le bord d'en haut de ſes quatre ailes eſt rougeâtre; le milieu des ſupérieures eſt d'un gris noirâtre, & celui des inférieures eſt blanchâtre.

La figure 427. *c*, eſt une femelle remarquable par un ton de couleur plus pâle. Son deſſous eſt auſſi plus clair que le 427. *b*.

Cette Phalène a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 78, Noct. Sigma. *Fam. M, n°. 8*. Ex larvâ atriplicis hortenſis.

Knoch, Sup. Ent. 3e. cahier, pag. 94-97, tab. IV, fig. 7. Noct. Sigma.

Hufn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 306, n°. 58. Ph. Triangulum.

Le double triangle d'un jaune rouge ou brun, avec une grande tache brun foncé, qui repréſente deux triangles qui ſe touchent par la pointe.

Naturforscher, 9e. cahier, pag. 125, n°. 58. Ph. Triangulum.

Fab. Mant., Tome II, pag. 154, n°. 141. Ph. Noct. Signum. Le même Auteur, pag. 145, n°. 74, a déſigné une eſpèce ſous le nom de *Triangulum*, mais ce ne peut pas être notre *Ph. Sigma*, & la *Triangulum* de Hufnagel, puiſqu'il aſſigne Tranguebar pour ſa patrie.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 134. Sigma, *& pag. 145.* Triangulum.

Goeze, Sup. Ent. Part. III, Tom. III, pag. 191 & 192, n°. 16. Triangulum, *& pag. 214, n°. 125.* Sigma.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 97, n°. 58. Ph. Triangulum ; ſe trouve au mois de Juin, mais rare aux environs de Holzminde.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. Lepid. pag. 163, n°. 83. Ph. Triangulum.

PLANCHE CCLXVIII.

NUMÉRO 428. LE POINT NOIR.

NUMÉRO 429. LA TRIMACULÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne trouvons dans les deſcriptions ni dans les figures des Auteurs entomologiſtes, aucune eſpèce que nous puiſſions rapporter à l'une ou à l'autre de ces deux-ci. Nous les avons copiées du cabinet de M. Gerning. Sont-ce des eſpèces ? C'eſt ce que nous n'oſons affirmer. La Nature a tant de variétés dans ſes différens règnes, qu'elle met ſouvent nos foibles connoiſſances en défaut ! Nous les croyons eſpèces, parce que M. Gerning les a trouvées pluſieurs fois auprès de Francfort.

Le fond violet du mâle, Fig. 428. *a*, diffère bien de celui de la femelle

Fig. 428. *b*; mais les lignes en zigzag qui traverſent les ailes ſupérieures, ſont ſemblables dans les deux ſexes; & tous deux ont, au milieu, un gros point noir, qui paroît les caractériſer. Leur deſſous eſt, à-peu-près, comme celui 427. *b*, Pl. précédente.

La figure 429. *a*, eſt un mâle. M. Gerning en a deux pareils; mais il n'a point de femelle. Les trois taches couleur de rouille renfermées dans celle en rognon, & dans la ronde qui eſt à côté, ſont un caractère particulier à cette Phalène.

Son deſſous diffère peu de celui 421. *b*, Pl. CCLXVI.

Notre ouvrage étant répandu dans preſque toutes les parties de l'Europe, nous eſpérons recevoir, de quelques-uns de nos ſouſcripteurs, des obſervations ſur la plupart des eſpèces que nous figurons ſans les connoître. Elles rendront notre Supplément très-intéreſſant. C'eſt dans ce deſſein que nous recueillons, le plus qu'il nous eſt poſſible, les raretés que renferment les collections les plus conſidérables, au nombre deſquelles celle de M. Gerning tient le premier rang.

Même Planche, Numéro 430.

LA TISSUE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons pas cette eſpèce dans ſes deux premiers états. Quatre lignes claires, ondulées, tranſverſales, ſont les ſeuls ornemens des ailes ſupérieures de la Phalène ſur un fond dont la couleur varie. Les ailes inférieures ſont d'un jaune pâle avec un bord brun.

La figure 430. *a*, eſt un mâle; celle 430. *c*, *d*, ſont deux femelles. La ligne ondulée, près la naiſſance des ailes ſupérieures, manque à la première.

La figure 430. *b*, eſt le deſſous du mâle. Ses ailes ſupérieures ſont d'un brun uni. Les inférieures ſont un peu plus pâles qu'en deſſus. Les deux femelles, en deſſous, reſſemblent au mâle.

On trouve cette Phalène des deux côtés du Rhin. Nous l'avons prise aux environs de Strasbourg, posée contre les troncs des Saules & des Chênes. M. Lang d'Augsbourg dit qu'elle vient des Provinces Méridionales de France; cependant nos correspondans dans ces Provinces ne nous l'ont jamais envoyée.

Elle n'a été décrite ou figurée que par :

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. ed. pag. 133, n°. 974, 975. Ph. N. Texta.

Esper, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CVIII, Noct. 29, fig. 5, 6, Texta. La description n'en paroît pas encore.

Même Planche, Numéro 431.

LA COUVERTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE belle espèce, fort rare, n'est point connue en France. Lang dit qu'elle est de Florence; mais elle n'appartient pas uniquement à ce pays, car M. Gerning, du cabinet duquel nous l'avons copiée, l'a prise dans ses environs. Ses ailes supérieures, d'un joli verd, plus ou moins clair, Fig. 431. *a, c,* sont traversées de plusieurs lignes ondulées blanches, d'autres noires. Les inférieures sont d'une belle couleur aurore, avec une bordure brune foncée. Le fond des quatre ailes en dessous, Fig. 431. *b,* est d'un jaune foncé; celui des supérieures est un peu mêlé de brun.

Peu d'Auteurs entomologistes ont connu cette Phalène.

Elle

Elle n'a été décrite ou figurée que par :

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CVIII, Noct. 29, fig. 4. Sericata. La deſcription n'en paroît pas encore.

Hubner, Sup. pour l'Hiſt. des Pap. 2e. Partie, pag. 26, 27, Tab IV, fig. X. Il la confond avec la Noct. Linogriſea, *que nous donnons ci-après n°. 436.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. édit. pag. 133, n°. 973. Ph. Noct. Sericata.

PLANCHE CCLXIX, NUMÉRO 432.

CHENILLE DE LA POMME DE TERRE.

LA FRANGÉE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène vit dans la terre humide. Elle eſt très-vorace. Non-ſeulement elle ſe nourrit de pluſieurs racines farineuſes, comme de celles de Pomme de Terre; *ſolanum tuberoſum eſculentum* (1), de la Primevere, *Primula veris* (2); mais encore de bois pourri, & dévore même des Chenilles de ſon eſpèce ou d'autres eſpèces raſes; car elle ne touche pas à celles qui ſont poilues, ni à celles épineuſes. Dans les éducations particulières, elle ne refuſe pas le blé de Turquie, les fèves. Elle ſort de la terre pour manger, & y rentre après. La chaleur l'attire auſſi quelquefois dehors, & ſemble la

(1) Dict. de Bomare, tom. I, pag. 482. Flore Françoiſe, tom. II, pag. 258, n°. 291. IV.
(2) Dict. de Bomare, tom. VII, pag. 373. Flore Françoiſe, tom. II, pag. 247, n°. 277. IV.

réveiller de ſon engourdiſſement. Dès qu'on la touche elle ſe roule en cercle, & prend auſſi quelquefois cette attitude dans ſon repos.

On la trouve en Automne & au Printemps; ce qui prouve qu'elle paſſe l'Hiver dans l'état de Chenille. Elle s'enfonce en terre juſqu'à la profondeur de dix-huit pouces. Son extérieur n'annonce en rien la beauté de la Phalène qu'elle doit produire. Son corps eſt mol, viſqueux & dégoûtant. Quelques nuances d'un gris ſombre ſur un fond gris ſale, & une ligne plus claire ſur le dos, compoſent tous ſes ornemens, Fig. 432. *a*.

SECOND ÉTAT.

Elle ſe transforme au mois d'Avril en une Criſalide brune, Fig. 432. *b*, d'où l'on voit ſortir la Phalène vers la fin de Mai. On en trouve quelquefois dès les premiers beaux jours du Printemps; celles-là proviennent de Chenilles qui ſe ſont transformées de meilleure heure.

ÉTAT PARFAIT.

Cette Phalène varie infiniment par le fond de ſes ailes ſupérieures; de-là vient que dans preſque tous les ouvrages où elle eſt repréſentée, elle eſt donnée ſous une couleur différente. Notre Planche offre les variétés les plus tranchantes; la Nature en produit encore de bien des nuances intermédiaires entre nos figures, & ſouvent, dans la même Phalène, des mélanges de pluſieurs de ces couleurs. Il n'en eſt pas de même de la large bande & des deux petites lignes tranſverſales que l'on remarque ſur ces ailes; ce ſont des caractères auſſi conſtans que le beau fond jaune des ailes inférieures, & la large bande noire qui les termine.

La figure 432. *c*, eſt un mâle, dont le deſſous eſt repréſenté Fig. 432. *d*.

Celles 432. *e*, *f*, ſont deux autres mâles. Le deſſous du premier eſt à peu près comme le 432. *d*; celui du dernier eſt un peu moins foncé.

La figure 432. *g*, eſt une femelle, & celle 432. *h*, ſon deſſous; l'autre femelle, Fig. 432. *i*, reſſemble en deſſous au 432. *d*.

Cette Phalène, ſans être très-commune, n'eſt pas rare. On la trouve en

France, en Italie, dans l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie. Elle habite les bois.

Elle a été décrite ou figurée par :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 842, n°. 123. Fimbria.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 78, Noct. Fam. M, n°. 18. Ex Larvâ primulæ veris.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 55.

Naturforscher ou le Naturaliſte, 9e. Cahier, pag. 88-90, n°. 11, tab. I, fig. 3.

Fuesſly, Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 711. Rare en Suiſſe.

Fuesſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 74, n°. 121. Ph. Fimbria.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 119, n°. 123.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs., 1re. ed. pag. 34, n°. 278, & 2^e. ed. pag 133, n°. 977, 978. Aux environs d'Augſbourg.

Schreb. Nov. Spec. Inſ. pag. 13, n°. 10, fig. 9. Phal. Fimbriata.

Œuvres de la Soc. des Nat. de Berlin, Tom. I, pag. 297-300, tab. VIII, fig. 1-3.

Fabric. Syſt. Ent., pag. 603, n°. 57. Fimbria.

-------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 223, n°. 76.* Fimbria.

-------- *Mant. Inſ. Tom. II, pag. 150, n°. 117.* Solani, *& pag. 151, n°. 123.* Fimbria. Il a décrit la même eſpèce ſous ces deux différens noms.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. Lépid., pag. 141, n°. 26.

PLANCHE CCLXX, NUMÉRO 433.

CHENILLE DU PIED DE VEAU.

LE CASQUE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène ſe nourrit du Pied de Veau commun, *Arum maculatum L.* Elle eſt très-difficile à trouver, parce qu'elle ne reſte jamais ſur la plante ; mais auſſitôt qu'elle eſt raſſaſiée, va ſe cacher dans le voiſinage ſous des feuilles ſèches ou ſous une motte de terre, ſe roule, & reſte ainſi immobile juſqu'à ce que la faim l'oblige de revenir à ſa nourriture. On peut donc l'y chercher long-temps ſans la rencontrer. C'eſt à M. Hubner de Halle en Saxe que nous en devons la découverte & l'hiſtoire. Fuesly qui l'a repréſentée dans ſes Archives, l'avoit reçue en 1780, de ce Naturaliſte ; & c'eſt de ſon Ouvrage que nous l'avons copiée. Sa couleur, d'un gris pâle, Fig. 433. *a*, eſt coupée de quelques raies & taches noirâtres, avec une tache noire de chaque côté, ſur les dixième & onzième anneaux. Elle paroît en Avril.

SECOND ÉTAT.

AU commencement de Mai, elle s'enferme dans un cocon arrondi, & s'y transforme en une Criſalide d'un rouge vif, très-luiſante, & terminée par deux pointes, Fig. 433. *b*. Elle reſte dans cet état juſqu'à la fin de Juin ou au commencement de Juillet.

ÉTAT PARFAIT.

AVANT que la Chenille de cette eſpèce fût connue, pluſieurs Naturaliſtes

ont confondu ſa Phalène avec la précédente ou la ſuivante. Nous en ſommes ſurpris, parce qu'elle diffère de toutes les deux, même au premier coup-d'œil, par des caractères très-remarquables. Elle eſt beaucoup plus petite. Ses ailes ſupérieures n'ont pas la même coupe. Les inférieures, outre leur bordure noire, beaucoup plus large que dans les deux autres eſpèces, ont encore, à leur naiſſance, du noir, qui, ſe joignant ſouvent à celui du bord extérieur, ne laiſſe plus qu'une tache orangée au milieu de ces ailes comme au mâle, Fig. 433. *c*. Hufnagel eſt cependant le premier qui en ait fait une eſpèce, & l'ait décrite ſous un nom particulier, qu'il a tiré de ſon collier qui reſſemble à une coëffe ou à un calque, caractère très-remarquable; ce collier eſt, ainſi que la tête, d'un ſoufre pâle, qui tranche beaucoup avec le brun violet du corcelet & du fond des ailes ſupérieures, Fig. 433. *c*; ce fond varie dans beaucoup d'individus. La moitié des ailes ſupérieures eſt ſouvent d'un verd olive, & l'autre d'un bleu violâtre, comme à la femelle, Fig. 433. *e*; d'autres les ont entièrement d'un brun rougeâtre pâle; mais dans aucune de ces variétés, & dans toutes les autres qu'il ſeroit impoſſible de détailler, les couleurs ne ſont pures, elles ſont toujours mélangées de points noirs; ſouvent il y a des petites taches claires autour des deux taches du milieu, & d'autres couleur de ſoufre le long du bord d'en haut. Ce qui eſt conſtant dans tous les individus, ce ſont les bandes plus ou moins noirâtres qui traverſent ces ailes, & la tache brune foncée rougeâtre que l'on voit près l'angle d'en haut. La partie poſtérieure du corps eſt gris brun.

En deſſous, la poitrine eſt le plus ſouvent couleur de ſoufre, Fig. 433. *d*, & quelquefois blanche, Fig. 433. *f*. Les pieds ſont de la couleur de la poitrine, & tachetés de noir. Les ailes ſupérieures, en grande partie noires, ont le bord d'en haut, & le bord extérieur, d'un rouge brun, & celui d'en bas jaunâtre ou blanchâtre. Le bord d'en haut des ailes inférieures eſt d'un rouge briqueté, ainſi que la partie poſtérieure du corps.

On trouve cette Phalène en France, aux environs de Florence, en Allemagne, en Suiſſe; mais elle eſt très-rare dans tous ces pays, & n'eſt commune qu'en Autriche.

Elle a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 78, Fam. M, n°. 19, Ph. Noct. Janthina.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 404, n°. 81. Domiduca.

Fuesſly, Arch. Inſ. 3e cahier, tab. 16, fig. 1-5, avec ſa deſcription, pag. 1-4, ſous le nom de Ph. Domiduca.

Fuesſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 216, Phal. Noct. Janthina.

Knoch, Suppl. d'Entom. 1er. cahier, pag. 63-66, tab. IV, fig. 5. Ph. Domiduca. Le Caſque.

Bergstraeſſer, Suppl. de l'ouv. des Inſ. de Röſel, 1er. cahier, tab. VI, fig. 1.

Natursforſcher, 9e cahier, pag. 135, n°. 81. Domiduca.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 70. Janthina.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 198, n°. 35.

Fabr. Mant. tom. II, pag. 152, n°. 124. Janthina.

Lang, 1re. ed. pag. 44, n°. 367; & 2e. ed., pag. 133, n°. 976. Des environs de Vienne en Autriche.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 150-153, tab. CIV, Noct. 25, fig. 4, 5. Ph. Noct. Janthina.

Même Pl. et Pl. CCLXXI, Numéro 434.

CHENILLE DE L'OSEILLE.

LA FIANCÉE.

PREMIER ÉTAT.

LA Phalène de cette eſpèce n'étant pas rare, ſa Chenille ne doit pas l'être non plus ; cependant elle a été long-temps inconnue, comme bien d'autres

auſſi communes qu'elle, ce qui vient de ce qu'on ne ſavoit pas où il falloit les chercher. Celle-ci eſt du nombre de celles qui ſe cachent dans la terre pendant le jour ; elle n'en ſort que le ſoir pour aller chercher ſa nourriture. Elle n'eſt pas difficile ſur le choix, & s'accommode de la plupart des plantes que l'on cultive dans les jardins. Elle en fait périr pluſieurs, en rongeant leurs racines. Réaumur l'appelle *la Chenille de l'Oſeille*, parce qu'il l'a trouvée ſur cette plante, & l'en a nourrie ; mais elle mange également la laitue, & d'autres plantes potagères.

Cette Chenille eſt une des premières que l'on voit au printemps. De Géer en a trouvé en Hollande dès le mois de Janvier parvenues à leur grandeur ; mais il obſerve que dans ce pays, les hivers ne ſont pas rudes. Il en conjecture qu'elles écloſent avant le froid, & reſtent cachées en terre juſqu'au commencement de la belle ſaiſon. Il y a bien d'autres eſpèces qui paſſent ainſi l'hiver ſans prendre de nourriture.

Leur couleur eſt tantôt d'un beau verd, tantôt d'un verd jaunâtre, tantôt brune. Réaumur dit qu'elles ſont vertes juſqu'à leur dernière mue, & enſuite deviennent brunes ; mais il ſe trompe, car il y en a qui ſont brunes dès leur naiſſance, & d'autres qui ſont vertes juſqu'à leur changement en Criſalide. Celle que nous repréſentons ici, Fig. 434. *a*, eſt brune. Elle a été trouvée auprès de Lyon parvenue à ſa grandeur. Quelque ſoit le fond de couleur de ces Chenilles, ce qui les diſtingue particulièrement, ce ſont deux traits noirs aſſez larges, qu'elles ont ſur tous les anneaux, excepté quelquefois ſur le premier. Au-deſſous de ces traits, il y a, de chaque côté du corps, une raie longitudinale jaunâtre, & ſur le dos, une ſemblable. Les taches noires qui, dans notre figure, accompagnent les ſtigmates, ne ſont pas un caractère conſtant. De Géer, qui a élevé pluſieurs de ces Chenilles, obſerve que toutes les brunes lui ont donné des mâles, & toutes les vertes, des femelles. C'eſt en les allant chercher le ſoir à la lueur d'une bougie ſur les plantes dont il ſavoit qu'elles ſe nourriſſoient, qu'il eſt parvenu à s'en procurer. Il dit qu'on peut auſſi les avoir le jour, en fouillant la terre aux environs de ces plantes. On juge aiſément par la groſſeur de leur corps que leur démarche eſt lente. Elles ſe roulent non-ſeulement quand on les touche, mais auſſi dans leur repos.

SECOND ÉTAT.

Ces Chenilles, pour leur transformation, ſe font des coques très-informes, de pure terre, dont les grains ſont collés enſemble avec quelques brins de ſoie. Ce tiſſu, peu ſolide, ſe déformant aiſément lorſqu'on remue la terre, a fait croire à quelques Naturaliſtes que ces Chenilles ne faiſoient point de tout de coques. La Criſalide d'un rouge brun, Fig. 434. *b*, eſt d'une forme allongée, & ſe termine par une petite pointe. Elle s'agite beaucoup dès qu'elle ſent le moindre mouvement. C'eſt vers la fin d'Avril, ou dans le courant de Mai, que les Chenilles s'enferment dans la Criſalide, la Phalène en ſort au bout de quatre ſemaines.

ÉTAT PARFAIT.

Il n'y a guères de Phalènes dont les couleurs du deſſus varient autant que de celle-ci. On n'en trouve pas deux ſemblables. Pour en donner une idée, nous avons repréſenté ſur cette Planche, & ſur la ſuivante, les variétés les plus oppoſées. La figure 434. *c*, eſt le deſſus d'un mâle de la couleur la plus ordinaire. Les lignes tranſverſales des ailes ſupérieures & les taches du milieu y ſont très-bien marquées, ainſi qu'à l'autre mâle, Fig. 434. *d*, dont le fond eſt plus gris. La figure 434. *e*, Pl. CCLXXI, eſt le deſſous de ce dernier; & celui de la figure 434. *c*, n'en diffère qu'en ce qu'il eſt un peu moins foncé.

Dans les individus dont le fond des ailes ſupérieures eſt très-ſombre, comme dans le mâle & la femelle, Fig. 434. *f*, *g*, on n'apperçoit qu'une partie des lignes tranſverſales, au lieu que dans la femelle très-claire, Fig. 434. *i*, elles ſont toutes ſenſibles. A la pâleur des couleurs de cette dernière, on la croiroit altérée, mais nous pouvons aſſurer qu'elle eſt ſortie ainſi de la Criſalide. Elle eſt ſur-tout remarquable par ſes ailes inférieures, car dans toutes les Phalènes de cette eſpèce, ces ailes n'éprouvent ordinairement d'autre variété, qu'une nuance un peu plus ou un peu moins foncée dans la couleur orangée qui les caractériſe. La bande noire, dont elles ſont bordées du côté extérieur, eſt bien moins large qu'aux deux eſpèces précédentes.

La

La figure 434. *h*, eſt le deſſous de la femelle 434. *g*. De ce côté, les ailes inférieures ſont comme en deſſus, excepté que leur bord d'en haut eſt un peu rougeâtre, de même que le deſſous du corps. La femelle 434. *i*, a les ailes ſupérieures en deſſous comme celles 434. *h*, mais ſes ailes inférieures ont la même nuance qu'en deſſus.

Le mâle, 434. *f*, reſſemble en deſſous au 434. *e*, excepté qu'il eſt un peu moins noir.

Ces Phalènes ſe trouvent dans preſque tous les jardins en Juin, Juillet & Août. Elles ſe cachent dans l'herbe ou ſous des feuilles ſèches à l'ombre. On les trouve auſſi ſous les pierres, & contre les murs ſous les corniches. De Géer en a vu de vivantes dans l'hiver dans l'intérieur de vieux bâtimens. Elles marchent & volent très-rapidement.

Cette eſpèce a été décrite & figurée par un très-grand nombre d'Auteurs, entr'autres par :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 842, n°. 121. Pronuba. *Faun. Suec. ed. nov. 1167.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 79, Noct. Fam. M, n°. 20. La Chenille de l'Oſeille. La Proſerpine. *Seba.*

Geoffroi, Inſ. tom. II, pag. 146, n°. 76, C. La Phalène Hibou.

Albin, Inſ. Tab. 72, fig. C, D.

Raj. Inſ. pag. 237, n°. 18.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 201, n°. 11.

Friſch, Inſ. Part. X, pag. 17, n°. XV, tab. XV, fig. 1-4.

Réaumur, Mém. Inſ. Tom. I, Pl 14, fig. 4-10, Mém. VII, pag. 298 & 330. Chenille de l'Oſeille, *& Mém. XIII, Pl. XLI, fig. 8-14, pag. 570, 575 & 597.*

Bibl. Reg. Par. pag. 37, fig. Omnes.

Röſel, Inſ. Tom. IV, pag. 217-221, tab. XXXII, fig. 1-6.

Poda, Muſ. Græc. p. 90.

Goed. Métam. tom. I, pag. 71, Exper. XIV, tab. XIV.

Liſ. Goed. pag. 114, n°. 41, fig. 41.

Blankaart Inſ. éd. allem. pag. 28, tab. VI, fig. D, E, F.

Merian, Inſ. Eur. tab. 49.

Admir. tab. VIII.

Jonſton. éd. Francof. tab. VIII, & éd. Amſt. de Inſ. tab. VII.

Scop. Ent. Carn. pag. 210, n°. 518.

Beckm. Ep. Syſt. Nat. Lin. pag. 166, n°. 121.

Act. Upſal, 1736, pag. 124, n°. 60.

Syſt. nat. du Reg. an. II, pag. 156, n°. 60. Phalène du Seneçon, de l'Oreille d'Ours, &c.

Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 43, n°. 383.

------ *Zool. Dan. Prodr. pag. 121, n°. 1393.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 114.

De Géer, Inſ. tom. I, Mem. III, pag. 109, Pl. 5, fig. 17, 18. Chenille raſe, &c., *& tom. II, Part. I, pag. 399, n°. 1, Phal. à antennes*, &c. Grande Phalène-Hibou.

Fuesſly, Car. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 709. Pas rare dans les environs de Zurich.

--------- *Anc. Mag. Entom. tom. II, pag. 21.* La Chenille ſe nourrit de laitue.

-------- *Nouv. Mag. Entom. tom. II, pag. 60, n°. 121.*

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 80, n°. 11. Pas rare à Holzminde.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 1re. éd. pag. 34, n°. 279, 280, & 2e. ed., pag. 133, n°. 979-983. Aux environs d'Augſbourg.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. II, Part. II, tab. CXCVI, Fig. I, II.

Harris, Inſ. tab. 39, fig. I, K.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 139-144, tab. CII, Noct. 23, fig. 1-5. Pronuba.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 603, n°. 55.

-------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 221, n°. 73.*

--------- *Mantiſſa, Inſ. tom. II, pag. 150, n°. 1115.*

Geſenius, Eſſ. d'une Enc. Lépid. pag. 140, n°. 24.

Gled. Scien. for. Part. II, pag. 746, n°. 11.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 114-117. n°. 121.
Œuvres de la Société de Drontheim, tom. IV, pag. 282, n°. 38.
Il eſt mention de la *Ph. Pronuba* dans le Natur. 9e. Cahier, pag. 90, à la fin de la deſcription de la *Ph. Fimbria.*

PLANCHE CCLXXII, NUMÉRO 435.

CHENILLE DE LA MORGELINE (1).

LA SUIVANTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène, preſqu'entièrement ſemblable à la précédente par les caractères de ſes ailes ſupérieures, la couleur des inférieures, la forme et l'épaiſſeur de leur bande noire, varie autant qu'elle par le fond de ſes ailes ſupérieures. Toutes les deux ont la même coupe d'ailes, mais diffèrent beaucoup pour la grandeur. Ce qui diſtingue principalement la dernière, c'eſt la tache noire en croiſſant qu'elle porte ſur ſes ailes inférieures tant en deſſus qu'en deſſous, Fig. 435. *a*, *e*. Cette tache se voit très-bien auſſi ſur l'autre mâle, Fig. 435. *d*, dont les ailes ſupérieures ſont vertes, mais elle eſt moins épaiſſe aux deux femelles, Fig. 435. *c*, *f*. La dernière a les ailes ſupérieures extrêmement pâles. Toutes deux reſſemblent en deſſous à la figure 435. *g*, remarquable par le peu de noir de ſes ailes ſupérieures.

La figure 435. *b*, eſt un mâle, dans lequel on apperçoit à peine la tache en croiſſant qui caractériſe l'eſpèce. Ses ailes inférieures ſont d'un jaune terne. Son deſſous reſſemble à celui 434. *h*, Pl. précédente. Il eſt tiré de la collection de M. Gerning, qui l'a eu de la Criſalide, mais il n'avoit pas élevé la Chenille. Eſper a repréſenté une femelle, à qui il manque également cette tache noire

(1) Alſine media. L. Morgeline des oiſeaux. Fl. Franc., tom. III, pag. 46, n°. 681. II.

en croiſſant aux ailes inférieures, & il prétend que c'eſt une eſpèce différente de celle que nous décrivons ici. L'expérience ſeule peut confirmer ſon ſentiment.

La variété 435. *d*, existe dans le cabinet de M. Gigot d'Orcy, qui l'a priſe dans les environs de Paris. Son deſſous eſt comme celui 435. *e*. Il eſt à remarquer que jamais, dans les variétés de la Phal. *Pronuba*, on n'en a vu de nuances vertes ni olive.

Cette Phalène eſt rare en France, mais elle eſt commune en Allemagne, & encore plus en Hollande. Nous l'avons reçue de Suède, quoique de Géer diſe ne l'y avoir jamais vue. Il en fait mention à la ſuite de la deſcription de la précédente, comme d'une eſpèce infiniment reſſemblante, mais conſtamment plus petite.

Elle a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 79. Noct. Fam. M, n°. 21. Ph. N. Subſequa, ex larva Alſines mediæ.

Huſn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 304, n°. 57. Orbona.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 96. n°. 57. Phal. Orbona. Rare aux env. de Holminde; ſe trouve en Juin & Juillet.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 191, n°. 15. Orbona, & *pag. 215, n°. 135.* Subſequa.

Naturforscher ou le Natur. 9^e. cahier, pag. 125, n°. 57. Ph. Orbona.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 99. Orbona, & *pag. 139.* Subſequa.

Merian, Inſ. d'Eur. ed. franc. in-fol. d'Amſt. 1730, pag. 33. Pl. LXIII.

Fueſſly, Nouv. mag. Ent. tom. II, pag. 379. Ph. Subſequa.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 150, n°. 116. Orbona.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 149, tab. CIV, Noct. 25, fig. 1-3.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45. Orbona, & *pag. 46.* Subſequa.

Même Planche, Numéro 436.

LA LIGNÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène ſe diſtingue de celles avec leſquelles elle a de l'analogie, non-ſeulement par ſa taille, encore plus petite que celle de la précédente, mais auſſi par beaucoup plus de lignes & de taches noires ſur ſes ailes ſupérieures. Leur bord extérieur a une teinte rougeâtre que l'on ne remarque pas dans les autres.

La femelle, Fig. 436. *c*, eſt plus claire que le mâle 436. *a*, mais ce n'eſt qu'une variété.

La figure 436. *b*, eſt le deſſous du mâle. Les ailes inférieures portent la même tache noire en croiſſant que l'eſpèce précédente, mais elles ne l'ont pas en deſſus.

Le deſſous de la femelle 436. *c*, eſt un peu moins vif que celui 436. *b*.

Cette Phalène n'eſt pas commune. Nous ne l'avons jamais vue en France. On la trouve en Allemagne, & nous l'avons reçue de Florence.

Elle a été décrite ou figurée ſous le nom de *Linogriſea*, par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 79, Noct. Fam. M, n°. 22.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 80.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 215, n°. 135.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CVIII, Noct. 29, fig. 3. La deſcription n'en paroît pas encore.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 151, n°. 118.

Fuesſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 379. Il dit dans une note que cette Phal. eſt repréſentée dans les six Planches que le Profeſſeur Bergstraeſſer

a publié pour Supplément de l'ouvrage de Röſel & Kleemann, *Tab. V, fig. 5.*

Hubner, dans ſa 2e. Partie pour l'Hiſtoire des Pap. a figuré, Planch. IV, Fig. X, ſous le nom de *Linogriſea*, une Phalène qui n'eſt pas la *Linogriſea* des Viennois : c'eſt la Phalène qu'Eſper a nommée *Sericata*, & que nous avons repréſentée Pl. CCLXVIII, n°. 431.

Planche CCLXXIII, Numéro 437.

Chenille de l'Airelle (1).

La Myrtille.

Premier État.

La Chenille de cette petite Phalène eſt très-jolie. Son fond, verd jaunâtre, Fig. 437. *a*, eſt chargé de taches noires très-régulières, & de points blancs. On compte ſur chaque anneau, excepté ſur le premier, cinq tubercules, dont la baſe eſt une pyramide quarrée. Cette Chenille ſe trouve dans pluſieurs mois de l'Été, ſur l'Airelle. Geſenius dit qu'on la trouve en Juillet & en Septembre ſur *l'Erica tetralix*, *L*, la Bruyère quaternée (2). Elle eſt très-agile, & s'échappe aiſément des doigts.

Second État.

Sa Criſalide, Fig. 437. *b*, eſt de la couleur la plus ordinaire, c'eſt-à-dire, brun marron. La Chenille s'enveloppe dans les feuilles mêmes de l'Airelle,

(1) Vaccinium myrtillus. L. Airelle myrtille. Fl. Franc., tom. III, pag. 395, n°. 976. II.
(2) Fl. Franc., tom. II, pag. 315, n°. 361. IV.

lorſqu'elle veut ſe transformer. C'eſt au bout d'un mois environ qu'on en voit ſortir la Phalène.

ÉTAT PARFAIT.

Il ſeroit impoſſible, par une ſimple deſcription, de donner l'idée de cette très-agréable Phalène. Des taches rouges & d'autres blanches, Fig. 437. *c*, couvrent preſqu'entièrement le fond jaunâtre du corcelet & des ailes ſupérieures, qui ſont en outre traverſées, vers le bord extérieur, par une ligne ondulée blanche. La partie poſtérieure du corps eſt jaune auſſi, & chaque anneau eſt chargé d'une large raie noire. L'extrêmité en eſt terminée par une broſſe bien fournie de poils d'un beau rouge, & ſur le côté il y en a de jaunes. Les ailes inférieures ſont noires en très-grande partie, & ont ſeulement une tache orangée près le corps.

En deſſous, Fig. 437. *d*, les ailes ſupérieures ſont rouges au bord d'en haut & au bord extérieur. Le reſte eſt noir, avec une tache jaune au milieu. Les ailes inférieures ſont auſſi partagées entre ces trois couleurs.

La femelle, Fig. 437. *e*, *f*, eſt beaucoup moins agréable. Ses caractères ſont les mêmes; mais la belle couleur rouge du mâle y eſt preſque remplacée par du brun.

Nous avons trouvé cette Phalène dans les ſeigles au mois de Juin, & dans les bois & les bruyères aux mois de Juillet & Août.

Elle a été décrite & figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 853, n°. 167. Myrtilli.

----- *Faun. ſuec. ed. nov. 1168.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 79, Noct. Fam. M, n°. 23. Myrtilli. Ex larvâ Vaccinii myrtilli.

Röſel, Tom. IV, pag. 85-88, tab. XI, fig. A, C.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 292, n°. 37. Ph. Ericæ.

Naturforscher, 9e. cahier, pag. 114, n°. 37. Phal. Ericæ *de Hufn. &* Myrtilli *de Lin.*

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. Lépid. pag. 153, n°. 55. Id.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 91, n°. 37, Ph. Ericæ. Rare à Holzminde.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 619, n°. 121. Myrtilli.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 240, n°. 149.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 92.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 162, n°. 167.

Gled. Science foreſt. tom. I, pag. 411, n°. 1. Ph. Ericæ.

Onom. Hiſt. Nat. P. C. pag. 385. Ph. Myrtilli.

Othon. Fabr. Faun. Gr. pag. 194, n°. 147. Id. Paucas vidi in vaccinio uliginoſo.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 438.

L'ÉTAMINE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE très-petite Phalène a, juſqu'ici, échappé aux recherches de la plupart des Naturaliſtes, ou du moins il n'en eſt queſtion dans aucun ouvrage entomologique. Nous l'avons copiée dans la collection de M. Gigot d'Orcy, qui l'a reçue d'Alſace. On la trouve en Autriche; mais nous ignorons ſous quel nom l'ont déſignée les Auteurs du Cat. Syſt. ſi toutefois ils l'ont connue. Le fond des ailes ſupérieures eſt jaune verdâtre. Une longue tache un peu plus pâle, dont la forme eſt ſemblable à la petite partie qu'on appelle *étamine* dans les fleurs, prend ſa naiſſance près du corps, & ſe prolonge juſqu'aux deux tiers de l'aile. Le pointillé noir dont elle eſt entourée, la détache du fond. Les inférieures ont vers le milieu une tache blanche; le reſte eſt noirâtre. La figure 438. *a.* eſt une femelle.

En deſſous, Fig. 438. *b*, le contour des quatre ailes eſt blanc, & chacune eſt chargée d'une tache blanche au milieu. Le reſte eſt noirâtre. Le mâle diffère de la femelle par des antennes un peu pectinées.

La

La figure 438 *c*, eſt une variété mâle. Le fond des ailes ſupérieures eſt gris brun, & celui des inférieures, noir. La tache ſur chaque aile eſt blanc ſale. Son deſſous eſt comme celui 438. *b*.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 439.

LE SEMI-DEUIL.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène nous étoit abſolument inconnue. Nous ne l'avons vue que dans la collection de M. Gerning. Il a reçu de Stralſund le ſeul individu dont nous avons repréſenté le deſſus & le deſſous, Fig. 439. *a*, *b* : c'eſt un mâle. Le fond brun noirâtre de ſes ailes ſupérieures en deſſus, eſt traverſé par quatre lignes blanches en zigzag, bordées de noir, & chargé en outre de pluſieurs taches blanches. La frange eſt coupée de noir & de blanc. Le fond des ailes inférieures eſt blanchâtre & coupé de nervures noires. Une ſuite de taches noires forme une eſpèce de bande près le bord extérieur.

En deſſous, Fig. 439. *b*, les ailes ſupérieures ſont, en grande partie, d'un gris brun, & traverſées d'une bande blanche. Le bord d'en haut & le bord extérieur ſont blancs. Celui d'en bas a une teinte bleuâtre. Les inférieures ſont blanchâtres, avec une teinte griſe au bord d'en haut & au bord extérieur.

Quoique cette Phalène ait été envoyée à M. Gerning ſous le nom de *Polymita*, elle ne nous paroît pas être la *Polymita* de Linné, que les Aut. du Cat. Syſt. de Vienne ont placée dans leur Fam. H. Nous ne croyons pas qu'ils aient connu celle-ci, ni qu'elle ſe trouve dans leur pays.

Elle n'a été décrite ni figurée dans aucun Ouvrage.

TREIZIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles qui habitent dans la Terre. Phalènes des champs.

LES Chenilles ont preſque la même forme que celles de la Famille précédente. Elles ſont groſſes & pareſſeuſes, preſque toutes de couleur obſcure, mêlée de raies griſes ou brunes. Elles ont ordinairement le long du dos, ou ſur le côté, quatre points noirs ſur chaque anneau. Leur tête eſt brune. Elles ſe nourriſſent de Gramen & d'autres herbes baſſes, ſous leſquelles elles ſe cachent pendant le jour, ou bien s'enfoncent dans la terre, & ne mangent que la nuit. Elles pratiquent un creux dans la terre lorſqu'elles veulent ſe transformer.

Les Phalènes ont ordinairement les ailes ſupérieures étroites, de couleur de terre ou obſcure, marquées des deux taches ordinaires et d'une troiſième en forme de bouchon ou de cheville (1). En repos, elles mettent leurs ailes l'une ſur l'autre. Les mâles de quelques eſpèces ont les antennes pectinées.

PLANCHE CCLXXIV, NUMÉRO 440.

L'ANGLEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons jamais vu cette eſpèce en France. Le mâle, Fig. 440. *a*, vient de Florence. Trois lignes tranſverſales anguleuſes partagent ſes ailes ſupérieures en trois parties. Les inférieures ſont gris clair, & bordées de gris brun.

La femelle, Fig. 440. *b*, a été trouvée près de Francfort, où cette eſpèce

(1) V. Fig. 441. *c*, Pl. CCLXXIV.

ſe rencontre quelquefois. Elle eſt plus brune que le mâle, mais elle a les mêmes caractères. Les deux ſexes ſont à-peu-près, en deſſous, comme le 441. *d*.

Cette Phalène n'eſt décrite ni figurée dans aucun Ouvrage, à moins que ce ne ſoit celle déſignée dans le Cat. Syſt. de Vienne, ſous le nom de *Flammatra*, pag. 80, Noct. Fam. N, n°. 1.

La Phalène *Flammatra* a été décrite par :

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 56.
Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 215. n°. 137.
Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 155, n°. 147.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 441.

CHENILLE DE TERRE.

LA CLEF.

PREMIER ÉTAT.

ON trouve la Chenille de cette Phalène en Automne, en fouillant les terres labourées. Elle s'y nourrit de racines, mais nous ne ſavons celles qu'elle préfère. Sa couleur gris cendré, Fig. 441. *a*, laiſſe très-bien appercevoir les quatre petits points noirs ſur chaque anneau qui caractériſent les Chenilles de cette Famille. Elle paſſe l'Hiver dans la terre ſans prendre de nourriture.

SECOND ÉTAT.

APRÈS s'être filé un cocon mince, mêlé de terre, elle ſe transforme au mois de Mars en Criſalide, Fig. 441. *b*, & la Phalène paroît vers la fin de Mai.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène a d'abord été confondue avec la ſuivante, qui étoit plus anciennement connue. Lorſque l'entomologie n'étoit pas encore très-cultivée, on prenoit toutes les eſpèces qui avoient de la reſſemblance pour une ſeule & même eſpèce ; mais depuis que beaucoup d'Amateurs ſe ſont occupés à faire des collections, à élever des Chenilles, qu'ils ont obſervé de près les inſectes dans tous leurs états, ils ont apperçu des caractères diſtinctifs qui avoient échappé à un examen ſuperficiel ; de-là vient que, dans tous les nouveaux Ouvrages, & en particulier dans le nôtre, on trouve une infinité d'eſpèces non encore décrites, ou parce qu'elles n'avoient pas été découvertes, ou parce qu'une vue trop légère les avoit fait prendre pour de ſimples variétés. M. de Rottemburg, dans les remarques qu'il a inſérées ſur les Planches de Hufnagel dans le 8e. Cahier du Naturaliſte, a ſi parfaitement fait ſentir les caractères qui diſtinguent la Phalène que nous décrivons d'avec la ſuivante, *La Double tache*, que l'on ne peut plus s'y méprendre. Celle-ci n'a ſur le col que deux lignes noires très-fines ; l'autre a un large collier noir. La tache, en forme de cheville ou de cloud ſur les ailes ſupérieures, eſt ici aſſez large, d'un brun ſombre entouré de noir, Fig. 441. *c* ; dans celle 442, elle eſt ſi étroite que les deux bordures noires ſe touchent preſque. Une troiſième différence bien remarquable, eſt la rangée de taches noires en forme de coins, qui ſe trouve toujours près le bord de ces mêmes ailes à notre Phalène, & jamais à l'autre. Ces caractères bien établis, on ne peut plus méconnoître cette eſpèce, quelque ſoit le fond de couleur de ſes ailes ſupérieures. Il varie beaucoup ; tantôt il eſt gris cendré, tantôt d'un brun clair, tantôt d'un brun foncé. Les figures 441. *c*, *e*, *f*, *g*, font voir ces différentes nuances. Dans les individus dont le fond eſt très-ſombre, les taches des ailes ſont moins ſenſibles. Les ailes inférieures ſont des deux côtés d'un gris plus ou moins blanc, bordé de brun. A la variété, 441. *g*, elles ſont toutes brunes. Le mâle a les antennes pectinées.

La figure 441. *d*, eſt le deſſous du mâle 441. *c* ; celui de la femelle claire, 441. *e*, eſt preſque ſemblable.

Le mâle & la femelle 441. *f*, *g*, ont leur deſſous comme le 441. *h*.

Cette Phalène n'eſt pas rare en Allemagne. On la trouve ſur toutes ſortes d'herbes dans les terres labourées.

Elle a été décrite ou figurée ſous le nom de *Clavis*, par :

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 426, n°. 47.

Naturforscher, ou le Natur. 8e. Cahier, pag. 109, n°. 47.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. III, pag. 319, tab. LXIII, fig. 5.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 71. Au mois de Juin en quantité à Holzminde.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 46, n°. 5.

Schneid. Nom. Ent. pag. 43.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 442.

LA DOUBLE TACHE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS donnerons dans le Supplément la Chenille & la Criſalide de cette Phalène qui eſt fort commune en Automne. On la trouve également dans les bois, les terres labourées, les vignes, les haies, contre les murs, mais toujours cachée dans les endroits ombragés ; ſouvent elle vole la nuit dans les appartemens. En décrivant l'eſpèce précédente, nous avons déjà indiqué pluſieurs des caractères de celle-ci. Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt également ſujet à varier, comme on en peut juger par les différentes figures de cette Planche ; mais, quel qu'il ſoit, il eſt ordinairement traverſé par une bande plus foncée qui remplace la rangée de taches noires en coins, que nous avons fait obſerver à l'eſpèce 441. Les mâles ont les ailes inférieures blanches, Fig. 442. *a*, *b*, & de même en deſſous, Fig. 442. *c*. Leurs antennes ne ſont pas ſenſiblement pectinées.

Dans les femelles, les ailes inférieures ſont d'un gris plus ou moins foncé, avec une bordure plus brune, Fig. 442. *d*, *e*, *g*, *h*. Le deſſous de la première reſſemble au 442. *c*.

La figure 442. *f*, eſt le deſſous des deux femelles 442. *e*, *g*. Celui de la dernière 442. *h*, eſt un peu plus clair, mais moins que le 442. *c*; il tient le milieu entre les deux.

Pour ne pas ſurcharger la nomenclature, nous avons conſervé à cette Phalène le nom de *Double tache*, que lui avoit donné M. Geoffroi; mais nous ne ſavons pourquoi il l'a nommée ainſi; car elle a, bien diſtinctement, ſur ſes ailes ſupérieures, les trois taches qui, comme nous l'avons dit plus haut, caractériſent cette Famille; il eſt vrai qu'une des trois manque à la variété 442. *h*, mais c'eſt une exception à la régle ordinaire.

Un grand nombre d'Auteurs ont décrit ou figuré cette Phalène, entr'autres :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 850, n°. 155. Exclamationis. *Faun. Suec. ed. nov. 1190.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 80, Noct. Fam. N, n°. 2. Ex larva Senecionis vulgaris.

Geoffroi, Inſ. tom. II, pag. 161, n°. 101. La Double tache.

Clerck, Icon. Inſ. rar. table I, fig. 4. Exclamationis.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III. pag. 298, n°. 48. Ph. Clavus.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 32. Clavus, *& pag. 51.* Exclamationis.

Naturforscher, 9e. cahier, pag. 119, n°. 48. Ph. Clavus.

De Géer. Inſ. Tom. II, Part. I, pag. 406, n°. 3, Pl. 6, fig. 22. Ph. gris de ſouris, &c. Il cite *Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. II, tab. CXII, Fig. I, II.* On ne reconnoît point dans ces figures la Ph. *Exclamationis.*

Pontopp. Hiſt. Nat. du Dannem. pag. 220, n°. 32, Pl. 17. Phal. Exclamationis.

Müll. Zool. Dan. Prodr. pag. 122, n°. 1403. Id.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. III, pag. 321, tab. LXIV, fig. 122. Il l'a placée mal-à-propos parmi les Phal. fileuſes.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 94, n°. 48. Ph. Clavus. Au mois de Juin, le ſoir, ſur les fleurs, en quantité près de Holzminde.

Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. ed., pag. 134, n°. 984-986. Commune aux environs d'Augſbourg.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 732. Dans les Griſons, à Genêve, & aux env. de Berne.

Fuesſly, Nouv. Mag. Ent. tome II, pag. 61, ſous le nom de Murina.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45. Exclamationis, *& pag. 47,* Murina.

Goeze, Sup. Ent. Part. III, Tom. III, pag. 153, n°. 155. Exclamationis, *& pag. 250, n°. 365.* Murina.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 605, n°. 65.

----- -- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 225, n°. 86.*

------- *Mant. Inſ. Tome II, pag. 157, n°. 153.* Exclamationis.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 150, n°. 47.

Même Planche, Numéro 443.

L'OBÉLISQUE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons reçu cette Phalène de Florence. N'en ayant jamais vu de pareilles, nous étions portés à croire qu'elle n'étoit qu'une variété de celle *Exclamationis*; mais ces deux traits noirs qui uniſſent la tache en rognon avec la ronde, Fig. 443. *a*; le double chevron qui porte la tache en forme de cheville; les deux lignes noires qui, de ces chevrons, ſe prolongent près du corps; enfin des antennes bien pectinées, ſont des caractères qui ſemblent déſigner une eſpèce, & qui la diſtinguent eſſentiellement de la précédente. Son deſſous, Fig. 443. *b*, eſt auſſi très-différent de celui de la Phalène *Exclamationis.*

Elle pourroit être celle déſignée par les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des environs de Vienne, ſous le nom d'*Obeliſca*, pag. 80, Noct. Fam. N, n°. 5.

Planche CCLXXVI, Numéro 444.

LA MOLOTHINE.

État parfait.

NOUS ne connoiſſons pas les deux premiers états de cette Phalène qui nous a été envoyée par M. Gerning. Il l'a trouvée dans la forêt de Francfort, où elle n'eſt pas très-rare. Les antennes du mâle, Fig. 444. *a*, ſont pectinées. Les deux ſexes reſſemblent en deſſous au 442. *f*, Pl. précédente.

Eſper eſt le ſeul Auteur qui ait repréſenté cette Phalène, & il l'a reçue, comme nous, de M. Gerning. Il l'a placée dans la claſſe des *Fileuſes*, comme il fait de toutes celles dont les antennes ſont pectinées; mais il a tort, puiſque la dénomination de cette claſſe eſt tirée des Chenilles qui ſe filent un cocon, & que toutes celles des *Noctuæ*, ou *à tête de Hibou*, au nombre deſquelles eſt notre 444, ne filent point ou preſque point.

Eſper, *Pap. d'Eur. Cont. des Phal. fileuſes*, *pag. 33*, *tom. III*, *tab. LXXXV*, *Cont. Bomb. tab. VI*, *fig. 1*. Molothina.

Même Planche CCLXXVI.

NUMÉRO 445. LA CENDRÉE.

NUMÉRO 446. LA ROUSSE.

NUMÉRO 447. LA POINTILLÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CES trois eſpèces, ainſi que preſque toutes celles repréſentées ſur la Planche ſuivante, ſont tirées de la collection de M. Gerning, qui les a toutes priſes dans ſes environs. Il ſembleroit que le pays qu'il habite, ſeroit, par ſa température, plus convenable qu'un autre au développement des Inſectes, puiſqu'il nous fournit un nombre infini d'eſpèces que nous ne connoiſſons pas ailleurs; mais il eſt bien plus vraiſemblable de croire que par-tout où il ſe trouvera des amateurs auſſi zélés que lui, & auſſi infatigables dans leurs recherches, on y découvrira la plupart des eſpèces que l'on y croit inconnues.

Nous ne ſavons rien des premiers états de ces trois Phalènes; mais il ſuffit de les examiner pour être convaincu que ce ſont trois eſpèces différentes. Le mâle de la première, Fig. 445. *a*, a les antennes filiformes. Ceux 446. *a*, & 447. *a*, les ont pectinées.

Les figures 445. *b*, *c*, ſont deux femelles qui diffèrent par la couleur du fond de leurs ailes ſupérieures. Elles reſſemblent en deſſous au 442. *f*, Pl. précédente, & leur mâle au 442. *c*.

Le deſſous du mâle & de la femelle, Fig. 446. *a*, *b*, eſt à-peu-près comme celui 443. *b*.

La Phalène n°. 447. a le fond des ailes ſupérieures pointillé de noir; mais la femelle, Fig. 447. *b*, étant d'une nuance très-ſombre, ces points y ſont

bien moins ſenſibles qu'au mâle, Fig. 447. *a.* Le deſſous de tous les deux reſſemble au 442. *f*, excepté qu'il eſt un peu plus foncé.

Ces trois eſpèces ne ſont pas bien communes. Nous croyons que la première eſt la Ph. *Noctua Cinerea* des Viennois, pag. 80, Fam. N, n°. 3. Eſper, Tom. IV, Tab. CXLIII, Noct. 64, fig. 6, repréſente, ſous le nom de *Ph. Noct. Vitta*, une Phalène qui reſſemble à celle-ci. La deſcription n'en paroît pas encore.

Nous rapportons la ſeconde à la *Noct. Ravida* des Viennois, pag. 80, Fam. N, n°. 7, & la dernière à l'eſpèce qu'ils nomment *Valligera*. Cat. Syſt. pag. 80, Noct. Fam. N, n°. 9.

PLANCHE CCLXXVII.

NUMÉRO 448. LA TESTACÉE.

NUMÉRO 449. L'ENSEIGNE.

NUMÉRO 450. LA SAUVAGE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons pas les premiers états de ces Phalènes. La première n'eſt pas très-rare auprès de Francfort. Nous croyons que c'eſt la *Teſtacea* des Viennois, pag. 80, Fam. N, n°. 11. Le mâle eſt repréſenté en deſſus, Fig. 448. *a.* Les raies noires tranſverſales de ſes ailes ſupérieures ſont bien plus légèrement marquées qu'à ſa femelle, Fig. 448. *b.* Le noir qui remplit la tache en rognon, & le point noir qui occupe le milieu de la tache ronde, ſont des caractères communs aux deux ſexes. Le mâle a les ailes inférieures toutes blanches des deux côtés; car ſon deſſous eſt comme le 443. *b*, au lieu

qu'à la femelle, elles ont une bordure brune très-large en deſſus, & un peu moins en deſſous, Fig. 448. *c*.

Des deux autres Phalènes, M. Gerning n'a jamais trouvé que des mâles. Il croit que celui Fig. 449. *a*, eſt l'eſpèce *Signifera* des Viennois, Cat. Syſt. pag. 80, Noct. Fam. N, n°. 8. En deſſous, il diffère peu du 443. *b*. Il y a beaucoup de Phalènes très-différentes en deſſus, qui ſe reſſemblent en deſſous; ainſi, c'eſt rarement de ce côté qu'on peut diſtinguer une eſpèce de l'autre.

Le mâle, Fig. 450. *a*, reſſemble trop peu à celui 449. *a*, pour le croire de la même eſpèce; & cependant, de toute cette Famille, c'eſt celle à laquelle il ſe rapporte le plus. Ces deux mâles ſont de même grandeur. Leurs antennes ne ſont pas ſenſiblement pectinées; mais la différence des caractères du bord extérieur de leurs ailes ſupérieures, celle de leurs ailes inférieures, celle enfin de leur deſſous, nous ont décidés à donner celui-ci ſous un autre numéro. Les quatre ailes en deſſous ſont blanchâtres, du côté du corps, bordées de brun du côté extérieur, & traverſées d'une bande brune comme le deſſus des inférieures.

Nous ne croyons pas que ces Phalènes ſoient repréſentées dans aucun ouvrage.

Même Planche, Numéro 451.

L'AVARE.

ÉTAT PARFAIT.

Le mâle, repréſenté Fig. 451. *a*, *b*, nous vient de Vienne en Autriche. Nous croyons que c'eſt l'eſpèce déſignée dans le Cat. Syſt. ſous le nom de *Sordida*, pag. 81, Noct. Fam. N, n°. 17. Elle n'eſt pas connue en France; elle ſe trouve en Allemagne, mais rarement. Les deux ſexes ne ſe diſtinguent que par la forme de leur corps; c'eſt pourquoi nous n'avons donné que le mâle. Leurs antennes ſont filiformes.

Même Planche, Numéro 452.

L'ÉPINEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

LES ailes supérieures de cette Phalène sont fort longues. Leur caractère distinctif est une pointe noire qui sort de la tache en rognon, & quelquefois se prolonge beaucoup au-delà, comme à la figure 452. *b*. La couleur du fond de ces ailes varie beaucoup; tantôt elles sont d'un brun clair, comme au mâle Fig. 452. *a*; tantôt d'un brun foncé rougeâtre comme à la femelle Fig. 452. *b*; tantôt de beaucoup d'autres nuances intermédiaires. Les ailes inférieures sont d'un blanc bleuâtre, avec une bordure brune plus ou moins large. Le mâle a les antennes pectinées.

La figure 452. *c*, est le dessous de la femelle. Celui du mâle 452. *a*, est d'un brun plus jaunâtre.

Cette Phalène n'est pas rare en Allemagne. On la trouve en Automne dans les haies & contre les murailles. Esper est le seul Auteur qui l'ait figurée, Tom. III, Pap. d'Europe, pag. 320, Tab. LXIII, fig. 7. Ph. Bomb. *Spinula*.

Elle nous paroît être celle nommée *Aquilina*, Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 80, Fam. N, n°. 6. Les Auteurs de cet Ouvrage disent dans leur Supplément, pag. 313, qu'ils en ont trouvé la Chenille sur le *Gatium verum L*, Caillelait jaune, & qu'ils l'en ont nourrie avec succès jusqu'à sa métamorphose.

PLANCHE CCLXXVIII, NUMÉRO 453.

LA RUBICONDE.

ÉTAT PARFAIT.

C'EST principalement à l'Italie qu'appartient cette eſpèce. On la trouve cependant auſſi en Allemagne, mais rarement; & nous ne l'avons jamais vue en France. Le mâle & la femelle, Fig. 453. *a*, *b*, viennent des environs de Florence. Ils reſſemblent en deſſous au 452. *c*, Pl précédente. Nous n'en connoiſſons pas la Chenille. Aucun Auteur ne fait mention de la Phalène.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 454.

CHENILLE DU BLED.

LA MOISSONNEUSE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

NOUS n'avons pu nous procurer le portrait de la Chenille de cette eſpèce; mais nous en donnerons la deſcription d'après Eſper & le Cat. Syſt. de Vienne. Elle eſt figurée dans ce dernier Ouvrage.

Elle vit dans la terre, des racines de toutes ſortes d'herbes des champs, & de légumes. Elle attaque les bleds de préférence, & les fait périr ſans qu'on en apperçoive la cauſe au-dehors. Elle eſt moins commune que pluſieurs autres des eſpèces nuiſibles avec leſquelles il paroît qu'on l'a

confondue. On ne la voit ſortir de terre que lorſqu'elle n'y trouve plus les racines dont elle fait ſa nourriture. Dans les éducations particulières, elle ne refuſe pas les feuilles de ces mêmes plantes, mais elle en mange rarement quand elle eſt libre. On la trouve dans le Printemps en labourant les champs & les potagers. Son corps eſt rayé, dans ſa longueur, de brun & de gris ſombre, mais ces couleurs ſont ſouvent ſi peu tranchées, qu'elles ſe confondent preſqu'enſemble. Sur le dos, il y a une raie plus claire. Chaque anneau eſt chargé de quatre points noirs, & ſur les derniers l'on voit ſouvent des taches jaunâtres.

Ces Chenilles écloſent en Août & Septembre. Lorſqu'elles ſont parvenues à leur grandeur, elles ſe forment, à deux ou trois pouces dans la terre, un creux très-étroit en forme d'œuf, y paſſent l'hiver & reparoiſſent au printems. Elles mangent de nouveau dans cette ſaiſon pendant quelque temps; mais les racines des bleds ayant acquis plus de force, elles y font moins de tort. Vers la fin de Mai, ou au commencement de Juin, elles ceſſent de manger, & cependant ne ſe changent ordinairement en Criſalide qu'en Juillet. La Phalène en ſort au bout de trois ou quatre ſemaines. La femelle pond bientôt ſes œufs, & les Chenilles écloſent dix ou quinze jours après.

ÉTAT PARFAIT.

L'ALLEMAGNE, la Bohême, la Siléſie, ſont les pays où cette eſpèce eſt plus connue. On ne la trouve pas en France. Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt d'un brun plus ou moins foncé, Fig. 454. *a*, *b*, & quelquefois d'un gris de cendre. Les taches caractériſtiques de cette Famille y ſont bien formées, mais peu ſenſibles dans les individus dont le fond eſt très-ſombre. Les ailes inférieures ſont d'un blanc de lait. Le mâle ne diffère de la femelle que par ſes antennes pectinées. Les deux ſexes, en deſſous, ſont comme la figure 454. *c*.

La figure 454. *d*, eſt une femelle qui nous paroît variété de la même eſpèce. Son deſſous eſt comme celui 454. *c*.

Cette Phalène, ſous le nom de *Segetum*, a été décrite par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 81. Noct. Fam. N, n°. 12, & pag. 252, tab. I. a, fig. 3. La Chenille. *Tab. I. b, fig. 3.* La Phalène.
Eſper, Pap. d'Eur. Tom. III, pag. 301, Tab. LX, fig. 5.
Fabr. Sp. Inſ. tom. II, pag. 223, n°. 78.
Goeze, Sup. Ent. Part. III, tom. III, pag. 216.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 132.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 455.

LA NOIRÂTRE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons jamais trouvé cette Phalène en France; elle nous a été envoyée d'Allemagne, où elle eſt fort rare. Nous avons auſſi reçu de Florence un mâle parfaitement ſemblable à celui 455. *a*. Cette eſpèce, la plus noire que nous connoiſſions, nous paroît être la *Nigricans* de Linné. Nous ne ſavons de la Chenille que ce qu'en dit Fabricius dans ſon *Mantiſſa*. « Chenille d'un gris cendré brun, ponctuée de noir, avec une ligne plus claire ſur le dos ».

Le mâle, Fig. 455. *a*, vient de Ratiſbonne. Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt ſi ſombre, qu'à peine apperçoit-on les lignes noires en zigzag qui les traverſent, & la rangée de points noirs qui eſt vers leur bord extérieur. Les caractères ſe voyent encore moins à l'autre mâle, Fig. 455. *b*, dont le fond eſt preſque noir. Ce dernier vient de Mayence. Son deſſous eſt repréſenté Fig. 455. *c*. Celui du premier eſt preſque ſemblable; la ſeule différence eſt que la bordure griſe de ſes ailes ſupérieures eſt beaucoup plus étroite.

Nous n'avons point la femelle de cette Phalène. Si celle repréſentée Fig. 455. *d*, eſt de la même eſpèce, ce dont nous doutons beaucoup; elle n'en eſt qu'une variété bien petite. Nous l'avons miſe ſous le même numéro, n'ayant aucun autre individu ſemblable, & ne voyant pas d'eſpèce à laquelle elle ſe rapporte mieux qu'à celle-ci.

La Phalène *Nigricans* a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, Tom. I, Part. II, pag. 855, n°. 178. Faun. Suec. ed. nov. n°. 1220.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 81, Noct. Fam. N, n°. 19. Ex larvâ Cichorii intybi.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CVII, Noct. 28, fig. 3. ſous le nom de *Pinaſtri*; mais dans la deſcription, pag. 175, il dit que ce nom de *Pinaſtri* eſt une erreur, & lui ſubſtitue celui de *Nigricans.*

Fabr. Syſt. Ent. pag. 616, n°. 111.

Sp. Inſ. tom. II, pag. 238, n°. 138.

---------- *Mant. tom. II, pag. 178, n°. 179.*

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 240, n°. 240. La Noirâtre. Il dit qu'elle ſe trouve quelquefois dans les provinces méridionales de France.

Jung, Pap. d'Eur. pag. 94.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Sup. Ent. Part. III, tom. III, pag. 174, n°. 178.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. Lepid. pag. 157, n°. 64.

PLANCHE CCLXXIX, NUMÉRO 456.

CHENILLE DU CHOU.

LA BRASSICAIRE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène est aussi commune que redoutable par ses dégats dans les potagers. Elle dévore principalement toutes les espéces de choux & sur-tout celui pommé blanc, *Brassica capitata alba* (1). Depuis sa sortie de l'œuf jusqu'à son dernier changement de peau, elle n'attaque que les feuilles extérieures, mais lorsqu'elle est parvenue à sa parfaite grandeur, elle pénétre jusqu'au cœur de la plante; & si elles sont plusieurs ensemble, elles la creusent entièrement sans qu'on s'apperçoive de rien au dehors. C'est donc avant cette époque qu'il faut chercher à les détruire. Elles ne mangent que la nuit. Celles qui ne sont pas établies dans les têtes de choux s'enfoncent un peu en terre pendant le jour. C'est vers la fin de Juin qu'on voit paroître ces Chenilles. Elles varient de couleur dans leur jeunesse. Fuesly qui en a élevé beaucoup, a eu, de la même ponte, des Chenilles presque blanches, d'autres grisâtres, d'autres d'un verd mat. A leur dernier changement de peau, la plûpart deviennent brunes; elles prennent quelquefois cette nuance dès la troisiéme mue. La Figure 456 *a*, représente leur couleur ordinaire avant la dernière mue, & quelques-unes la conservent jusqu'à leur changement en Crysalide. Elles ont sur le dos une petite ligne plus sombre & souvent des petits points blancs si fins qu'on ne peut les exprimer au pinceau. Sur les

(1) Flore Françoise, tom. II, n°. 515. II, pag. 486.

anneaux ſont parſemés des petits points noirs plus ou moins fins, & de chaque côté du ventre on voit une ligne jaune.

La Figure 456 *b*, eſt une de ces Chenilles dans ſa grandeur parfaite. Les taches rouges que l'on y remarque ſont une ſingularité dont on pourroit trouver la cauſe dans une obſervation curieuſe que nous devons à M. Fuesſly. Il dit qu'ayant trouvé quelques-unes de ces Chenilles ſur des œillets, & ayant continué de les en nourrir, il avoit remarqué ſur leur corps des taches de la couleur de leur nourriture, ſoit rouge foncé, ſoit rouge clair, rouge violet, &c. Leurs excrémens étoient auſſi de la même teinte.

Si l'on ne faiſoit pas attention au nombre de pieds de ces Chenilles, on pourroit, dans leur jeuneſſe, les prendre pour des Arpenteuſes dont elles imitent la marche; elles ne ſe ſervent de tous leurs pieds que lorſqu'elles ont acquis leur parfaite croiſſance. Quand elles ſe ſentent tourmentées, ſi elles ſont petites, elles s'échappent en deſcendant le long d'un fil, & ſi elles ſont grandes, elles ſe roulent.

Beaucoup de plantes potagères, comme le navet, la betterave, le pourpier, &c., ſont du goût de ces Chenilles; elles attaquent auſſi les feuilles & les fleurs du pavot, du ſouci, de l'œillet. Dans les pays où l'on cultive le tabac, elles ſont très-friandes de cette plante.

SECOND ÉTAT.

Lorsque ces Chenilles veulent ſe transformer elles entrent en terre, & avec quelques brins de ſoie s'y conſtruiſent des coques très-peu ſolides, qui reſſemblent à des boules. Douze ou quinze jours après, elles s'y changent en Criſalides, Fig. 456. *c*. Quelques-unes reſtent à la ſuperficie de la terre & s'y transforment ſans faire du tout de coques; la même choſe arrive dans les éducations particulières aux Chenilles à qui l'on n'a pas fourni de terre. La Criſalide ſe termine par une pointe qui, à ſon extrêmité, ſe diviſe en deux petits crochets. Elle ſe remue peu quand on la touche. Le Papillon ne paroît qu'en Juin ſuivant.

ÉTAT PARFAIT.

Un brun jaunâtre eſt la nuance ordinaire du fond des ailes ſupérieures de cette Phalène, Fig. 456. *d.* Elles ſont chargées de taches & de lignes ondulées noires, mais ce qui caractériſe particulièrement cette eſpèce, eſt le blanc que l'on voit dans la tache en rognon & la ligne blanchâtre ſinueuſe qui eſt vers le bord de chaque aile ſupérieure. Les ailes inférieures ſont gris-brun vers leur bord extérieur & jaunâtres du côté du corps. Le corcelet eſt noirâtre. La partie poſtérieure du corps & la frange des quatre ailes ſont de la même couleur que le fond des ailes ſupérieures. Les deux ſexes ne ſe diſtinguent que par la forme du corps. Leurs antennes ſont filiformes & très-longues.

La Figure 456. *e*, eſt une femelle dont le fond eſt très-ſombre, mais qui, d'ailleurs, ne diffère pas de l'eſpèce, au lieu que celle, Fig. 456. *f*, eſt une variété très-remarquable, ſurtout par cette large bordure blanchâtre qui termine ſes ailes ſupérieures. Elle eſt copiée du cabinet de M. Gerning.

Ces trois individus reſſemblent en deſſous au 471. *c*, de notre Pl. CCLXXXV.

Ces Phalènes ne ſe montrent point dans le jour. La femelle ne tarde pas à s'appareiller, & bientôt après elle pond ſes œufs, non pas en tas, comme beaucoup d'autres, mais épars un à un & ſous les feuilles des plantes qui doivent nourrir les jeunes Chenilles : quinze jours ou trois ſemaines ſuffiſent pour les faire éclore.

Cette eſpèce, commune partout, a été décrite par un très-grand nombre d'Auteurs, entr'autres par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, Tom. I, Part. II, pag. 852, n°. 163. Faun. Suec. ed. nov. n°. 1205. Ph. N. Braſſicæ.

Reaumur, Inſ. Tom. I, pag. 573, 574. Pl. 41. Fig. 1-3.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 81, Noct. Fam. N, n°. 21.

Röſel, Tom. I, Ph. II, pag. 169-174. N°. XXVIII, Tab. XXIX, Fig. 1-5.

Hufn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 282, n°. 24.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 22.

Fueſſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 737. Très-commune en Suiſſe ſur le Chou.

---------- *Anc. Mag. Ent. Tom. II, pag. 29-31.*

---------- *Nouv. Mag. Ent. Tom. II, pag. 74, n°. 163.*

Fiſch. Hiſt. Nat. de Livonie, pag. 153, n°. 365.

Onom. Hiſt. Nat. P. 6. pag. 231.

Müller, Faun. Inſ. Fried. pag. 46, n°. 403.

------- *Zool. Dan. Prodr. pag. 122, n°. 1414.*

De Geer, Inſ. tom. II, part. I, pag. 438, n°. 9.

Scop. Ent. Carn. pag. 212, n°. 522.

Othon. Fabr. Faun. Gr. pag. 194, n°. 146.

Goed. Métam. Nat., tom. III, pag. 10, 11, n°. F, tab. F.

Liſt. Goed. pag. 79, fig. 29.

Merian, Inſ. d'Eur. ed. Fran. in-fol. pag. 42, Pl. LXXXI.

Albin, Inſ. tab. 78, 79, n°. 45. e-h.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. Lepid. pag. 152, n°. 52.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 85, n°. 24.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re. ed. pag. 36, n°. 300, & 2e. ed. pag. 136, n°. 995, 996.

Fabr. Sp. Inſ. tom. II, pag. 225, n°. 85.

------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 155, n°. 146.*

Même Planche, Numéro 457.

L'ÉQUIVOQUE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons jamais vû, ni reçu de nos Correſpondans en France, de Phalène ſemblable à celle-ci. Le mâle & la femelle, Fig. 457. *a*, *b*, nous viennent d'Allemagne, & ceux Fig. 457. *c*, *d*, de Florence. La reſſemblance de ces quatre individus eſt ſi grande que nous les jugeons de la même eſpèce. La ligne jaunâtre ondulée qui traverſe ſes ailes ſupérieures, près le bord extérieur, la place dans l'ordre ſyſtêmatique à côté de l'eſpèce précédente, dont elle ſe rapproche auſſi par ſes antennes & par ſes ailes inférieures.

Son deſſous ſemblable à celui 475. *c*, Pl. CCLXXXVI, eſt d'un brun aſſez ſombre. Une ligne noirâtre traverſe les quatre ailes, & chacune eſt chargée d'une tache épaiſſe en forme de croiſſant.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur Entomologique qui ait fait mention de cette Phalène, ſi ce n'eſt pas une de celles déſignées dans le Cat. Syſt. des Papillons des environs de Vienne ſous les noms d'*Anceps* & de *Perplexa* Fam. N, n°s. 22 & 23, pag. 81 & 313.

QUATORZIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à larges rayes. Phalènes jaſpées.

LA plûpart des Chenilles de cette famille ont ſur le dos de larges rayes claires bien marquées. Elles vivent hors de terre, mais cachées pendant le jour. Elles ſe pratiquent un creux dans la terre pour leur transformation. Les Phalènes portent une petite huppe fendue en deux ſur le dos. Leurs ailes ſupérieures ſont un peu larges, &, pour la plûpart, ornées de belles couleurs; au bord extérieur une raye tranſverſale claire fort marquée & dentellée. Pluſieurs ont auſſi la tache en forme de bouchon de la Famille précédente, &, quelques-unes, des nervures blanches ſaillantes.

PLANCHE CCLXXX, NUMÉRO 458.

LA PHALENE DU PIN.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

LES Chenilles de cette Phalène ſe trouvent en Juillet encore très-petites. Elles ſont alors d'un brun ſombre; en avançant en âge elles prennent une teinte d'un brun clair, Fig. 458. *a*, parſemé de points d'un brun ſombre. Les ſtigmates ſont blancs entourés de noir. Elles vivent ſur l'Oſeille & autres plantes acides. On les voit peu le jour, elles ſe tiennent ordinairement cachées dans les herbes. Au milieu d'Octobre, & quelquefois plus tard, elles ſe retirent ſous les feuilles humides & déjà fanées, & ſe font à la ſuperficie de la terre un tiſſu aſſez mol dans lequel elles prennent, au bout de quinze jours, la forme de Criſalide, Fig. 458. *b*. Le Papillon en ſort à la fin de Juin de l'année ſuivante.

ÉTAT PARFAIT.

La Figure 458. *c*, eſt le deſſus du mâle. Son fond brun noirâtre eſt traverſé de pluſieurs lignes noires. Les trois taches ordinaires n'y ſont marquées que par leur contour noir.

Dans la femelle, Fig. 458. *d*, le fond eſt ſi ſombre que l'on n'appercevroit guères toutes les lignes noires, ſi elles n'étoient bordées d'autres lignes d'un brun clair. Près le bord extérieur, & le long du bord inférieur, il y a, dans les deux sexes, plusieurs taches d'un brun rougeâtre ſur un fond blanchâtre, dont une, placée vers l'angle d'en bas, eſt très-remarquable par ſa forme qui reſſemble aſſez bien, comme le dit Hufnagel, à l'aile d'un oiſeau. Les ailes inférieures ſont d'un brun aſſez clair dans le mâle, & noirâtre dans la femelle. La frange eſt dentellée.

La Figure 458. *e*, eſt le deſſous de la femelle. Celui du mâle eſt pareil. Une ligne noire ondulée traverſe les quatre ailes & chacune eſt chargée d'une tache noire.

Cette Phalène ſe cache volontiers dans les fentes des arbres qui ſont le moins en vue, & contre les murailles. On ne la diſtingue pas aiſément à cauſe de ſa couleur ſombre, ce qui fait qu'on eſt plus ſûr de ſe la procurer en élevant ſa Chenille.

L'eſpèce eſt commune dans beaucoup de parties de l'Europe, comme on en peut juger par le grand nombre d'Auteurs qui l'ont décrite ou figurée, nous citerons entr'autres :

Linné, Syſt. Nat. ed. X, pag. 516, n°. 108. Scabriuſcula.

---------- *ed. XII, tom. I, part. II, pag. 851, n°. 160.* Finaſtri, *& Faun. Suec. ed. nov. n°. 1188.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 82, Not. Fam. O, n°. 1, ex larva Pini Silveſtris.

Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. 1, fig. 8. Scabriuſcula.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 107.

Fiſcher, Hiſt. Nat. de Livonie, pag. 153, n°. 365.

Husn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 300, n°. 50. Phal. Dypterigia.

Naturforscher, 9e. Cahier, n°. 50, pag. 120. Dypterigia *de Hufnagel*, Pinastri *de Linné.*

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 95, n°. 50. Ph. Dypterigia.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 156, 157, n°. 160.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. ed. pag. 136, n°. 997. Ph. N. Pinastri.

Knoch, Sup. ent. 3e. Cahier, pag. 78-85. tab. IV, fig. 1-3. Id.

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CVII, Noct. 28, fig. 4. Tripterygia. Il dit pag. 175, dans la note, que c'est l'espèce *Pinastri* de Linné.

Gesenius, Ess. d'une Encycl. Lepid. pag. 151, n°. 51.

Même Planche, Numéro 459.

CHENILLE DU CHIENDENT.

LA GLOUTONNE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

CETTE espèce a jusqu'ici échappé à nos recherches. M. Gerning a trouvé assez souvent la Phalène auprès de Francfort, mais c'est à M. Kleemann que nous devons la connoissance de la Chenille. Il en a trouvé plusieurs années de suite un assez grand nombre dans le courant de Juin, les unes fort jeunes, les autres parvenues à leur grandeur, & toujours dans les prairies où il y avoit du chiendent dont elles font leur nourriture. Elles ne vivent pas en société, mais peu éloignées les unes des autres; souvent deux ou trois sur la même tige d'herbe. Dans leur jeunesse elles sont d'un joli verd plus ou moins clair. Avant leur dernier changement la plûpart deviennent d'un brun de canelle clair; & après le dernier, elles sont ou d'un brun chatain ou d'une couleur de cuivre reluisante, ou d'un brun noir. Les cinq

rayes

rayes claires longitudinales dont leur corps eſt traverſé, varient auſſi pour la nuance dans les différens âges; tantôt elles ſont d'un beau jaune, tantôt d'un jaune terne, tantôt blanches, & ſur les Chenilles les plus brunes, elles ſont d'un brun clair.

Ces Chenilles reſtent ordinairement en repos dans différentes poſitions, tant que la faim ne les en fait pas ſortir, & que rien ne les tracaſſe. Dans leurs mouvemens elles ſont beaucoup plus alertes que l'on ne devroit s'y attendre de leur apparente nonchalance. Elles mangent avec une telle voracité que Kleemann dit qu'il étoit obligé de leur fournir dix fois le jour de nouvelle nourriture pour qu'elles ne ſe dévoraſſent pas entr'elles. Leur éducation exige beaucoup de ſoins; l'herbe trop sèche les épuiſe & les fait mourir de conſomption; celle trop humide leur cauſe des tumeurs qui les font pourrir; elles ſe communiquent ce mal les unes aux autres & meurent.

C'eſt dans le courant de Juillet qu'elles ſont parvenues à toute leur grandeur; alors elles ceſſent de manger & entrent dans la terre qui ne doit être ni trop sèche ni trop humide; elles n'y font pas de tiſſu, & au bout de deux jours elles ſe changent en Criſalide d'un brun rougeâtre qui devient enſuite d'un brun ſombre. Les Phalènes écloſent cinq à ſix ſemaines après.

ÉTAT PARFAIT.

Le fond de leurs ailes ſupérieures eſt plus ou moins brun, Fig. 459. *a*, *b*. Il eſt traverſé de trois lignes dentellées d'un jaune brun; celle près le bord extérieur de la femelle, Fig. 459. *b*, eſt jaune clair. Le corcelet eſt brun ſombre, & la partie poſtérieure du corps gris brun. Les ailes inférieures ſont blanches avec une bordure brune, très-étroite dans le mâle, & très-large dans la femelle. Les deux ſexes d'ailleurs ne ſe diſtinguent que par leurs antennes; dans le mâle elles ſont barbues, dans la femelle filiformes.

La Figure 459. *c*, est leur deſſous. On y apperçoit la tache ronde & celle en rognon qui dans les autres eſpèces, ne paroiſſent qu'en deſſus.

La femelle dépoſe ſes œufs ſur les plantes qui doivent nourrir les jeunes Chenilles. Kleemann dit avoir eu d'une seule femelle cent cinquante œufs bien serrés enſemble. Lorſque la ponte eſt faite de bonne heure, les Chenilles écloſent la même année et paſſent l'hyver dans cet état; lorſqu'au

contraire la ponte n'eſt faite que tard, les Chenilles n'éclofent que l'année ſuivante, c'eſt à cauſe de cela qu'on trouve en même tems dans l'été de jeunes Chenilles & d'autres parvenues à leur grandeur.

Nous ne connoiſſons que Röſel & Kleemann qui ayent parlé de cette eſpèce; le premier, Tom. III, pag. 401, Tab. LXVIII, fig. 8; il ne donne que la Chenille dans ſa grandeur parfaite; le ſecond la donne à différens âges, & la Phalène mâle & femelle, Tab. XXIX, fig. 1-10, pag. 237--246.

Même Planche, Numéro 460.

LA CAPSULAIRE.

État parfait.

CETTE Phalène inconnue en France n'eſt pas très-rare en Allemagne. Nous en donnerons la Chenille dans notre Supplément. La Figure 460. *a*, eſt le deſſus du mâle. Il eſt remarquable par la groſſeur de ſes épaules qui rend le haut de ſon corcelet très-large; le bas l'eſt auſſi beaucoup, ce qui donne à tout ce corcelet, à peu près, la forme d'un quarré, dont les parties latérales rentreroient un peu en dedans. Le fond blanchâtre de ſes ailes ſupérieures eſt coupé de beaucoup de lignes ondulées noires & couvert d'une grande quantité de taches d'un brun noirâtre. Dans la femelle, Fig. 460. *b*, ces taches ſont encore plus étendues, ce qui ne laiſſe appercevoir que très-peu de fond. Les ailes inférieures de l'un & de l'autre ſont en grande partie brunes.

Le deſſous des deux ſexes eſt abſolument pareil, & reſſemble à celui 471. *c*, Pl. CCLXXXV.

Cette eſpèce a été déſignée par les Auteurs du Cat. Syſt. ſous le nom de *Capſincola*, parce que ſa Chenille ſe loge dans les capſules qui contiennent les ſemences dont elle fait ſa nourriture; Cat Syſt. des

Pap. des env. de Vienne, pag. 84, Noct. Fam. P. n°. 6. *Ex larvâ Lychnidis dioicæ ſemine.*

Elle a été auſſi décrite par :

Hubner, Sup. à l'Hiſt. des Pap. Tab. III, fig. P. 1-3, pag. 19. Capſincola.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 26.

Goeze, Sup. Ent. tom. III, pag. 218, n°. 171.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

PLANCHE CCLXXXI. NUMÉRO 461.

LA TYPIQUE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE Phalène étant infiniment rare dans nos environs, il n'eſt pas ſurprenant que nous n'en ayons pas encore découvert la Chenille. On nous en a envoyé le deſſin d'Allemagne, où l'eſpèce eſt plus commune. Röſel l'a repréſentée dans ſes différens états, & c'eſt de lui que nous extrairons ce qui concerne les mœurs de la Chenille. Il l'a trouvée pluſieurs fois en Mai & Juin dans les prairies ſur l'eſpèce d'herbe laineuſe, dit-il, qui porte des fleurs blanches; cette déſignation pouvant convenir à pluſieurs eſpèces, nous ne ſavons de laquelle il veut parler. Comme elle ſe tient par deſſous les feuilles les plus baſſes, on ne l'apperçoit point, & ce n'eſt qu'en cherchant les feuilles rongées, qu'on parvient à la découvrir. Entre ſes repas elle ſe cache dans la terre.

La Figure 461. *a*, la fait voir dans ſa grandeur parfaite. Sa tête eſt petite. Son corps eſt mince par devant. Sa couleur ſemblable à celle d'une terre brune, eſt encore pour elle un moyen d'échapper aux recherches des

chaſſeurs. Elle a, de chaque côté, trois rayes longitudinales d'un brun clair.

SECOND ÉTAT.

Cette Chenille dont la marche eſt fort lente, ne s'éloigne pas pour ſe transformer. Elle s'enfonce peu profondément en terre, ſous l'herbe qui lui ſervoit de nourriture, s'y pratique un creux dans lequel elle file un tiſſu mêlé de beaucoup de terre & qui reſſemble à une motte de terre en forme d'œuf; quelques jours après, elle s'y change en une Criſalide qui eſt d'abord rouge-brun, Fig. 461. *b*, & devient enſuite tout-à-fait noire. Le Papillon en ſort au bout de quatre ſemaines, avant la fin de l'été.

ÉTAT PARFAIT.

Le fond brun des ailes ſupérieures du mâle & de la femelle, Fig. 461. *c*, *d*, eſt chargé de quelques taches noires & traverſé de lignes claires très-fines bordées d'un brun noir. La tache en rognon, & celle ronde à côté, ſont auſſi entourées d'une ligne claire & d'une autre brune. Les ailes inférieures ſont d'un brun ſombre. Les antennes ſont filiformes dans les deux ſexes. Un caractère remarquable dans cette eſpèce, ſont les deux pointes noires allongées en forme de bec qui s'élèvent entre les antennes.

La Figure 461. *e*, fait voir le deſſous du mâle & de la femelle.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 857, n°. 186. Typica. Il cite Merian, Pap. d'Eur. Pl. LXXXI, ed. *in-fol.* avec un point de doute, & il a raiſon, car nous ne croyons pas que l'eſpèce repréſentée ſur cette Planche ſoit ſa *Typica.*

Lin. Faun. Suec. ed. nov. n°. 1195.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 82. Noct. Fam. O, n°. 4. Ex larvâ Salicis pentandræ.

Röſel, Inſ. Tom. I, Phal. Cl. II, pag. 286-288, n°. LVI, tab. LVI, fig. 1-5.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 148.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 290, n°. 34.

Füesly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 39, n°. 748. Sur les Saules, rare en Suiſſe.

Müller, Zool. Dan. Prodr. pag. 123, n°. 1422.

Harris, Inſ. Tab. 22, fig. 9.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 613, n°. 96.

------ *Sp. Inſ. tom. II, pag. 233, n°. 120.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 170, n°. 234.*

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 89. n°. 34.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. ed. pag. 137, n°. 1000, 1001. Aux environs d'Augſbourg.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 180, n°. 186.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. Lépid. pag. 159, n°. 69.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 462.

LE LEUCOGRAPHE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons trouvé cette Phalène qu'une ſeule fois dans les environs de Paris. Elle eſt preſqu'auſſi rare en Allemagne. Son fond violet coupé de rayes blanches paroît déſigner celle que les Viennois ont nommé *Leucographa;* elle leur a été envoyée de Saxe. On voit par les Fig. 462. *a, c,* qu'il n'y a preſque pas de différence entre les ſexes, & qu'on ne peut guères les diſtinguer que par la forme du corps.

La Figure 462. *b,* eſt le deſſous du mâle. Celui de la femelle eſt pareil.

Aucun Auteur n'a fait mention de cette Phalène que le Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 83, Noct. Fam. O, n°. 21. *Ex larvâ Achilleæ millefolii.*

Même Planche, Numéro 463.

CHENILLE DU CARNILLET.

LA SINUÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons pu nous procurer la Chenille de cette Phalène assez-tôt pour la placer ici, mais nous la donnerons dans notre Supplément. Elle vit sur le Carnillet, *Cucubalus behen L*, & se loge dans les capsules de cette plante dont elle mange les semences, ce qui la rend difficile à trouver, quoiqu'elle ne soit pas très-rare. Elle paroît en Juillet.

La Phalène qu'elle produit est très-jolie. Ses caractères distinctifs sont un fond violet clair sur lequel, près du bord extérieur des ailes supérieures, Fig. 463. *a*, est une ligne d'un blanc jaunâtre formant des chevrons de diverses grandeurs, & au milieu, une grande tache triangulaire de même couleur produite par la réunion de la tache en rognon & de celle à côté dont la forme est un ovale allongé. Ces mêmes caractères se retrouvent à la femelle, Fig. 463. *b*, mais elle différe du mâle par l'étendue de ses taches noirâtres qui laissent moins appercevoir le fond.

La Figure 463. *c*, fait voir le dessous des deux sexes.

On trouve cette espèce dans différentes provinces de France ainsi qu'en Saxe & en Allemagne. Sans doute elle est peu connue dans les autres parties de l'Europe, car les seuls Auteurs qui en fassent mention sont :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 84, Noct. Fam. P, n°. 5. Cucubali.

Fabr. Syst. Ent. pag. 613, n°. 99. Rivularis.

——— *Mant. Ins. tom. II, Noct. pag. 171, n°. 241.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 38.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 218, n°. 170. Cucubali.
Schr. Nom. Ent. pag. 46.
Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 259, n°. 288. Rivularis. *La Sinuée.*
Habitat in Saxonia coryletis. Frequens in Breſſia.

PLANCHE CCLXXXII, NUMÉRO 464.

CHENILLE DE L'ARROCHE.

L'ARROCHIÈRE.

PREMIER ET SECOND ÉTAT.

CES Chenilles vivent habituellement ſur l'Arroche & ſur l'Oſeille. Röſel en a trouvé ſur la Perſicaire. Elles n'écloſent pas toutes en même tems ; les plus hâtives paroiſſent au mois de Juin & on en voit encore de petites en Juillet & Août, de façon qu'on en trouve à la fois de toutes les grandeurs, & de diverſes couleurs, car les petites ſont preſque toutes vertes, & en grandiſſant elles deviennent gris-brun ou canelle claire qui eſt la couleur ordinaire de la Chenille parvenue à ſon entière croiſſance, Fig. 464. *a.* Chacune de ſes rayes longitudinales eſt chargée de trois points blancs rangés en ligne. Entre ces rayes la peau eſt tachetée de points noirs très-fins. Sur le dernier anneau ſont deux taches quadrangulaires qui la font principalement diſtinguer de quelques autres Chenilles brunes. Quand elle s'apperçoit qu'on veut la prendre elle ſe roule & ſe laiſſe tomber à terre. Sa démarche eſt fort lente ainſi que ſon accroiſſement. L'automne eſt ſouvent très-avancé lorſqu'elle entre en terre pour s'y transformer. Les unes opèrent leur changement ſur la terre nue, les autres ſe pratiquent un tiſſu avec des particules de terre, & au bout de quinze jours ſe changent en Criſalide, Fig. 464. *b.* Celles qui ſont ſorties de l'œuf de bonne heure ſe transforment en Août. La Phalène paroît en Mai ou Juin de l'année ſuivante.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène eſt très-remarquable par les ornemens de ſes ailes ſupérieures. Leur fond verd, plus ou moins foncé, Fig. 464. *c*, *d*, eſt traverſé de deux bandes violettes entre leſquelles eſt une large tache pâle qui fait le principal caractère diſtinctif de l'eſpèce; car la couleur du fond & même celle des bandes tranſverſales varie.

On en voit un exemple dans la Fig. 464. *f*, qui eſt une autre femelle. Près du bord extérieur de ſes ailes ſupérieures on remarque la ligne blanche ondulée qui appartient auſſi à l'eſpèce.

Le deſſous de ces trois individus eſt comme le 464. *e*.

Cette Phalène eſt aſſez commune en France & en Allemagne.

Elle a été décrite ou figurée ſous le nom d'*Atriplicis*, par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 854, n°. 173. Faun. ſuec. ed. nov. 1196.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 82, Noct. Fam. O, n°. 10. Ex larvâ Atriplicis patulæ.

Geoffroi, Inſ. tom. II, pag. 159, n°. 97. Il l'appelle *le Volant doré*, mais ce nom convient mieux à la *Noct. Chryſitis* de Linné, à laquelle effectivement Geoffroi rapporte ſa Phalène, mais il a tort; la différence ſeule des Chenilles de ces deux eſpèces, ne permet pas de les confondre.

Röſel, Inſ. tom. I, Ph. cl. II, pag. 177-182, n°. XXX, tab. XXXI, fig. 1-4.

Wilkes, ed. de 1773, pag. 3, ſect. A, n°. II, pl. II.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 286, n°. 29.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 16.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. III, tab. CCXXV, Fig. II, III.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 611, n°. 91.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 232, n°. 115.*

------ *Mant. tom. II, pag. 169, n°. 227.*

Cat.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 87, n°. 29.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 1re. éd. pag. 19, n°. 77. & 2e. ed., pag. 137, n°. 1006, 1007.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 169, n°. 173. Il dit dans une note que la deſcription de Geoffroi, n°. 97, & celle de Raj. n°. 45, pag. 82, appartiennent à la *Chryſitis* de Linné, mais il ſe trompe pour le premier, comme nous venons de l'expliquer plus haut.

Onom. Hiſt. Nat. P. 6, pag. 318.

Cathoi. A, pag. 586.

Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 45, n°. 400.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Geſenius, Eſſ. d'une Enc. Lépid. pag. 155, n°. 59.

Fuesſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 74, n°. 173.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 237, n°. 235.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 465.

CHENILLE DU COCHLÉARIA.

LA VERTE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons pas la Chenille de cette Phalène. Selon M. Fabricius elle tire ſur le violet, ſon dos eſt tacheté de noir, ſes ſtigmates ſont blancs, ſa tête brune. Les Viennois diſent qu'elle vit ſur le *Cochlearia armoracia L.*

La Phalène ſe trouve en Saxe, en Autriche, & nous l'avons auſſi reçue d'Augſbourg. Ses ailes ſupérieures ſont comme marbrées de différens verds, avec des veines brunes. Vers leur milieu, près du bord ſupérieur, elles ont une large tache blanche, d'où part une ligne ondulée blanche qui deſcend

juſqu'au bord inférieur. Une ſemblable ligne les traverſe aſſez près de leur naiſſance, & on en remarque encore une petite auprès du corps. La Figure 465. *a*, eſt le mâle, dont le deſſous eſt repréſenté Fig. 465. *b*.

La Figure 465. *c*, eſt la femelle, & celle 465 *d*, une variété femelle d'un verd bleuâtre. Toutes deux reſſemblent en deſſous au 465. *b*.

Eſper a donné à cette belle eſpèce le nom d'*Egregia*, Tom. IV, Tab. CXIX, Noct. 40, Fig. 7. La deſcription n'en paroît pas encore.

Elle a été décrite ſous le nom de *Praſina*, par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 82. Noct. Fam. O, n°. 11.
Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 169, n°. 226.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 113.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 217, n°. 161.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. ed. pag. 124, *n°. 918.* Egregia.
De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 480. La Verte.

PLANCHE CCLXXXIII, NUMÉRO 466.

CHENILLE DU LAITRON.

LA PRÉCOCE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

ON trouve au mois de Mai, parvenue à ſa grandeur parfaite, la Chenille repréſentée Fig. 466. *a*, d'où l'on peut préſumer qu'elle a paſſé l'hiver dans cet état, car les Chenilles des Papillons de nuit ſont trop long-tems à prendre leur accroiſſement pour que celles qui n'éclоſent qu'au printems

puiſſent avoir acquis leur entière croiſſance dès le mois de Mai. On peut juger par le portrait de celle-ci, qu'elle eſt au nombre des plus brillantes en couleur. Röſel & Kleemann en ont trouvé différentes fois ſur l'herbe, & ſur des feuilles de diverſes épines, mais toujours trop près de leur transformation pour qu'ils puſſent connoître quelle étoit leur nourriture. Linné dit qu'elles vivent ſur le Laitron, *Sonchus oleraceus*.

C'eſt tout au commencement de Juin qu'elles ſe préparent à leur métamorphoſe. Elles s'enfoncent en terre, & s'y pratiquent un creux ſpacieux, dans lequel elles prennent la forme de Criſalide, Fig. 466. *b*, ſans ſe faire de coques. Le Papillon paroit au mois de Juillet.

ÉTAT PARFAIT.

La teinte verdâtre, plus ou moins claire, du fond des ailes ſupérieures de cette Phalène, Fig. 465. *c*, *e*, la rend très-agréable. Près du bord extérieur on remarque une bande brune qui ſe termine à la tache blanche qui occupe l'angle d'en haut. Des deux côtés de cette bande ſont deux lignes blanches ondulées, bordées de noir, & deux autres vers la naiſſance de ces ailes. La nuance de la partie poſtérieure du corps & des ailes inférieures du mâle, différe infiniment, dans nos figures, de celle de la femelle, mais nous croyons que c'eſt plutôt une variété qu'un caractère diſtinctif des ſexes. Les Fig. 466. *d*, *f*, ſont leurs deſſous.

Nous n'avons jamais trouvé cette Phalène en France. C'eſt du Cabinet de M. Gerning que nous en avons tiré les portraits ſur les deux ſeuls individus qu'il ſe ſoit procuré dans ſes environs, depuis plus de trente ans qu'il s'occupe de ſa riche Collection. L'eſpèce eſt un peu moins rare en Saxe & en Autriche. Les Aut. du Cat. Syſt. de Vienne l'ont déſignée ſous le nom de *Præceps*, pag. 82, Noct. Fam. O, n°. 12. Ils diſent dans une note au bas de la même page, qu'ils ſont incertains s'ils doivent la rapporter à la Noct. *Precox* de Linné, que cet Auteur déſigne *ailes fond gris cendré*. M. Fabricius a tranché la difficulté en citant la *Præceps* du Cat. Syſt. pour la *Precox* de Linné; il s'appuye non-ſeulement ſur ce que des Phalènes d'une même eſpèce peuvent ſe montrer ſous différens fonds de couleur, mais auſſi ſur ce que

celles qui au ſortir de la Criſalide ont une teinte verdâtre, la perdent ſouvent en volant; & comme, à cette teinte près, ces deux Phalènes ont préciſément les mêmes caractères, il ne doute pas qu'elles ne ſoient la même eſpèce.

La Phalène *Præcox* a été décrite ou figurée par:

Linn. Siſt. Nat. Ed. XII, tom. I, part. II, pag. 854, n°. 174.
Röſel, Inſ. tom. I, Phal. cl. II, pag. 273-275, n°. LI, tab. LI, fig. 1-4.
Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 112.
Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 286, n°. 30.
Fabr. Syſt. Ent. pag. 612, n°. 94.
------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 232, n°. 118.*
------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 169, n°. 230.*
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 87, 88, n°. 30. Très-rare à Holzminde.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 169, n°. 174.
De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 238, n°. 236.

Même Planche, Numéro 467.

LA CACHÉE.

État parfait.

NOUS n'avons jamais vu cette Phalène en France. Elle eſt également inconnue dans pluſieurs parties de l'Allemagne. Mais M. Gerning l'a quelque fois rencontrée dans ſes environs, & c'eſt de ſon Cabinet que nous l'avons copiée. Il la rapporte à l'*Hepatica* de Linné, mais elle ne nous paroît pas

en réunir assez exactement les caractères pour que nous puissions adopter affirmativement cette opinion.

Les Figures 467. *a*, *c*, font voir le dessus du mâle & de la femelle. Le fond de leurs ailes supérieures, légèrement verdâtre, est presque couvert de brun dans le milieu, sur-tout à la femelle, & chargé de taches brunes, au bord extérieur Les trois taches ordinaires à cette famille y sont parfaitement distinctes.

La Figure 467. *b*, est le dessous du mâle; celui de la femelle est à peu près semblable.

Nous ne connoissons pas la Chenille de cette Phalène. Si c'est l'*Hepatica* elle a été décrite & figurée par :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 853, n°. 169. Faun. Suec. ed. nov. 1209.

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 83, Noct. Fam. O, n°. 16.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 66.

Clerck, Icon. Inf. rar. tab. 8, fig. 3.

Cathol. H. pag. 120.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Fabr. Spec. Inf. tom. II, pag. 237, n°. 134. Habitat in Suæcia.

------- *Mant. Inf. Tom. II, pag. 117, n°. 271.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 163, n°. 169.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 235, n°. 231. L'Hépatique. In Gallia australis.

Planche CCLXXXIV. Numéro 468.

LA CARNÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène nous vient d'Autriche, elle y eſt rare. Sans doute elle a été connue des Auteurs Viennois, mais nous ne ſavons ſous quel nom ils l'ont déſignée dans leur Ouvrage. Elle ne s'eſt apparemment jamais montrée dans les autres parties de l'Europe, puiſqu'aucun Auteur Entomologiſte n'en a fait mention. Ses ailes ſupérieures, dont le fond eſt gris, ont dans le mâle, Fig. 468. *a*, une teinte rougeâtre, & dans la femelle, Fig. 468. *c*, une couleur de cendre. Quelques nuances brunâtres ſe mêlent dans ce fond, ſans y former aucune tache déterminée. Les ailes inférieures, du côté du corps, ont la même couleur que les ſupérieures, & au bord extérieur, elles ſont brunes.

La Figure 468. *b*, fait voir le deſſous des deux ſexes qui de ce côté ſe reſſemblent parfaitement.

Même Planche, Numéro 469.

LA SCORIE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène vient de Florence, & nous ne croyons pas qu'elle ait encore été trouvée ailleurs. Le fond des ailes ſupérieures, d'un gris clair

dans le mâle, Fig. 469. *a*, & plus foncé dans la femelle, Fig. 469. *c*, eſt coupé de pluſieurs bandes tranſverſales, dont la plus grande, qui occupe tout le milieu, eſt d'un brun clair, & renfermée entre deux lignes ondulées. On y trouve les trois taches ordinaires qui ſont d'un blanc jaunâtre. Les ailes inférieures ſont blanchâtres, traverſées, dans la femelle, d'une légère bande brunâtre.

La Figure 469. *b*, eſt le deſſous du mâle. Celui de la femelle n'en diffère qu'en ce qu'il eſt un peu plus foncé.

Très-peu d'Auteurs font mention de cette eſpèce.

M. Eſper l'a placée parmi les Phalènes *Fileuſes*, à cauſe des antennes pectinées du mâle, Cont. des Phalènes fileuſes, pag. 22, 23, Tom. III, Tab. LXXXIII, Cont. Bomb. 4, fig. 4, 5. *Scoriacea*. Ses autres caractères cependant montrent bien qu'elle appartient aux Phalènes *Hiboux*, dont quelques-unes, comme nous l'avons annoncé au commencement de la Claſſe, ont les antennes pectinées.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. éd. pag. 107, n°. 820, 821, l'appelle *Ph. Bombix Trimacula*, à cauſe des trois taches qui ſont dans le milieu de ſes ailes ſupérieures; mais ce nom pourroit également convenir à la plûpart des Phalènes de notre treizième & de notre quatorzième Famille, qui preſque toutes ont ces trois mêmes taches.

Ces deux Auteurs l'ont auſſi reçue de Florence.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 470.

CHENILLE DU RADIS.

LA BRODÉE.

ETAT PARFAIT.

LORSQUE nous avons décrit la Phalène *Bimaculoſa* de Linné, notre n°. 327, nous avons annoncé, Tom. VI, pag. 80, qu'Eſper avoit donné

ſous ce même nom une eſpèce tout-à-fait différente qui ſeroit repréſentée dans la ſuite de cet Ouvrage. Les Fig. 470. *a*, *c*, en font voir le mâle & la femelle en deſſus. Nous croyons que c'eſt la *Polymita* de Linné. Elle nous paroît en réunir mieux les caractères, détaillés dans *la Fauna Suecica*, que celle figurée n°. 439, de notre planche CCLXXIII. Cette ſuite de chevrons noirs près le bord extérieur des ailes ſupérieures, Fig. 470. *a*, de chacun deſquels part une petite ligne noire qui plus groſſe à ſon extrêmité reſſemble aſſez à une flèche, ſemble être ce que Linné a voulu déſigner par *margo poſticus punctis ſagittatis nigris*. Ces mêmes ailes ont auſſi les trois lignes blanches tranſverſales bordées de noir qui caractériſent la *Polytima*, ainſi que le contour blanc des deux taches du milieu. Les ailes inférieures ſont blanchâtres près du corps; le reſte eſt d'un brun clair dans le mâle & foncé dans la femelle.

La Figure 470. *b*, eſt le deſſous du mâle; celui de la femelle eſt tout-à-fait pareil.

On eſt ſurpris qu'Eſper ait pu confondre cette Phalène avec la *Bimaculoſa* de Linné, ſi bien caractériſée par les deux taches brunes de ſes ailes inférieures, dont elle tire ſon nom, & dont celle-ci n'a aucun veſtige. Elle eſt très-rare dans les environs de Paris. On la trouve dans la France méridionale & auſſi en Allemagne. Elle habite les bois.

Nous ne connoiſſons point ſa Chenille.

La Phalène *Polymita* a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom I, part. II, pag. 855, n°. 180. Habitat in Raphano, Spinachia. *Faun. Suec. ed. nov. pag. 321, n°. 1217.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 72, Not. Fam. H, n°. 4. Ex larvâ Raphani ſativi.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 605, n°. 64.

------- *Sp. Inſ. tom. II, pag. 225, n°. 84.*

------- *Mantiſſa Inſ. tom. II, pag. 155, n°. 145.*

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 241, n°. 242. La Brodée.

Planche CCLXXXV, Numéro 471.

LA BROUILLÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne ſavons à quelle eſpèce rapporter cette Phalène qui n'eſt pas très-rare dans la forêt de Francfort ſur le Mein & que nous n'avons jamais vue en France. Elle n'eſt figurée dans aucu. Ouvrage, & ſes couleurs ſont ſi brouillées qu'il ſeroit difficile de la reconnoître ſur une ſimple deſcription. La Fig. 471. *a*, eſt un mâle, & celle 471. *b*, une femelle, dont le deſſous eſt repréſenté, Fig. 471. *c*. Celui du mâle eſt ſemblable.

Même Planche, Numéro 472.

CHENILLE DE L'AIRELLE.

LA TACHE ROUSSE.

PREMIER ÉTAT.

KLEEMANN eſt le ſeul Auteur qui ait décrit cette eſpèce que nous ne connoiſſons pas en France. Il en a élevé pluſieurs Chenilles & nous en a donné une hiſtoire très-détaillée. Il les a trouvées ſur l'Airelle-Myrtille, *Vaccinium Myrtillus L.*, & les en a nourries. Elles s'accommodent auſſi des feuilles de beaucoup d'arbres différens, comme du Prunier, du Coignaſſier, du Tilleul, du Boulleau, &c.

Dans leur jeuneſſe elles ſont vertes rayées de jaune, Fig. 472. *a*, avec une ligne oblique noire, de chaque côté, ſur chaque anneau. A leur avant-dernier changement de peau les unes deviennent d'un verd d'olive ſombre, les autres d'un brun canelle, Fig. 472. *b*, mais conſervent toujours les raies jaunes. Elles ont en outre, ſur chaque anneau, au lieu des lignes obliques, des raies courbes brunes, & au-deſſous, d'autres raies brunes qui forment des chevrons. La plûpart des Chenilles couleur d'olive, prennent à leur dernier changement une couleur canelle délicatement marbrée, mais quelques-unes conſervent celle olive juſqu'à leur transformation. On en trouve donc, dans celles qui ſont parvenues à leur parfaite grandeur, ſous ces deux couleurs, tantôt plus tantôt moins foncées. Les lignes jaunes deviennent à la fin moins claires. Celle ſur le dos ſe change en brun, celles ſur les côtés ne ſont pas toujours bien diſtinctes, & quelquefois ſont d'un rouge vermillon. Les ſtigmates ſont blancs.

Quand ces Chenilles commencent à marcher, elles imitent, comme beaucoup d'autres de cette Claſſe, la marche des Arpenteuſes, mais elles la quittent en grandiſſant. Elles ne ſe déplacent que pour aller chercher leur nourriture, & après avoir pris leur repas, elles deſcendent ſur les branches d'en bas du Myrtille & s'y tiennent étendues juſqu'à ce que la faim les oblige d'en ſortir.

SECOND ÉTAT.

C'EST dans le mois de Septembre ou d'Octobre qu'elles ſe préparent à leur métamorphoſe, en ſe cachant dans la terre. Elles s'y enferment dans une boule de terre mêlée de quelques brins de ſoie, & s'y changent en Criſalide d'un brun rouge, terminée par une pointe qui ſe diviſe en deux petits crochets, Fig. 472. *c*. On voit paroître la Phalène vers la fin de Mai.

ÉTAT PARFAIT.

IL eſt impoſſible de donner par la deſcription une idée exacte de toutes les eſpèces dont les ailes ſont mêlangées de diverſes couleurs & coupées de

beaucoup de traits & de taches dont la forme eſt indéterminée, comme il arrive à un grand nombre de Phalènes, cela ſeroit même inutile lorſqu'on en donne le portrait, c'eſt pourquoi nous ne nous attachons jamais qu'à faire remarquer les caractères qui appartiennent excluſivement à une eſpèce & qui la diſtinguent des autres. Celle-ci, par exemple, porte ſur les ailes ſupérieures, une tache d'un brun rouge qui ſe fait voir dans les deux ſexes. Les ailes ſont, en outre, traverſées près le bord extérieur, par une large bande ſinueuſe preſque blanche dans le mâle, Fig. 472. *d*, & preſque couverte de gris foncé dans la femelle, Fig. 472. *f*. Nous n'avons pas eu aſſez d'occaſions d'obſerver cette eſpèce pour aſſurer que ces différences, non plus que les autres qu'on pourra remarquer en comparant les Figures, ſoient des caractères qui diſtinguent les ſexes.

Le mâle & la femelle reſſemblent en deſſous au 472. *e*.

On trouve cette Phalène en Allemagne. Nous ne connoiſſons que Kleemann qui l'ait décrite & figurée pag. 353-360, Tab. XLII, fig. 1-10. On pourroit l'appeller *Phal. Noct. Ruſimacula*.

Même Planche, Numéro 473.

LA DRYADE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène qui nous vient, ainſi que la précédente, du Cabinet de M. Gerning, a bien des rapports avec elle, cependant elle a auſſi des caractères qui l'en font aiſément diſtinguer. Les lignes ondulées qui traverſent les ailes ſupérieures, ont dans toutes les deux la même forme, mais on ne voit pas entre celles des Fig. 473. *a*, *b*, la large tache blanche placée diagonalement ſur les Phal. 472. *d*, *f*; cette partie, dans la dernière eſpèce eſt preſque toute occupée par une teinte d'un brun rouſſâtre. On la diſtingue encore par la différence de couleur de la touffe de poils qui

termine le corps du mâle, & par ſes ailes inférieures dont le bord extérieur eſt beaucoup plus brun.

Les deux eſpèces ſe reſſemblent entièrement en deſſous.

Nous ne croyons pas que cette Phalène ait jamais été décrite. Nous la nommerons *Ph. Noct. Ruſimedia.* Elle eſt commune à la forêt de Francfort. Nous ne connoiſſons pas ſa Chenille.

PLANCHE CCLXXXVI, NUMÉRO 474.

LE DOUBLE W.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS croyons reconnoître dans cette eſpèce, qui nous a été envoyée d'Allemagne, la Phalène W de Hufnagel. M. de Rottemburg, dans le 9e. Cahier du Naturaliſte, détaille ainſi ſes caractères : « Le fond des ailes ſupérieures, dit-il, eſt un mêlange de brun clair & ſombre ; il eſt traverſé de trois lignes blanches ondées ; celle vers le bord extérieur forme, au milieu de ſa longueur, un double W dont la partie inférieure touche au bord de l'aile ; entre la première & la ſeconde de ces lignes ſe trouve une tache en rognon & une ronde à côté ; chacune eſt, dans le milieu, d'un brun clair, blanchâtre près le bord, & entourée d'une ligne noire. Les ailes inférieures ſont d'un gris blanc, du côté du corps, & d'un gris ſombre vers le bord extérieur ». Nous n'aurions pas décrit autrement le mâle, Fig. 474. *a.* La femelle, Fig. 474. *b*, en diffère un peu, mais les principaux caractères s'y retrouvent, ſurtout ce double W d'où la Phalène tire ſon nom.

La Figure 474. *c*, eſt une variété de la femelle. Ces trois individus reſſemblent en deſſous à l'eſpèce ſuivante, Fig. 475. *c.*

Nous ne connoiſſons pas ſa Chenille. M. de Rottemburg l'a trouvée une fois dans le mois de Juillet ſur le Laitron. Elle eſt aſſez groſſe, d'environ un pouce de long. Les anneaux de devant ſont les plus gros. Son fond eſt gris

brunâtre, & vers le ventre d'un blanc ſale. Elle a, ſur le dos, à chaque anneau, deux petites lignes diagonales noirâtres, & entre ces lignes deux points noirs à côté l'un de l'autre. La tête eſt brune. Au commencement d'Août, elle s'enfonce dans la terre pour s'y transformer, & la Phalène en ſort au commencement de Juin de l'année ſuivante.

Elle a été décrite & figurée par :

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 492, n°. 39. W.
Naturforscher, ou le Natur. 9e. Cahier, pag. 114, 115, n°. 39.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 155.
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 92, n°. 39.
Schn. Nom. Entom. pag. 46.
Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 161, n°. 76.
Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXVI, Noct. 57, fig. 1, 2, 3. W Latinum. La deſcription ne paroît pas encore.

Même Planche, Numéro 475.

LE PORPHYRE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons reçu de Florence le mâle & la femelle repréſentés, Fig. 475. *a*, *b*. Cette eſpèce nous étoit inconnue. Elle ne ſe trouve point en France & manque auſſi dans pluſieurs parties de l'Allemagne. Le fond gris clair des ailes ſupérieures du mâle, Fig. 475. *a*, fait bien ſortir les taches brunes & noires dont il eſt chargé; mais le violet ſombre de celles de la femelle, Fig. 475. *b*, rend ces mêmes taches peu diſtinctes. Dans le milieu de ces ailes, aux deux ſexes, il y a quelques taches rouſſes. Les lignes tranſverſales qui ſont blanchâtres dans le mâle, ſont d'un jaune terne dans la

femelle. La tache noirâtre en forme de croiſſant que l'on remarque ſur les ailes inferieures de beaucoup de Phalènes, eſt à celle-ci très-épaiſſe, & bien plus encore en deſſous, Fig. 475. *c*. De ce côté elle eſt coupée dans le milieu par une ligne jaune & ſur les ailes ſupérieures on en voit encore une ſemblable, mais moins épaiſſe, & ſans ligne jaune. Une bande brune étroite traverſe les quatre ailes dont le fond a une légère teinte d'un brun rouge. Le deſſous eſt de même dans les deux ſexes.

Nous ne connoiſſons pas la Chenille de cette Phalène qui nous paroît être la *Porphyrea* des Viennois dans leur Cat. Syſt. pag. 83. Noct. Fam. O. n°. 17.

Nous ne croyons pas qu'elle ait été figurée dans aucun Ouvrage, mais elle a été décrite par :

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 112.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. ed., pag. 139, n°. 1016. A Augſbourg.
Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 217. n°. 164.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Même Planche, Numéro 476.

L'INDIFFÉRENTE.

État parfait.

La Chenille, Fig. 476. *a*, nous a été envoyée en deſſin en nous aſſurant qu'elle donnoit la Phalène, Fig. 476. *c*, *d*, & que c'étoit la même eſpèce que Knoch a repréſentée Tab. IV, fig. 1-4. de ſon premier Cahier & décrite pag. 57, ſous le nom de *Diſſimilis*. Nous avons peine à nous perſuader cette aſſertion. Cette Chenille reſſemble bien à celle de Knoch, mais nos Phalènes ne reſſemblent point aux ſiennes. Or Knoch a élevé

pluſieurs Chenilles qui lui ont donné les Phalènes qu'il a repréſentées, leſquelles ſont bien plus reſſemblantes à celles que nous avons figurées n°. 478, Pl. ſuivante. Nous ſommes donc fort portés à croire que cette Chenille eſt mal placée ici, & qu'elle donne plutôt les Phalènes, Fig. 478. L'opinion de M. Knoch lui-même confirme la nôtre. Il nous a écrit que ſa Phalène *Diſſimilis* étoit la *Suaſa* des Viennois, & c'eſt préciſément à celle-là que nous rapportons notre 478. Il n'eſt pas ſurprenant que des Amateurs qui n'ont pas fait une étude bien approfondie des Inſectes, confondent des eſpèces qui ont des rapports entr'elles, comme ſont celles de nos n°ˢ. 474, 476, 478, 479. C'eſt aux perſonnes qui écrivent ſur cette partie de l'Hiſtoire Naturelle à faire remarquer les caractères qui diſtinguent ces eſpèces reſſemblantes, & c'eſt auſſi à quoi nous nous attachons principalement.

Celle figurée, 476. *c*, *d*, n'eſt point connue en France, elle nous a été envoyée d'Allemagne. Elle diffère des précédentes & des ſuivantes par la grande longueur de ſon corps; c'eſt le ſeul caractère qu'ayent de commun le mâle & la femelle. Ceux de leurs ailes diffèrent tellement qu'on les prendroit plutôt pour deux eſpèces, que pour les deux ſexes de la même eſpèce. Celles du mâle, Fig. 476, *c*, ont quatre lignes tranſverſales ondées, claires, tandis que celles de la femelle, Fig. 476. *d*, n'en ont qu'une de bien ſenſible & qui eſt très-peu ondée. La tache en forme de cheville manque au mâle & dans la femelle elle a une forme allongée qui lui eſt particulière. Leurs ailes inférieures ſont ſemblables, ainſi que leur deſſous, qui diffère peu de celui 471. *c*, Pl. précédente.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui ait figuré ni décrit cette eſpèce.

Planche CCLXXXVII, Numéro 477.

CHENILLE DES POIS.

LA PISIVORE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS ne donnons à cette Chenille le nom de *Chenille des Pois* que pour ſuivre la nomenclature de Linné, car elle mange de beaucoup de différentes plantes potagères ou autres, & des feuilles de pluſieurs arbres. Dans ſa jeuneſſe elle eſt verte, mais elle a dès-lors les quatre raies jaunes longitudinales qu'elle conſerve juſqu'à ſa transformation. Parvenue à ſa grandeur, en Août ou Septembre, elle eſt ordinairement d'un rouge brun mat piqueté de noir. Il y en a qui ne prennent cette couleur qu'à leur avant dernier changement de peau, d'autres plûtôt. La tête est couleur de chair. Au deſſus de chaque raie jaune, il y en a une blanche ſi fine, qu'on ne peut la rendre au pinceau. Quelques-unes de ces Chenilles ont le dos d'un fond bien plus ſombre que les côtés. Fueſly en a trouvé ſur le Treffle, qui avoient la raie du milieu du dos d'un noir de velours, & celles de côté d'un brun rouge. Quand on touche cette Chenille elle ſemble vouloir mordre.

SECOND ÉTAT.

LORSQUE ces Chenilles veulent ſe métamorphoſer elles cherchent un endroit commode & s'y pratiquent un creux ſpacieux qu'elles couvrent d'un tiſſu très-fin, pour que rien ne puiſſe tomber ſur elles & les incommoder; elles reſtent dans ce creux pendant quelques jours dans l'état de Chenilles, & enſuite ſe changent en Criſalides d'un rouge brun, Fig. 477. *b*, couvertes de petits points ſombres, comme les Chenilles. La Phalène n'en ſort qu'en Mai ou Juin de l'année ſuivante.

ÉTAT

ÉTAT PARFAIT.

Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt brun rouge. Leur caractère diſtinctif eſt la raie blanchâtre ou jaunâtre qui eſt près de leur bord extérieur, & qui s'élargiſſant par en bas, forme une tache vers leur angle inférieur, Fig. 477. *c*, *e*. La partie poſtérieure du corps eſt plus claire que le corcelet.

En deſſous, le corps & les quatre ailes ſont d'un gris mêlé de pourpre. Les inférieures ſont plus claires que les ſupérieures; elles ont, des deux côtés, une tache brune en arc. Le deſſous de la femelle eſt un peu moins vif que celui du mâle, Fig. 477. *d*.

Les Figures 477. *f*, *g*, font voir le deſſus & le deſſous d'une variété femelle bien pâle qui exiſte dans le Cabinet de M. Gerning; il l'a élevée de la Chenille.

Cette Phalène eſt commune. Elle a été décrite & figurée par un très-grand nombre d'Auteurs Entomologiſtes, entr'autres par :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 854, n°. 172. Faun. Suec. ed. nov. n°. 1206. Piſi.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 83, Noct. Fam. O, n°. 14. Ex larvâ Piſi ſativi.

Röſel, Inſ. tom. I, Ph. Cl. II, pag. 275-278, n°. LII, tab. LII, fg. 1-5.

Merian, Inſ. Eur. éd. franc. in-fol. Pl. L, pag. 26. éd. Allem. in-4°. part. I, pag. 102, tab. L.

Huſn. Mag. de Berlin, tom. III. pag. 284, n°. 27.

De Géer, Inſ. tom. II, part. I, pag. 440, n°. 10. Phalène rouſſe à raie blanche en zigzag.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 108.

Raj. Inſ. pag. 160, n°. 10.

Wilk. ed. de 1773, pag. 4, n°. VII, tab. 7.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 610, n°. 88.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 231, n°. 112.*

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 168, n°. 220.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 39, n°. 741. Sur toutes ſortes de légumes, pas rare en Suiſſe.

Fuesſly, Anc. Mag. Ent. tom. II, pag. 32.

-------- Nouv. Mag. tom. II, pag. 74, n°. 72.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 86, n°. 27.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 1re. éd. pag. 21, n°. 100. 2e. éd. pag. 138, n°. 1010, 1011.

Geſenius, Eſſai d'une Enc. Lep. pag. 154, n°. 58.

Fiſch. Hiſt. Nat. de Livonie, pag. 154, n°. 367.

Onom. Hiſt. Nat. P. 6, pag. 397.

Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 46, n°. 404.

------ Zool. Dan. Prodr. pag. 123, n°. 1417.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 478.

CHENILLE DU PLANTAIN.

L'ENFUMÉE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS avons dit ci-deſſus les raiſons qui nous portent à croire que la Chenille, Fig. 476. *a*, Pl. précédente, eſt celle de l'eſpèce que nous repréſentons ici. Ne l'ayant point élevée, ne connoiſſant pas ſes mœurs, nous avons tiré de M. Knoch ce que nous en allons rapporter. Dans ſa jeuneſſe elle eſt d'un verd de pré; ce n'eſt qu'à ſon dernier changement de peau qu'elle prend cette teinte d'un rouge jaunâtre tirant ſur la couleur de chair, Fig. 476. *a*. La ſéparation de ſes anneaux eſt très-peu marquée. Son corps eſt parſémé de petits points d'un blanc jaunâtre, ſi rapprochés, qu'à la loupe ſa peau paroît chagrinée. On voit, en outre, ſur chaque anneau, des points

noirs, tant en deſſus qu'en deſſous de la ligne jaune qui, de chaque côté, traverſe le corps dans toute ſa longueur. Cette Chenille commence à paroître au mois de Juin & ſe rencontre juſqu'à la fin d'Octobre, ſur pluſieurs plantes, mais parriculièrement ſur les différentes eſpèces de Plantain, & ſur l'Arroche des jardins. Sa marche eſt lente. Elle eſt très-vorace. Elle ne mange point le jour, ſi ce n'eſt dans les éducations particulières, lorſqu'elle a manqué de nourriture pendant la nuit, alors elle ſe cache ſous les feuilles n'attaquant que celle de deſſous, mais la nuit elle ſe montre & mange celle de deſſus.

SECOND ÉTAT.

LORSQU'ELLE veut ſe transformer, elle entre aſſez profondement dans la terre & s'y fait un tiſſu léger, dans lequel au bout de huit à neuf jours, elle ſe change en Criſalide, Fig. 476. *b*. M. Knoch a eu quelques-unes de ces Chenilles, qui, étant reſtées dans une boëte où il n'y avoit point de terre, ont rongé du Liége qui s'y trouvoit, ont formé leur coque avec ces rognures, & ſe ſont auſſi bien transformées que celles qui étoient dans la terre La Phalène paroît dans le mois de Juin de l'année ſuivante.

ÉTAT PARFAIT.

LE mâle, Fig. 478. *a*, a le fond des ailes ſupérieures, couleur de ſuie, ce qui laiſſe à peine appercevoir les lignes tranſverſales noires & les taches dont il eſt chargé. Vers le bord extérieur, ce fond eſt coupé par une ligne claire qui par ſes ſinuoſités, reſſemble à celle qui caractériſe la Phalène *W*, notre n°. 474, Pl. CCLXXXVI. Cette ligne eſt bien marquée dans les Phalènes de M. Knoch, ce qui fait bien voir qu'elles ne ſont pas de l'eſpèce de notre n°. 476.

La femelle, Fig. 478. *c*, eſt abſolument pareille au mâle, excepté pour le fond de couleur, qui ne doit être regardé que comme une variété.

La Figure 478. *b*, eſt le deſſous du mâle. Celui de la femelle eſt ſemblable.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 83, Noct. Fam. O, n°. 18, Suaſa. Ex larvâ Trifolii Melil. officinalis.

Knoch, Sup. Ent. 1er. Cahier, pag. 57-62, tab. IV, fig. 1-4. Phal. Noct. Diſſimilis.

Fueſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 75, n°. 488. Ph. Diſſimilis.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. ed. pag. 138, n°. 1012, 1013. Id.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 218, n°. 165. Suaſa.]

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 139.

PLANCHE CCLXXXVIII, NUMÉRO 479.

CHENILLE DES POTAGERS.

LA POTAGÈRE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène a bien des rapports avec celle de l'Arroche, notre n°. 464, Pl. CCLXXXII. On les trouve ſouvent enſemble ſur les mêmes plantes & également ſous deux couleurs, c'eſt-à-dire, vertes dans leur jeuneſſe & brunes après leur dernier changement de peau. On en voit en même tems de différens âges, depuis le mois de Juin juſqu'au mois de Septembre, ſur beaucoup de plantes différentes, entr'autres, le Bouillon blanc, les Groſeillers, l'Oſeille, les Pois, les Fèves & autres plantes potagères. Elles marchent peu, très-lentement & reſtent volontiers à l'ombre ſous les feuilles. Dans leur jeuneſſe elles ſont d'un verd mat jaunâtre. La Figure 479. *a*, en repréſente une après ſa troiſiéme mue; elle eſt encore verte. Sa

tête eſt d'un brun clair. Elle a trois raies longitudinales blanches, ſavoir, une ſur le dos & une de chaque côté. Ces raies ſont formées par une grande quantité de petits points blancs, tout près les uns des autres, que le pinceau ne peut imiter. Entre ces raies, il y a deux points blancs ſur chaque anneau; près du ventre, deux autres raies d'un jaune clair. Quelques-unes de ces Chenilles conſervent la couleur verte juſqu'à leur transformation, mais la plus grande partie ſont, après leur dernière mue, d'un brun rougeâtre, Fig. 479. *b*. La tête eſt comme auparavant, mais les trois lignes blanches longitudinales ſont diſparues, & les jaunes ſont pâlies. Sur le dos il y a une large raie ſombre; le reſte du fond eſt chargé de points noirs au lieu des blancs.

SECOND ÉTAT.

Leur transformation s'opère ſous terre, dans le même tems que celle des Chenilles de la Phalène l'*Arrochiere*. Elles ſe conſtruiſent, comme elles, par le moyen de quelques fils, une boule de terre, dans laquelle elles ſe changent en Criſalide, Fig. 479. *c*. Elles y ſéjournent également tout l'hiver & les Phalènes paroiſſent de même en Mai ou Juin de l'année ſuivante.

ÉTAT PARFAIT.

Si l'on a pu confondre ces Phalènes dans leurs premiers états, il n'en eſt pas de même après leur développement. Elles n'ont plus, alors, rien de ſemblable. La tête, le corcelet & les ailes ſupérieures de celle-ci ſont d'un brun rouge. Dans le mâle, Fig. 479. *d*, la tache en rognon eſt jaune, & la ronde eſt blanche ou mêlée de blanc. Dans la femelle, elles ſont griſes, entourées de blanc. Dans celle, Fig. 479. *e*, la tache en rognon a une teinte rougeâtre. Près du bord des ailes ſupérieures on remarque, aux deux ſexes, une ligne blanche ſerpentante. La partie poſtérieure du corps & les ailes inférieures ſont gris pâle. Dans la partie la plus claire de ces ailes il y a une tache en croiſſant, d'un gris ſombre. La frange des quatre ailes eſt gris blanc. Les antennes du mâle & de la femelle ſont filiformes. Leur deſſous eſt comme celui Fig. 477. *d*, de la Planche précédente, excepté que le rouge en eſt un peu moins vif.

Cette Phalène eſt commune en France & dans preſque toute l'Europe, à en juger par le grand nombre d'Auteurs qui l'ont décrite & figurée.

Les principaux ſont :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I. part. II, pag. 853, n°. 171. Oleracea. *Faun. Suec. 1re. ed. n°. 871, & 2e. ed. n°. 1197.*

Cat. des Pap. des env. de Vienne, pag. 83, Noct. Fam. O, n°. 19. Ex larvâ Lactucæ ſativæ capitatæ.

Hufn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 284, n°. 26.

Raj. Hiſt. Inſ. pag. 166, n°. 21.

Principes de l'Hiſt. Nat. par Leske, tom. I, pag. 462, n°. 15.

Beckm. Epit. Syſt. Lin. pag. 166, n°. 171.

Onom. Hiſt. Nat. P. 6. pag. 391.

Projet d'une Zoologie œconom. pag. 160, n°. 46.

Traité ſur la nuiſ. des Inſ. par Linné, augm. par Biwald. Part. I, pag. 29.

L'Amm. Inſ. tab. VII.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 39, n°. 740. Pas rare en Suiſſe ſur le Chou.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 86, n°. 26. Commune à Holzminde.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re. éd. pag. 37, n°. 306, & 2e. éd. pag. 138, n°. 1014, 1015.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lepid. pag. 154, n°. 57.

Naturforscher, ou le Naturaliſte, 7e. cahier, pag. 124, n°. 32.

Syſt. du Reg. Anim. tom. II, pag. 157, n°. 67.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 613, n°. 97.

------ *Sp. Inſ. tom. II, pag. 233, n°. 122.*

------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 170, n°. 236.*

Müll. Zool. Dan. Prodr. pag. 123, n°. 1416.

Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 236, n°. 233. Oleracea. Des Potagers.

Linné cite à cette eſpèce les Auteurs ſuivans dont les Deſcriptions ou les Figures ne s'accordent nullement avec elle.

Réaum. Inſ. tom. II, Mém. XII, pag. 472, Pl. 39, fig. 4.

Friſch, Inſ. Part. VII, pag. 29, tab. XXI, fig. 1-3.
Merian, Inſ. Eur. Pl. XLIII.

Même Planche, Numéro 480.

LA CHRYSOGRAPHE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène, inconnue en France, eſt tirée du Cabinet de M. Gerning. Elle ſe trouve dans la forêt de Francfort. Le mâle & la femelle, Fig. 480. *a*, *b*, ont des caractères ſi prononcés, que leur portrait ſuffit pour les diſtinguer de toutes les autres de cette Famille. Nous donnerons Pl. CCCII, une eſpèce avec laquelle celle-ci a des rapports, mais, alors, nous ferons remarquer ce qui les diſtingue, de manière à ne les pas confondre.

La Figure 480. *c*, eſt le deſſous de la femelle. Le mâle, moins vif qu'elle en deſſus, eſt auſſi un peu plus pâle en deſſous.

La Chenille de cette Phalène nous eſt inconnue. Elle nous paroît être celle déſignée ſous le nom de *Chryſographa* par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 313, Noct. Fam. O, n°. 23.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 30.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 225, n°. 238.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Même Planche, Numéro 481.

L'INDÉCISE.

ÉTAT PARFAIT.

LA Phalène mâle repréſentée en deſſus & en deſſous, Fig. 481. *a*, *b*, eſt une piéce unique dans le Cabinet de M. Gerning. Il n'en a jamais trouvé d'autre, ni de femelle ſemblable, ce qui donne bien lieu de douter que ce ſoit une eſpèce, mais nous ne pouvons non plus ſoupçonner de laquelle elle ſeroit variété, c'eſt ce qui nous a déterminé à la donner ſous un numéro particulier.

Nous avons mis ſous ce même numéro un autre mâle, Pl. ſuivante, Fig. 481. *c*, auquel nous ne connoiſſons pas non plus de femelle. Il eſt bien différent en couleur de celui Fig. 481. *a*, mais il lui reſſemble un peu par la direction de ſes lignes noires tranſverſales, cependant nous ne croyons pas que ces deux mâles ſoient de la même eſpèce. Ils différent trop par la forme & la longueur de leur corps. Nous ne les avons repréſentés tous deux que dans l'eſpérance que quelques-uns de ceux de nos Souſcripteurs qui s'occupent à faire des Collections, pourroient en avoir de ſemblables, & connoître leurs femelles. Nous recevrons avec reconnoiſſance les renſeignemens qu'ils prendront la peine de nous communiquer à leur ſujet, & nous les placerons dans notre Supplément.

PLANCHE CCLXXXIX.

NUMÉRO 482. LA MINCE.

NUMÉRO 483. L'OBSCURE.

NUMÉRO 484. LE DOUBLE FESTON.

NUMÉRO 485. LA TRISTE.

NUMÉRO 486. LA DOUTEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

LES Phalènes repréſentées ſur cette Planche ſont bien peu ſaillantes en couleurs. Nous les avons toutes copiées du Cabinet de M. Gerning, qui les a priſes à la forêt de Francfort. Celle n°. 485. lui a auſſi été envoyée de Florence. Un de nos Souſcripteurs Naturaliſte, croit que c'eſt la *Triſtis* de Fabricius, mais nous ne trouvons pas qu'elle s'accorde parfaitement avec ce que dit cet Auteur de cette eſpèce. Aucune de ces Phalènes n'a de caractères aſſez remarquables pour qu'on puiſſe aiſément les reconnoître dans une courte Deſcription. Par leur portrait on voit bien qu'elles ne ſont pas de la même eſpèce, mais il n'eſt pas facile de faire ſentir, par la ſeule Deſcription, les légères différences qui les diſtinguent.

La Figure 482. *a*, eſt une femelle. M. Gerning en a deux pareilles, mais il n'a pas de mâle. Son caractère le plus frappant eſt cette tache jaune foncée qui eſt vers le milieu des ailes ſupérieures, près le bord inférieur. La tache en rognon eſt jaune dans le milieu, & ſes deux extrêmités ſont voilées de brun. Le fond eſt couleur de paille au bord extérieur, & dans preſque tout

le reſte de ces ailes, il eſt couvert de brun. Le corps eſt long & mince.

La Figure 483. *a*, eſt un mâle. M. Gerning a trouvé, de cette eſpèce, les deux ſexes qui ſe reſſemblent parfaitement. Du gris & du noir ſont preſque les ſeuls ornemens de ſes ailes. Vers le bord extérieur des ſupérieures, il y a une petite ligne claire; la frange des inférieures eſt jaune pâle.

La figure 484. *a*, eſt un mâle & celle 484. *b*, ſa femelle. Les deux taches caractériſtiques de cette Claſſe y ſont très-grandes. Une bande plus claire que le fond & renfermée entre deux lignes feſtonnées, traverſe les ailes ſupérieures des deux ſexes, pas loin du bord extérieur.

Le mâle, Fig. 485. *a*, eſt bien différent en couleur de la femelle, Fig. 485. *b*. Cependant on n'en voit pas moins qu'ils ſont de la même eſpèce. Les lignes noires ondées & d'autres en zigzag qui traverſent leurs ailes ſupérieures, ont bien la même forme & la même poſition, mais les teintes brunes qui couvrent une grande partie du fond de celles de la femelle, rendent la plûpart de ces lignes peu ſenſibles. Au reſte on trouve également les deux ſexes ſous la nuance claire & ſous celle foncée.

Nous ne voyons pas les mêmes rapports dans les caractères du mâle & de la femelle, Fig. 486. *a*, *b*. Nous remarquons dans le mâle, que la tache près celle en rognon, a la figure d'une poire qui ſeroit attachée par la queue à celle en rognon, tandis que dans la femelle, cette tache eſt ronde comme à beaucoup d'autres eſpèces, & très-ſéparée de celle en rognon. Ses ailes ſupérieures ſont terminées, au-deſſous de la frange, par une ligne ondulée, & celles du mâle par une ſuite de petites taches noires, un peu ſéparées les unes des autres & qui ne forment pas d'ondes. On peut ajouter à ces différences celles de la taille & du fond de couleur, & en conclure qu'il eſt au moins douteux que ces deux individus ſoient de la même eſpèce. Ils n'ont de reſſemblance parfaite que par leurs ailes inférieures.

Nous n'avons repréſenté en deſſous qu'une de ces Phalènes, Fig. 485. *c*, parce que, de ce côté, elles ſe reſſemblent toutes. Aucune n'eſt rare à la forêt de Francfort. Celle du n°. 485. y eſt commune.

La Phalène *Triſtis* a été décrite par :

Fabr. Syſt. Ent. pag. 617, n°. 115.

Fabr. Sp. Inſ. tom. II, pag. 238, n°. 142.
------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 180, n°. 287.*
Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 261, n°. 288. La Triſte.

NOUS ne connoiſſons aucun ouvrage dans lequel elle ſoit figurée, non plus que toutes les autres de cette Planche. Elles ont vraiſemblablement été connues des Auteurs du Cat. Syſt. mais nous ignorons ſous quels noms ils les ont déſignées. M. Gerning croit que celle n°. 486. eſt leur *Noct. Herbida*, pag. 313. Cat. Syſt. Fam. O, n°. 22. *Ex larvâ Melampyri ſylvatici.*

QUINZIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à raies obliques. Phalènes à triangles.

LES Chenilles de cette Famille ſont raſes ; elles ont, ſur chaque anneau, des raies obliques foncées, compoſées d'une ſuite de petits points, avec quelques lignes longitudinales pâles. Leur transformation ſe fait dans un creux en terre. La plûpart des Phalènes ont, ſur les ailes ſupérieures, une bande tranſverſale de couleur ſombre, fort large du côté du bord ſupérieur, & étroite du côté du bord inférieur, ce qui lui donne la forme d'un triangle. Les trois taches remarquées dans les deux Familles précédentes ſe trouvent ſur cette bande, & ſouvent deux d'entr'elles ſe joignant enſemble, forment encore une eſpèce de triangle. Le bord extérieur de ces ailes eſt dentelé.

PLANCHE CCXC. NUMÉRO 487.

CHENILLE DE LA GIROFLÉE.

LA CRAINTIVE.

PREMIER ÉTAT.

PARMI les Chenilles vertes qui donnent les Phalènes de la ſeconde Claſſe, il y en a qui ſe reſſemblent tellement qu'on ne peut connoître leur eſpèce que lorſqu'elles ont produit leur Papillon. Celle-ci, par exemple, ſe diſtingue difficilement de celle de notre n°. 349. Pl. CCXXXVIII. Elle eſt du même verd, & a, comme elle, une raie jaune de chaque côté. Elle a, en

outre, auſſi de chaque côté, mais ſeulement à ſa dernière peau, ſur le quatrième anneau & les ſuivans, au-deſſous de chaque ſtigmate, une petite ligne oblique d'un verd noir, Fig. 487. *a*. Cette ligne eſt ſouvent ſi fine, qu'à peine l'apperçoit-on, ce qui fait que la plûpart des Entomologiſtes n'en ont pas fait mention. La ligne blanc-jaunâtre que l'on remarque ici ſur le dos de notre Chenille, eſt auſſi quelquefois très-peu ſenſible, ſoit par ſa fineſſe, ſoit par une teinte verdâtre qui ſe confond avec la couleur du corps, qui n'eſt pas toujours ſi foncée que dans la Fig. 487. *a*. Souvent cette petite ligne eſt interrompue au milieu de chaque anneau. Parmi ces Chenilles on en trouve quelques-unes de brunes; ce qui eſt une variété fort commune dans toutes les eſpèces de Chenilles vertes.

Celles-ci ſont des premières que l'on apperçoive dans les jardins. On en rencontre, déjà grandes, dès le mois de Janvier, quand la ſaiſon eſt douce. Leur peau eſt comme veloutée. Linné indique pour leur nourriture toutes les eſpèces de Giroflées, *Cheiranthus*, l'Ortie, &c. Raj. la Cigüe; Geoffroi, l'Abſynthe, la Pimprenelle & d'autres herbes potagères; De Geer, la Lavande, la Primevère, &c. Comme elles paſſent tout l'hiver en Chenilles, & cherchent leur nourriture dans les tems doux de cette ſaiſon, il eſt utile pour leur conſervation qu'elles puiſſent s'accommoder de diverſes plantes dont quelques-unes ſurvivent aux froids les plus rigoureux. Le jour elles ſe tiennent ſous les feuilles où leur couleur les rend difficiles à trouver. Elles ne commencent à marcher & à manger qu'après le ſoleil couché.

SECOND ÉTAT.

L'ÉPOQUE où ces Chenilles ont pris leur entier accroiſſement dépend du climat qu'elles habitent. Dans ceux très-doux, comme elles ont paru de fort bonne heure, elles ceſſent de manger & entrent en terre dès la fin de Janvier. Elles s'enferment dans des coques compoſées de grains de terre légèrement attachés avec quelques fils de ſoie; ces coques ſont minces & très-fragiles. Elles y reſtent dans l'état de Chenilles juſqu'au mois de Mars qu'elles ſe mettent en Criſalides. Dans les climats tempérés ou froids, ces Chenilles plus tardives à paroître n'entrent en terre qu'en Mars ou Avril, &

s'y changent tout de ſuite en Criſalides, qui d'abord ſont d'un verd jaunâtre, & deux ou trois jours après prennent une couleur ſombre, Fig. 487. *b*. Le Papillon des unes & des autres paroît en Mai ou Juin ſuivant.

ÉTAT PARFAIT.

CEUX qui liront les Deſcriptions de cette belle Phalène dans les différens Ouvrages Entomologiques, ſeront peut-être ſurpris de voir qu'ils ne s'accordent point du tout entr'eux ſur ſes couleurs. La raiſon en eſt que les couleurs varient beaucoup dans cette eſpèce, mais les caractères qui la diſtinguent & qui ſont très-remarquables ne varient pas. Le bord extérieur de leurs ailes ſupérieures eſt découpé. La frange eſt renfermée entre deux petites lignes noires feſtonnées. Au-deſſous de la frange il y a une bande, tantôt d'un verd ſombre, tantôt jaunâtre; enſuite quelques lignes tranſverſales noires. Le milieu de ces ailes eſt occupé par une large tache triangulaire, ordinairement d'un verd brun, dont le ſommet touche le bord d'en bas de l'aile. La partie ſupérieure de cette tache eſt coupée par une teinte claire, qui forme à peu près l'équerre, & qui n'eſt autre choſe que la réunion des deux taches ordinaires; entre les branches de cette équerre on voit une petite tache brune triangulaire. Au bord d'en bas, près le corps, eſt encore une autre tache triangulaire, de même nuance que les autres, dont le ſommet eſt du côté du corps. La couleur du fond des ailes, celle des bandes & des taches varient, comme on en peut juger par les deux mâles repréſentés Fig. 487. *c*, *d*, & la femelle, Fig. 487. *e*. On en peut trouver encore bien d'autres qui diffèrent de ceux-là. Les ailes inférieures ſont plus ou moins claires, & ont, vers le bord extérieur, une petite bande brunâtre.

La Figure 487. *f*, eſt le deſſous de la femelle. Celui des deux mâles eſt abſolument pareil.

Cette Phalène eſt très-commune.

Les principaux Auteurs qui l'ont décrite ou figurée, ſont :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 845, n°. 132. Meticuloſa. *Faun. Suec. ed. nov. n°. 1164.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 83. Noct. Fam. P, n°. 1. Ex larvâ Betæ vulgaris.

Reaumur, Inſ. tom. I, Mém. V, pag. 240, Pl. 8, fig. 25, 26, & Mém. VII, pag. 301, Pl. 14, fig. 11.

Merian, Inſ. Eur. éd. Franç. in-fol. pag. 18, n°. XXXIV. Pl. XXXIV. éd. Allem. in-4°. pag. 69, n°. XXXIV, tab. XXXIV.

Geoffroi, Inſ. tom. II, pag. 151, n°. 84. La Méticuleuſe.

Raj. Inſ. pag. 161, n°. 13. Eruca media viridis, &c.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 214, n°. 17.

Goed. Métam. Natur. tom. I, pag. 134, Hiſt. LVI, Tab. LVI. éd. Franç tom. III, pl. 56. La Craintive.

Liſt. Goed. pag. 118, n°. 44, tab. 44.

Röſel, Inſ. Tom. IV, pag. 65-70, tab. IX, fig. 1-5. Kleemann dans le 4e. Cahier du Naturaliſte, pag. 27, dit que le deſſin de la Chenille qui a été envoyé à Röſel par le D^r^. Kuhn d'Iſenach, & qui lui a ſervi de modèle, n'étoit point exact. Kleemann a eu de ces Chenilles vivantes; elles ne reſſembloient pas à la figure de Röſel.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 89.

Knoch, Sup. Ent. 3e. Cahier, pag. 29-34, tab. I, fig. 13.

De Geer, Inſ. tom. I, Mém. III, pag. 102 & 698, Pl. 5, fig. 12-14, & tom. II, part. I, pag. 427, n°. 1. Ph. Meticuloſa. La Meticuleuſe.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 608, n°. 78.

------ *Sp. Inſ. tom. II, pag. 228, n°. 100.* Sa citation de Merian Pl. XXIV. eſt fauſſe.

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 163, n°. 192.*

Scop. Ent. Carn. pag. 207, n°. 512.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 718. Un peu rare en Suiſſe.

------- *Anc. Mag. Ent. tom. II, pag. 23.*

------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 60, n°. 132.*

Wilkes, ed. de 1773, pag. 3, n°. III, pl. III.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 82. n°. 17. Très-rare à Holzminde.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 1re. éd. pag. 20, n°. 96, & 2e. éd. pag. 140, n°. 1019, 1020.

Sep. Neder. 4e. Cahier, Trait. 21, pag. 85-88.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXII, Noct. 33, fig. 5-7. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lep. pag. 144, n°. 33.

Albin, Inſ. tab. 13.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 128-131, n°. 132.

Bekm. Ep. Syſt. Lin. pag. 166, n°. 132.

Syſt. Nat. du Reg. Anim. II, pag. 143, n°. 7. La Timide.

Müller, Faun. Fried. pag. 143, n°. 3 3.

-------- Zool. Dan. Prodr. pag. 121, n°. 1398.

Onom. Hiſt. Nat. P. 6. pag. 383.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 216, n°. 194. La Meticuleuſe.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 488.

LA JOLIE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE jolie Phalène aſſez commune aux environs de Florence, ſe voit auſſi en Allemagne, mais rarement. Nous ne l'avons jamais trouvé en France. On nous a envoyé le mâle & la femelle, Fig. 488. *a, c,* pour les deux ſexes de la même eſpèce; cela eſt difficile à croire quand on examine leurs caractères, car ils n'ont abſolument aucuns rapports entr'eux, & ce qui ajoute au ſoupçon qu'ils ſont d'eſpèces différentes, c'eſt que l'on trouve des femelles ſemblables au mâle, & des mâles ſemblables à la femelle. Nous tâcherons de nous en éclaircir avant de donner le Supplément de cette ſeconde Claſſe.

Leurs deſſous, Fig. 488. *b, d,* différent autant que leurs deſſus.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui ait décrit ni figuré ces Phalènes.

PLANCHE CCXCI, NUMÉRO 489.

CHENILLE DU PIN.

LA PITYPHAGE.

PREMIER ET SECOND ÉTAT.

LES Chenilles de cette Phalène, très-communes dans les forêts de Pins d'Allemagne, ſont très-nuiſibles à ces arbres, & les dévaſteroient entièrement, ſi le grand nombre d'Inſectes dont elles ſont la proie, n'en empêchoit la trop grande multiplication, et dans certaines années même, ne les détruiſoit preſqu'entièrement; c'eſt ce qui fait que la Phalène eſt long-tems reſtée inconnue à beaucoup d'Entomologiſtes, entr'autres aux Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des environs de Vienne.

Ces Chenilles ſe trouvent depuis le mois de Juin juſqu'au mois d'Août, & quelquefois plus tard. Un de nos Correſpondans en a trouvé une dans l'hyver, qu'il a nourrie non-ſeulement de feuilles de Pins, mais auſſi d'autres arbres analogues. Leur couleur verte, Fig. 489. *a*, eſt coupée de lignes blanches ſur le dos, & d'une ligne couleur de rouille de chaque côté du corps, au-deſſous des ſtigmates. Elles ſe mettent en Criſalides, Fig. 489. *b*, ſous des feuilles, ou ſous l'écorce des arbres, & reſtent ainſi tout l'hyver. Aux premiers beaux jours du Printems, c'eſt-à-dire vers la fin de Mars ou dans le courant d'Avril, on voit paroître la Phalène.

ÉTAT PARFAIT.

SES couleurs sont agréables. Le mâle, Fig. 489. *c*, a les ailes ſupérieures

variées de verdâtre & de rouge, avec des lignes feſtonnées blanches. Les deux taches ordinaires ſont blanches. Ses ailes inférieures ſont brunes.

En deſſous, Fig. 489. *d*, ſes ailes ſupérieures ſont en partie brunes, en partie d'un jaune ſouci. La tache reniforme et celle ronde s'y apperçoivent ; mais moins grandes qu'en deſſus ; leur couleur eſt jaune. Les ailes inférieures ſont plus claires qu'en deſſus.

La femelle, repréſentée en deſſus, Fig. 489. *e*, a le fond des quatre ailes rouge, un peu voilé de brun, ſur-tout aux ailes inférieures ; la tache en forme de rein et la ronde ſont jaunes, ainſi que le bord des ailes ſupérieures, au-deſſous de la frange. On trouve des mâles qui reſſemblent à cette femelle, & des femelles qui reſſemblent au mâle Fig. 489. *c*, comme on en peut juger par celle Fig. 489. *f*. Elle a ſeulement de remarquable que la tache ronde blanche y eſt remplacée par une triangulaire ou en forme de cheville.

La Figure 489. *f*, eſt le deſſous de la première femelle. Celui de la ſeconde eſt moins rouge ; il tire un peu ſur le gris brun.

Lorſque cette Phalène pond ſes œufs, elle les place toujours à l'extrémité des feuilles des Pins. Les ravages de ces chenilles dans les forêts de Pins, ont fourni matière à de longs diſcours aux Auteurs qui ont écrit ſur les forêts, entr'autres à Jean-André Hob, dans ſon Traité des Inſectes nuiſibles aux Pins, *in*-4°. 1786, pag. 1-58. Il repréſente la Phalène dans ſes différens états, Tab. I. Fig. 1-12, & les deux Planches ſuivantes ſont preſque toutes entières occupées par les figures des Inſectes deſtructeurs de cette eſpèce.

Cette Phalène a auſſi été décrite ou figurée par :

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXV, Noct. 46, fig. 1-6. Noct. Piniperda. La deſcription n'en paroît pas encore.

Naturforscher, ou le Natur. 21e. Cahier, pag. 27-65, Tab. II, Fig. 1-7, a d. Spreta. Elle eſt cottée tab. III, par erreur.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. ed. pag. 139, n°. 1017, 1018. Commune aux environs d'Augſbourg.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 124, n°. 139. Ph. Bomb. Spreta.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 278, n°. 360. Ph. noct. Pini. Ph. du Pin.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 490.

LA TÉNÉBREUSE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons cette Phalène que par l'envoi qui nous en a été fait de Florence. Les figures 490. *a*, *b*, repréſentent le mâle deſſus & deſſous. Celle 490. *c*, eſt une petite femelle dont le deſſous eſt à-peu-près comme celui du mâle.

Cette eſpéce a infiniment de rapports avec celles *Lactuca* & *Umbratica*, que nous avons repréſentées ſous les n°s. 368, 369, Pl. CCXLVIII, c'eſt pourquoi nous l'avions d'abord priſe pour la *Lucifuga*, mais nous avons reconnu qu'elle n'eſt qu'une eſpéce reſſemblante & beaucoup plus petite. Nous donnerons la véritable *Lucifuga* au Supplément. Nous ne croyons pas que les Auteurs du Cat. Syſt. ayent connu celle-ci; ſans doute ils l'auroient placée dans la même famille que celles ci-deſſus nommées.

Eſper eſt le ſeul Auteur qui ait figuré cette Phalène, Tom. IV, Tab. CXXX, Noct. 51, Fig. 5. Il la nomme *Phal. Noct. Platyptera*. La deſcription n'en a pas encore paru.

Planche CCXCII, Numéro 491.

CHENILLE DE LA RONCE.

LA BRILLANTE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène éclot ordinairement au mois d'Août, & elle a acquis toute ſa croiſſance à la fin de Septembre ou au commencement d'Octobre. Sa peau eſt veloutée. Sa couleur verte la pourroit faire confondre avec beaucoup d'autres, ſi les raies noirâtres qui traverſent obliquement ſes anneaux, Fig. 491. *a*, ne la caractériſoient. Ces raies, formées de petits points, commencent auprès de chaque ſtigmate par une ligne fine, continuent ainſi juſqu'à la prochaine inciſion, après laquelle elles s'élargiſſent, traverſent l'anneau ſuivant tout entier & ſe terminent à ſon extrémité, ſur le dos, de manière que celles de chaque côté du corps ſe rencontrant, forment enſemble des chevrons. La couleur du fond prend une teinte un peu jaunâtre près le ventre, & à la ſéparation des anneaux. Sur le onziéme il y a une élévation remarquable, de chaque côté de laquelle ſe voit un petit point blanc.

Cette Chenille vit ſur les Ronces, les Mures ſauvages, & auſſi ſur l'Oſeille, la Camomille, la Bugloſe, la Chelidoine, &c. Dans ſon repos elle cache preſque toute ſa tête ſous le premier anneau, & retire ſes pattes membraneuſes, de façon qu'elle reſſemble à la moitié d'un cylindre. Quand on la tracaſſe elle jette pour ſa défenſe un ſuc verdâtre qu'elle exprime en preſſant ſon col; ce ſuc a une légère âcreté ſur la langue.

SECOND ÉTAT.

A la fin de Septembre ou dans le mois d'Octobre, elle ſe fait un creux peu avant dans la terre, en affermit les parois avec ſon ſuc, & y reſte huit jours dans l'état de chenille. Au bout de ce tems elle quitte ſa peau pour ſe former en criſalide d'un rouge brun, Fig. 491. *b*, terminée par deux pointes fines qui s'entrelacent. Les ſtigmates s'y apperçoivent ſenſiblement. Les anneaux du derrière de cette criſalide ſont dans un mouvement preſque continuel. Le papillon y reſte juſqu'à la fin de Juin; quelques-uns n'écloſent qu'en Juillet; ce ſont ſans doute ceux dont les Chenilles ne ſe ſont transformées qu'à la fin d'Octobre.

ÉTAT PARFAIT.

Le corps du mâle de cette Phalène, Fig. 491. *c*, eſt très-gros par proportion à ſa longueur. La tête & les antennes ſont d'un brun noirâtre. La partie poſtérieure eſt griſe avec des touffes de poils noirs. Les quatre ailes ſont dentelées. Le fond des ſupérieures, ainſi que du corcelet, eſt couleur de cuivre rouge, celui du corcelet eſt preſque tout couvert de poils noirs. Au milieu des ailes il y a une large bande brune, au travers de laquelle on apperçoit encore le fond, & qui porte les deux taches ordinaires. La ronde eſt peu viſible à cauſe de ſa nuance ſombre. Celle en rognon eſt couleur de paille. Le reſte de ces ailes eſt fort coupé de taches & de lignes brunes; le bord extérieur eſt preſqu'entièrement couvert de brun; la frange eſt brune. Les ailes inférieures ſont blanchâtres vers leur naiſſance; du côté du bord extérieur, elles ſont brunes & chargées d'une tache couleur de rouille dont le milieu eſt noir.

En deſſous, Fig. 491. *d*, on apperçoit, ſur les ailes ſupérieures, la tache en rognon dont la couleur claire contraſte avec leur fond très-brun. Les inférieures ſont en partie brunes, en partie blanchâtres.

Le fond des ailes de cette Phalène n'eſt pas toujours auſſi rouge que celui du mâle que nous venons de décrire; quelquefois il eſt plus jaunâtre, comme

à la femelle, Fig. 491. *e*, qui, d'ailleurs, a les mêmes caractères que le mâle, & qui lui reſſemble auſſi en deſſous.

Cette eſpèce habite principalement les contrées du Nord de l'Europe. On la trouve en Allemagne, mais pas bien fréquemment. Elle eſt rare en France.

Elle a été décrite & figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 857, n°. 187. Lucipara. *Faun. Suec. ed. nov. n°. 1201.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 84. Noct. Fam. P, n°. 3. Ex larvâ Rubi Fruticoſi.

Knoch, Sup. Ent. 2e. Cahier, pag. 21-28, tab. I, fig. 4-7.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 404, n°. 80. Phal. Dubia.

Natur. 9e. Cahier, pag. 135, n°. 80. Phal. Dubia *de Hufnagel.* Lucipara *de Linné.*

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 103, n°. 80. Phal. Dubia. Très-rare aux environs de Holzminde.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 47. Dubia, *& pag. 82.* Lucipara.

----- *Nouv. Ind. des Pap. des quat. part. du monde, tom. I. pag. 329*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re. ed. pag. 35, n°. 287. Sa citation de Schaeffer eſt fauſſe. *2e. ed., pag. 140, n°. 1021.* Lucipara.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lepid. pag. 159, n°. 70.

Fabr. Spec. Inſ. tom. II, pag. 233, n°. 121.

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 170, n°. 235.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 181, n°. 187.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 245, n°. 249. La Brillante. Habitat in Gallia.

SEIZIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à beaucoup de raies en forme d'arc. Phalènes qui aiment le jour.

LES Chenilles qui nous ſont connues de cette famille ſont raſes, rayées en long de beaucoup de lignes en forme d'arcs. La tranſmutation ſe fait dans un creux ſous terre. Les Phalènes ont le dos plat ou très-peu élevé, les ailes pendantes, preſque d'une ſeule couleur, ſans les taches ordinaires; quelques-unes ont, au milieu, une marque blanche. La plûpart ſucent les fleurs pendant le jour, à la manière de quelques Sphinx.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 492.

LA CONIGÈRE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène a été inconnue à Linné. L'Autriche eſt ſa patrie. On la trouve auſſi dans différentes parties de l'Allemagne. Nous n'avons pu nous procurer ſa Chenille : Fabricius dit qu'elle eſt griſe, rayée de noir & de blanc; que ſa tête eſt brune & ſon premier anneau noir.

La Figure 492. *a*, repréſente le mâle. Le fond des ailes ſupérieures eſt d'un jaune rouge, un peu voilé de brun; elles ſont traverſées de deux lignes noires dont une a la forme d'un chevron. Au bas de la tache en rognon il y a une tache blanche qui eſt un des caractères diſtinctifs de cette eſpéce. Les ailes inférieures ſont rougeâtres. Les quatre ailes en deſſous ſont de cette même nuance, & traverſées par une petite bande d'un brun rouge, Fig. 492. *b*. Leur bord inférieur eſt jaunâtre.

La femelle, Fig. 492. *c*, eſt remarquable par ſa pâleur, qui n'eſt pas ordinaire à l'eſpéce. Son deſſous eſt auſſi moins vif que celui 492. *b*.

Elle a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 84, Noct. Fam. Q, n°. 3. Conigera.

Hubner, Sup. Ent. tom. I, part. IV, page 31, tab. IV, fig. 7. Conigera. Il l'a reçue de Vienne en Autriche.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 177, n°. 274.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 34.

---- *Nouv. Ind. des Pap. des quatre parties du monde, tom. I, pag. 136.*

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 219, n°. 176.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXIII, Noct. 44, fig. 5. Il n'a pas reconnu qu'elle étoit la *Conigera* des Viennois, & lui a donné le nom de *Ph. Noct. Floccida.* Le diſcours ne paroît pas encore.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 487. Conigera, l'Étoilée. Habitat in Auſtria.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 493.

LE BAS BLANC.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène abſolument inconnue en France & en Allemagne, nous vient de Bude en Hongrie. Sa couleur noire, tant en deſſus qu'en deſſous, Fig. 493. *a*, *b*, n'eſt coupée que par une large tache blanche ſur les ailes ſupérieures, qui, par ſa forme, reſſemble aſſez bien à un bas. Les inférieures, en

en deſſous, ont une petite ligne blanche vers le milieu du bord intérieur. La frange des quatre ailes eſt blanche.

Eſper eſt le ſeul Auteur que nous connoiſſions qui ait figuré cette eſpéce, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CLXIV, Noct. 85, fig. 2. Il la nomme *Tibiale*, & l'a reçue, comme nous, de Hongrie. Sa deſcription n'en paroît pas encore.

PLANCHE CCXCIII. NUMÉRO 494.

LE DORSAL.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons pas la Chenille de cette Phalène, qui paroît n'avoir encore été trouvée qu'à Vienne en Autriche, & rarement. Le fond des ailes ſupérieures en deſſus, eſt dans les deux ſexes, Fig. 493. *a*, *b*, d'un roſe pâle, légèrement voilé de brun, au bord extérieur. Du milieu du bord d'en bas, part une tache d'un rouge brunâtre qui monte juſqu'au milieu de l'aîle, elle eſt bordée de blanc. La frange eſt brune.

La figure 494. *c*, eſt le deſſous de la femelle auquel celui du mâle reſſemble parfaitement. Les ailes ſupérieures ont la même nuance qu'en deſſus, & la même tache dont la couleur eſt griſe, & la partie qui l'entoure a une teinte blanchâtre. Les ailes inférieures ſont, des deux côtés, plus pâles que les ſupérieures.

Nous ne connoiſſons qu'Hubner qui ait figuré cette eſpéce dans ſon Supplément à l'hiſtoire des Inſectes, Tom. I, Part. I, Tab. III, fig. O. *Ph. Noct. Communimacula.* Il l'a reçue de Vienne. Sa deſcription se trouve pag. 23.

Les Auteurs ſuivans en font mention:

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 85, Noct. Fam. Q, n°. 7. Communimacula.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 34.

------- *Nouv. Ind. des Pap. des quat. part. du monde, tom. I, pag. 135.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 219, n°. 180.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Borkauſen & Schneid. Hiſt. Nat. & Deſcrip. ſyſt. des Pap. d'Eur. part. III, pag. 463, 464, n°. 14, 15. Ph. Bomb. Communimacula.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 124, n°. 136.

De Vill. Ent. Lin. tom. IV, pag. 451. Le Dorſal.

Ces deux Auteurs l'ont auſſi placée parmi les Phalènes Fileuſes.

Même Planche, Numéro 495.

LA VERDOYANTE.

État parfait.

CETTE Phalène ſe trouve en Allemagne. On n'y a pas encore juſqu'ici découvert ſa Chenille. Les ailes ſupérieures, ſont, dans les deux ſexes, Fig. 495. *a, c*, d'un verd pomme jaunâtre terne, & chargées au milieu d'une tache blanche en forme de croiſſant. Hufnagel a cru remarquer à cette tache trois pointes, ce qui lui a fait donner à la Phalène le nom de *Tridens*; mais, comme le dit M. de Rottemburg dans le 9e. Cahier du Naturaliſte, « La pointe du milieu eſt imperceptible, d'où il ſuit que la tache repréſente proprement une demie lune ». Quelquefois elle eſt accompagnée, en dedans, d'une petite ligne brune, comme au mâle, Fig. 495. *a*, & ſouvent entre cette tache & le corps, il y en a une petite ronde blanche, comme à la femelle, Fig. 495. *c*. Un bord blanc entoure ces ailes, & au-deſſous de la frange, il y a une ligne couleur de rouille pâle. Le corcelet eſt de la même couleur que les ailes ſupérieures. Le haut de la partie poſtérieure du corps eſt blanc, & le bas tire ſur le jaune verdâtre. Les ailes inférieures du mâle ſont, au bord d'en haut, d'un verd qui devient de plus en plus jaunâtre à meſure qu'il

approche du bord d'en bas. Celles de la femelle ſont mélangées de brun. Ces légères différences doivent plutôt être regardées comme des variétés que comme des caractères diſtinctifs des ſexes.

La figure 495. *b*, eſt le deſſous du mâle. Ses quatre ailes, dont la couleur eſt verte, ſont couvertes de poils blancs à leur naiſſance, & chacune porte au milieu une tache blanche en forme de croiſſant, dans le creux duquel eſt une petite ligne brune.

La Figure 495. *d*, nous a été envoyée pour une petite femelle de la même eſpéce. Sa nuance blanc-jaunâtre n'eſt point une altération cauſée par l'air, mais une ſingularité. Elle eſt de même en deſſous.

Cette Phalène, ſous le nom de *Vireus*, a été décrite ou figurée par:

Linn. Siſt. Nat. Ed. XII, tom. I, part. II, pag. 847, n°. 139.
Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 85, Noct. Fam. Q, n°. 8.
Knoch, Sup. Ent. 2e. Cahier, pag. 1-3, tab. I, fig. 1.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 145, & pag. 151, 152.
Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 140, n°. 139.
Schn. Nom. Entom. pag. 45.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. ed. pag. 141, n°. 1025, 1026.
Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 173, n°. 248.
Eſper, pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXII, Noct. 43, fig. 1. De Francfort. La deſcription n'a pas encore paru.
De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 220, n°. 201. La Verdoyante. Habitat in Germania.
Hufn. Mag. de Berlin, tom. III. pag. 300, n°. 51. Ph. Tridens.
Le Natur. 9e. cahier, pag. 120, n°. 51. Ph. Tridens *de Hufn.* Virens. *Linn.*
Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lep. pag. 147, n°. 40. Virens *L.* Tridens *Hufn.*
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 95, n°. 51. Phal. Tridens.
Gled. Scien. Foreſt. tom. II, pag. 746, n. 47. Ph. Tridens.

Même Planche, Numéro 496.

LA VERDURETTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène a tant de reſſemblance avec la précédente que l'on pourroit croire qu'elle n'en eſt qu'une variété ; cependant nous nous ſommes déterminés à la donner ſous un autre numéro, parce qu'il lui manque la tache blanche en forme de croiſſant qui caractériſe la Phal. *Virens*. On trouve ces deux Phalènes dans le même tems ; mais celle-ci eſt plus rare. Les Figures 496. *a*, *b*, repréſentent deux mâles dont la nuance verte des ailes ſupérieures diffère beaucoup. Le premier a les ailes inférieures toutes blanches, comme Linné dit que ſont celles de la *Noct. Virens*. Le ſecond les a mélangées de verd, d'où il faut conclure que dans l'une & l'autre eſpéce la couleur des ailes inférieures varie.

La femelle, Fig. 496. *c*, a les ailes ſupérieures d'un verd pâle, & les inférieures mélangées de brun clair.

Les deſſous de ces trois individus reſſemblent au 495. *d*.

Nous ſommes portés à croire que la figure 495. *d*, eſt plutôt une variété de cette dernière eſpéce que de la première.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui ait décrit cette Phalène. Il y a apparence qu'elle a juſqu'ici été confondue avec la précédente.

Toutes deux ſont de la Collection de M. Gerning.

Planche CCXCIV, Numéro 497.

CHENILLE DU JONC.

LA TURQUE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

NOUS n'avons pu nous procurer la Chenille de cette Phalène, mais nous mettrons nos Lecteurs à portée de la reconnoître facilement, en inférant ici la Deſcription qu'en donne M. de Rottemburg, dans le 9e. Cahier du Naturaliſte. « Elle eſt aſſez épaiſſe ; ſa longueur eſt d'un pouce & demi ; ſa couleur eſt un brun-rouge, parſemé de petits points d'un brun ſombre. Près du ventre, elle a, de chaque côté, une large bande d'un brun clair, & ſur le dos de ſemblables petites bandes. Il paſſe, en outre, des deux côtés du dos, une ligne ſerpentante de même nuance. La tête eſt d'un brun foncé. Cette Chenille éclot en Automne, ſe tient dans la terre pendant l'hyver, & on la trouve à la moitié de ſa croiſſance dans les premiers jours du Printems. Elle ſe nourrit d'herbe, & ſéjourne dans les prairies tout près de la terre ». Sans doute on la trouve parmi les Joncs, car les Auteurs Viennois l'appellent Chenille du Jonc, *Junci piloſi* (1). Au commencement de Juin, elle ſe transforme entre des brins d'herbe enlacés enſemble, & la Phalène ſort de ſa Criſalide au commencement de Juillet.

ÉTAT PARFAIT.

LES Figures 497. *a*, *c*, *d*, qui repréſentent un mâle & deux femelles

(1) Flor. Franc. Tom. III, pag. 296, nº. 876, XXVIII.

en deſſus, font voir que dans cette eſpéce, le fond des ailes ſupérieures eſt tantôt plus, tantôt moins brun; preſque toujours il eſt mêlé d'un peu de rouge. Deux petites bandes brunes les traverſent dans leur largeur, & entre ces deux bandes, il y a une petite lunule blanche, au lieu des deux taches ordinaires. Les ailes inférieures ſont toutes brunes au mâle & à la femelle 497. *a*, *d*, & bordées de rouge à la femelle 497. *c*.

La Figure 497. *b*, eſt le deſſous du mâle, & celle 497. *e*, le deſſous de la femelle 497. *d*. L'autre femelle reſſemble en deſſous au mâle.

Cette Phalène ne ſe trouve pas en France. Elle ſe voit en Allemagne & dans les parties ſeptentrionales de l'Europe, mais elle n'eſt pas commune.

Elle a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 847, n°. 140. Turca. *Faun. Suec. ed. nov. n°. 1221.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 84. Noct. Fam. Q, n°. 2. Ex larvâ Junci Piloſi.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 304, n°. 55. Volupia.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 96, n°. 55. Ph. Volupia.

Naturforſcher ou le Natur. 9e. Cahier, pag. 123. Phal. Volupia *de Hufn.* Turca *Lin.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 140, n°. 140.

Œuvres de la Société de Dronth. IV, pag. 282, n°. 39, tab. 16, fig. 15. Ph. Noct. Lunula.

Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 46, n°. 406. Ph. noct. Turca.

------- *Zool. Dan. Prodr. pag. 122, n°. 1406.* Id.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45. Id.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXII, noct. 43, fig. 5, 6. La Deſcription n'a pas encore paru.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 147, 148, 154.

Geſenius, Eſſ. d'une Enc. Lépid. pag. 147, n°. 41.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 616, n°. 108. Turca.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 237, n°. 135.*

------- *Mant. Inſ. Tom. II, pag. 177, n°. 273.*
De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 221, n°. 202. La Turque.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 498.

CHENILLE DU GRAND PLANTAIN.

LE POINT BLANC.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons copié cette Phalène de la Collection de M. Gerning. Elle n'eſt pas très-rare dans ſes environs & ſe trouve auſſi dans d'autres parties de l'Allemagne. Elle nous paroît être l'*Albipuncta* des Viennois. *Ex larvâ plantaginis majoris, L.* Nous eſpérons en donner la Chenille dans notre Supplément. Fabricius dans ſon Mantiſſa dit qu'elle eſt griſe, ponctuée de noir, que ſon premier anneau eſt brun, & que le reſte de ſon corps eſt traverſé de trois lignes blanches.

Les ailes ſupérieures de la Phalène Fig. 498. *a*, *c*, d'un brun rougeâtre, ſont traverſées de deux petites bandes ondulées brunes; l'une deſquelles eſt placée ſur une large bande plus claire que le fond. Entre ces deux bandes, il y a un point blanc; les deux taches ordinaires y manquent. Les ailes inférieures ſont blanchâtres du côté de leur naiſſance, le reſte eſt brun.

Le mâle en deſſous, Fig. 498. *b*, a les ailes d'une couleur de plomb brillante. Le bord d'en haut des ſupérieures eſt brun-clair, ainſi que tout le corps.

Le deſſous de la femelle eſt très-différent. Ses ailes ſupérieures ſont d'un brun un peu rougeâtre, Fig. 498. *d*; la moitié des inférieures eſt de la même couleur, le reſte eſt gris-clair. Les quatre ailes ſont traverſées d'une ligne noirâtre; les ſupérieures ſont chargées d'un point jaune aurore.

La figure 498. *e*, eſt le deſſus d'une variété femelle, dont le deſſous eſt comme celui de la précédente, excepté qu'il eſt plus pâle.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par:

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 84, *Noct. Fam. Q, n°.* 4. Albipuncta. Ex larvâ Plantaginis majoris.

Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 5.

Eſper, Pap. d'Eur. tome IV, tab. CXXIV, noct. 45, *fig.* 5. Il l'a nommée *Lithargyria*, tirant ce nom de la couleur du deſſous de ſes ailes.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 2e. éd. pag. 142, *n°.* 1029. Ph. noct. Lithargyria. *A Augſbourg.*

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 178, *n°.* 275. Ph. noct. Albipuncta.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 219, *n°.* 177.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 488. Du grand Plantain.

Theoph. Scriba, Supp. pour l'Hiſt. des Inſ. 2e. cahier, pl. XII, fig. 8, 9, 10. *Chen. Criſ. & Phal.* Albipuncta.

PLANCHE CCXCV. NUMÉRO 499.

L'ARGENTÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons reçu d'Allemagne les Phalènes repréſentées, Fig. 499. *a*, *b*, *c*, & de Florence celles Fig. 499. *d*, *e*, *f*, *g*. Nous doutons beaucoup qu'elles ſoient de la même eſpéce, nous les avons cependant miſes ſous le même numéro, à cauſe de cette tache rougeâtre chargée d'une lunule blanche qui eſt ſur les ailes ſupérieures dans les deux ſexes de chacune & à cauſe de la reſſemblance parfaite de leurs deſſous.

Les

Les mâles en deſſus, Fig. 499. *a*, *d*, diffèrent beaucoup pour le fond de leurs ailes, ſur-tout des ſupérieures; mais en deſſous, Fig. 499. *b*, *e*, ils ont tous deux les quatre ailes comme argentées, & ſur la partie poſtérieure du corps une groſſe touffe de poils noirs.

Les femelles en deſſus, Fig. 499. *c*, *f*, reſſemblent à-peu-près à leurs mâles pour le fond de couleur. Le deſſous de toutes les deux eſt comme la Figure 499. *g*.

M. Hubner, qui poſſéde ces deux Phalènes, aſſure que ce ſont deux eſpéces différentes; il ne les a pas encore données dans ſon Ouvrage. Il dit que la première eſt celle qu'Eſper repréſente Tab. CXXIV, Noct. 45, fig. 6, ſous le même nom que ſa fig. 5, qui eſt notre eſpéce précédente, avec laquelle il la confond. On pourroit conſerver à cette dernière, Fig. 499. *a*, *c*, le nom d'Eſper, *Lithargyria*, qui lui convient autant qu'à celle figurée n°. 498, & laiſſer à celle-là le nom d'*Albipuncta*, ſous lequel les autres Auteurs la déſignent.

Nous ne connoiſſons point d'autre Ouvrage où notre Phalène *Argentée* ſoit décrite ni figurée, à moins que ce ne ſoit elle que les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, aient déſignée ſous le nom de *Decora*, dans leur Suppl. pag. 313, Fam. Q, n°. 15, ce qui eſt aſſez probable.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 500.

LA VIOLETTE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne ſavons rien des deux premiers états de cette Phalène, que nous n'avons jamais vu que dans la Collection de M. Gerning. Il n'en a que les deux individus repréſentés Fig. 500. *a*, *b*, qui lui ont été envoyés de Vienne en Autriche, où l'eſpéce eſt fort rare; il ne l'a jamais reçue d'ailleurs. Les deux ſexes diffèrent un peu en couleur, mais ils ont

bien les mêmes caractères. Le mâle, Fig. 500. *a*, eſt plus clair que la femelle, Fig. 500. *b*. La tache d'un beau violet, au milieu des ailes ſupérieures de celle-ci, eſt griſe dans le mâle.

La Figure 500. *c*, eſt le deſſous de la femelle. Celui du mâle eſt plus pâle.

Nous ne connoiſſons aucun Ouvrage dans lequel cette Phalène ſoit repréſentée ni décrite, & nous ne ſavons ſous quel nom les Auteurs Viennois l'ont déſignée.

PLANCHE CCXCVI, NUMÉRO 501.

LA FAUVE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS devons cette Phalène à M. Lang d'Augſbourg. Elle a été trouvée en Bavière; nous ne l'avons jamais reçue d'ailleurs. Le fond des ailes ſupérieures du mâle en deſſus, Fig. 501. *a*, eſt fauve & coupé de nervures noires très-fines; chacune deſquelles, vers le bord extérieur, eſt chargée d'un petit point noir. Il y a auſſi quelques autres petits points noirs ſur les principales nervures du côté du corps; ſes ailes inférieures ſont d'un gris noirâtre.

La femelle en deſſus, Fig. 501. *c*, ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle a le fond des ailes ſupérieures plus clair, & que ſes ailes inférieures ſont d'un gris pourpré; ſon corps eſt long & mince.

La Figure 501. *b*, eſt le deſſous du mâle. Celui de la femelle, Fig. 501. *d*, eſt plus clair.

Eſper eſt le ſeul Auteur qui ait figuré cette eſpéce, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CXL, Noct. 61, fig. 1, 2. Il lui a donné le nom d'*Algæ*, mais il ne faut pas la confondre avec la *Noct. Algæ* de Fabricius qui eſt notre n°. 324, Pl. CCXXVII.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſbourg, 2°. éd. pag. 142, n°. 1030, 1031, la nomme *Nervoſa*, la ſoupçonnant la même que la *Nervoſa* des Viennois, à laquelle cependant il ne ſait s'il ne doit pas plutôt rapporter ſon eſpéce n°. 1032-1035, qui eſt notre numéro ſuivant. Nous croyons que ni l'une ni l'autre n'eſt la *Nervoſa* des Viennois, & nous adoptons bien plutôt le ſentiment de M. Hubner, qui rapporte à cette Phalène notre n°. 367, Pl. CCXLVII. Nous en reparlerons dans notre Supplément. M. Hubner ſe propoſe de nommer celle-ci *Circumpuncta*.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 502.

CHENILLE DES ROSEAUX.

LA MASSETTE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE eſpéce n'a encore été découverte que dans les pays du Nord de l'Europe, en Saxe, en Dannemark. Nous l'avons reçue de Suéde. Les Chenilles qui la produiſent font leur ſéjour dans les pieds de la plante aquatique du genre des roſeaux que l'on nomme Maſſette ou Maſſe d'eau (1). *Typha Latifolia*, *L.* Elles ſe nourriſſent de ſa moële. On les trouve dans les tronçons, après qu'on a coupé les tiges. Comme les chevaux ſont très-friands de cette plante, ils avalent quelquefois de ces Chenilles, ce qui leur eſt très-nuiſible. On dit même qu'elles ſont pour eux un poiſon, ce qui les fait appeller par les Payſans, qui les prennent pour des vers, *des vers envenimés*. Ces Chenilles ne ſont dangereuſes que pour les chevaux, & n'ont aucun venin pour les hommes. Il eſt très-difficile de concevoir comment elles ſe

(1) Flo. Franc. Tom. II, pag. 169, n°. 146. I. Dict. de Bom. éd. de 1775, Tom. VII, pag. 650.

trouvent, toutes petites, dans les tronçons de ces plantes. On ne peut pas dire que les Phalènes y ont dépoſé leurs œufs, car dans le moment où elles font leur ponte, les tiges ne ſont pas encore coupées. D'un autre côté comment comprendre que ces Chenilles, ſoit qu'elles aient hyverné, ſoit qu'elles ne ſoient écloſes qu'au Printems, ont gagné des tronçons qui ſont en grande partie dans l'eau. Quoi qu'il en ſoit on les trouve fréquemment en Juillet, preſque parvenues à leur entière croiſſance. Elles ſe montrent ſous deux couleurs très-différentes. Les unes ſont d'un verd terne, Fig. 502. *a*, & portent ſur chaque anneau des boutons noirs, de chacun deſquels part un petit poil preſqu'imperceptible. Les autres ſont d'un brun très-clair, Fig. 502. *b*, & n'ont point de boutons noirs; leur corps eſt traverſé de chaque côté d'une ligne claire, au-deſſus des ſtigmates, qui ſont noirs. La tête & le deſſus du premier anneau, ſont d'un brun noir dans toutes les deux. La première a donné un mâle, la ſeconde une femelle, mais nous n'avons pas là-deſſus d'expériences aſſez réitérées pour aſſurer que cette différence de couleur indique toujours la différence des ſexes.

Ces Chenilles ſont très-difficiles à élever, & même à conſerver dans l'état de Criſalide. Il faut, dans ces deux états, les garder dans les tronçons où on les a trouvées, & entretenir ces tronçons dans une humidité & une fraîcheur continuelles.

SECOND ÉTAT.

Lorsqu'elles veulent ſe transformer, elles percent la tige des feuilles attachées au tronçon, les creuſent juſqu'à l'épiderme & prennent dans ce canal la forme de Criſalide d'une ſtructure très-particulière, Fig. 502. *c*, cauſée par le local même où elles l'ont conſtruite. Les Criſalides ſont d'un brun jaunâtre. Les Phalènes en ſortent quelques ſemaines après, dans le courant du mois d'Août.

ÉTAT PARFAIT.

La Figure 502. *d*, repréſente un mâle de couleur foncée, & celle 502. *f*,

une femelle de couleur claire. On trouve également les deux ſexes ſous ces deux nuances. Les nervures qui traverſent leurs ailes ſupérieures ſont bien ſenſibles, parce qu'elles ſont blanches, mais ſi fines que le pinceau ne peut les rendre. L'extrémité de ces nervures forme au-deſſous de la frange de petites taches blanches, Fig. 502. *d.* Entre chacune des nervures il y a, vers le bord extérieur, de petites taches noires qui ſont d'autant plus viſibles que le fond de l'individu eſt plus clair. Il en eſt de même de la tache en rognon qui ne s'apperçoit guères ſur les individus foncés. Les ailes inférieures ſont plus ou moins blanchâtres du côté de leur naiſſance, & brunâtres du côté extérieur. Sur la partie claire il y a une tache en forme de croiſſant, qui ſe voit encore mieux en deſſous, Fig. 502. *e*, parce qu'elle eſt bien plus épaiſſe. De ce côté les ailes ſupérieures & la plus grande partie des inférieures ſont d'un gris noir. Ce deſſous eſt celui du mâle 502. *d.* Les individus clairs en deſſus, ſont auſſi bien moins foncés en deſſous que le 502. *e.* Le corps de cette eſpéce eſt remarquable par ſa longueur. Les antennes du mâle ſont un peu pectinées.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXL, Noct. 61, fig. 3, 4, 5. Ph. Noct. Typhæ. La deſcription n'en paroît pas encore.

Naturforscher, ou le Naturaliſte, 11e. cahier, pag. 30-36, tab. III. fig. 1-4.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 142, n°. 1032-1035. Ph. Noct. Latifolia. De Léipſic. Voy. ce que nous avons dit à ſon ſujet à la citation de cet Auteur Pl. précédente.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 141, *n°.* 54. Ph. Noct. Arundinis.

Jung, Ind. des Pap. des quat. part. du monde, tom. I, pag. 56. Ph. Noct. Arundinis.

PLANCHE CCXCVII, NUMÉRO 503.

CHENILLE DU PETIT PLANTAIN.

LE CROCHET BLANC.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène & les deux ſuivantes, quoique bien diſtinguées par Linné, ont été confondues par pluſieurs Naturaliſtes. Il eſt vrai qu'elles ont quelques reſſemblances, mais elles ont auſſi des caractères qui leur ſont propres, & que nous ferons remarquer dans leurs deſcriptions.

Celle-ci ſe rencontre aſſez ſouvent aux environs de Paris. Nous donnerons ſes deux premiers états dans notre Supplément. La Figure 503. *a*, fait voir le mâle en deſſus. Ses ailes ſupérieures dont le fond eſt blanc-jaunâtre, ſont traverſées de nervures blanches & de veines brunes entre ces nervures. Une ligne blanche épaiſſe, entourant la nervure courbe de deux côtés, figure aſſez bien une L couchée ou un crochet. Les ailes inférieures ſont blanchâtres, bordées de brun clair.

Le deſſous de ce mâle eſt repréſenté Fig. 503. *b*. Les quatre ailes ſont d'un blanc-bleuâtre, les ſupérieures ſont légèrement voilées de brun.

La femelle, Fig. 503. *d*, eſt un peu plus foncée que le mâle, auquel elle reſſemble d'ailleurs. Son deſſous eſt comme celui 503. *b*.

Le mâle, Fig. 503. *c*, nous a été envoyé comme variété de cette eſpèce. Il manque du caractère diſtinctif, puiſqu'il n'a pas le crochet blanc, auſſi M. Hubner le prend-t-il pour une autre eſpéce à laquelle il donne le nom de *Ph. Noct. Punctigera*, ſans doute à cauſe de la rangée de points noirs qui eſt ſur ſes ailes ſupérieures entre chaque nervure. On pourroit la nommer *la Ponctuée*. Son deſſous eſt comme celui 503. *b*.

La première a été décrite ou figurée par :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 850, n°. 154. Phal. Noct. L. Album.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 85, Noct. Fam. Q, n°. 9. L. Album. Ex larvâ Plantaginis lanceolatæ.

Hufn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 294, n°. 42. Ph. Comma. M. de Rottemburg dans le 9e. Cahier du Naturaliſte, pag. 117, n°. 42, remarque que ſous le nom de *Comma* Huſnagel décrit les trois Phalènes de Linné, *L. Album, Comma, Pallens*, qui ſont nos n°s. 503, 504, 505. Il indique les caractères qui les diſtinguent.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 606, n°. 66. L. Album.

------ *Sp. Inſ. tom. II, pag. 226, n°. 87.*

------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 158, n°. 159.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 152, n°. 154.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 731. Rare aux environs de Zurich.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. XC, Noct. 11, fig. 3, 4, pag. 81-83.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 141, n°. 1024. Aux environs d'Augſbourg.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 92, n°. 42, ſous le nom de Comma. Commune aux environs de Holzminde, depuis le mois de Juin juſqu'au mois de Septembre, aux troncs d'arbres.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 34. Ph. Comma.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lepid. pag. 150, n°. 48. Ph. Comma.

Gleditſch, II, pag. 745, n°. 44. Ph. Comma. *Le Crochet blanc.* Tous ces Auteurs la confondent avec la suivante.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. I, part. II, tab. XCII, fig. IV.

Müll. Zool. Dan. Prodr. pag. 120, n°. 1390. Ph. L. Album.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45. Noct. L. Album.

De Villers, Ent. Lin. tom. II. pag. 228, n°. 216. L'L-Blanche In Gallia Auſtr. frequens, larvâ non repertâ.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 504.

CHENILLE DE L'OSEILLE.

LE COMMA BLANC.

PREMIER ÉTAT.

CETTE eſpéce n'eſt pas commune en France comme la précédente. Nous l'avons reçue de Suéde. On la trouve auſſi en Allemagne. Sa Chenille paroît en Juin & Juillet, & quelquefois auſſi en Septembre. Elle ſe nourrit d'Oſeille, vit ſeule, cherche les endroits ombragés, & dès qu'elle a ceſſé de manger, ſe cache ordinairement ſous les feuilles. Elle n'aime pas qu'on la touche, & ſe roule dès qu'on l'approche. Avant de changer de peau elle reſte quelques jours étendue, ſans mouvement, ſans prendre de nourriture. Elle reprend ſon appétit avec la nouvelle peau, qui d'abord eſt d'une couleur un peu plus claire que l'ancienne, mais ne tarde pas à devenir de la nuance brune, plus ou moins foncée, des figures 504. *a*, *b*. Ces deux Chenilles, ont abſolument les mêmes caractères, mais une partie des points noirs, tous viſibles dans celle 504. *b*, ſe perd dans le brun foncé de celle 504. *a*. Rôſel, Tom. III, Tab. LXXI, Fig. *e* 11, repréſente une Chenille dont le fond eſt couleur de chair & traverſé de raies longitudinales, plus ou moins ſombres, qu'il a trouvée ſeule ſur l'Oſeille, au mois de Juillet, & dont il n'a pas connu la Phalène, parce qu'il en avoit perdu la Criſalide. Kleemann croit qu'elle eſt de la même eſpéce que celle-ci, parce que dans le nombre des Chenilles de l'Oſeille qu'il a élevées, il en a eu deux, dans deux années différentes, qui étoient parfaitement ſemblables à celle de Rôſel, & qui lui ont donné les mêmes Phalènes que les Chenilles reſſemblantes à nos Figures 504. *a*, *b*.

SECOND

SECOND ÉTAT.

Lorsque ces Chenilles veulent ſe transformer, elles entrent dans la terre, s'y font une eſpéce de voûte ſans aucun tiſſu, & au bout de cinq jours s'y changent en Criſalides. C'eſt auſſi de même que s'étoit transformée la Chenille de Rôſel dont nous avons parlé ci-deſſus. Celles qui n'entrent en terre qu'en Automne, y reſtent tout l'hyver dans l'état de Chenilles, & ne deviennent Criſalides qu'au mois de Mai ſuivant. Ces Criſalides ſont d'un brun jaunâtre, Fig. 504. *c*, mais elles deviennent plus foncées lorſque le Papillon eſt près d'en ſortir. Les Chenilles qui ſe ſont transformées en Juillet, donnent leurs Phalènes au mois d'Avril ou de Mai de l'année ſuivante. Celles qui n'ont pris l'état de Criſalides qu'au Printems, éclosent quelques ſemaines après leur transformation.

ÉTAT PARFAIT.

Le mâle de cette Phalène, vu en deſſus, Fig. 504. *d*, a de la reſſemblance avec l'eſpéce précédente; mais outre que le fond en eſt plus jaune, il manque du caractère particulier à l'autre, puiſque la ligne blanche qui borde la nervure courbe, par en bas, ne remonte point & ne forme point le crochet; de plus, cette ligne eſt elle-même bordée d'une autre ligne brune, que n'a point la Phalène *L. Album.*

Sa femelle, Fig. 504. *e*, eſt bien plus foncée, & cette différence eſt conſtante entre les ſexes de cette eſpéce. Ses ailes ſupérieures, ainſi que tout le corps, ſont d'un jaune-brun terne, et les inférieures ſont d'un brun foncé, qui eſt auſſi la couleur de ſes quatre ailes en deſſous, Fig. 504. *f.* Le deſſous du mâle eſt plus clair.

Cette Phalène eſt la véritable *Comma* de Linné. Nous en avons repréſenté une, Pl. CCLIII, n°. 381, qui nous avoit été envoyée pour la *Comma*; mais ne trouvant pas qu'elle s'accordât avec la deſcription de cet Auteur, nous ne l'avons donnée ſous ce nom qu'avec doute, pag. 195 du Tom. VI. Maintenant nous voyons clairement que c'eſt une autre

eſpéce, c'eſt pourquoi nous allons rapporter ici celles des citations pag. 159 & 160, qui appartiennent à la Phalène *Comma*.

Les principaux Auteurs qui l'ont décrite ou figurée, ſont:

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 850, n°. 156. Faun. Suec. ed. nov. n°. 1191. Comma.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 76, Noct. Fam. K, n°. 9.

Kleem. pag. 197-204, Tab. XXIV, fig. 1-6.

Naturforſcher ou le Natur. 9e. cahier, pag. 117, n°. 42. Remarques de M. de Rottemburg ſur Hufnagel. Voyez la citation de Hufnagel à l'eſpéce précédente.

Fueſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 733. Dans les Griſons.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 154, n°. 156, pag. 99 & 100, n° 107.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 183, n°. 303.

Kleem. & Mad. Alman. de Chen. pag. 91, n°. 261.

Gladbach, prix cour. d'Inſ. Ph. Acetoſæ.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 228, 229, n°. 218. Le Comma. In Breſſia.

PLANCHE CCXCVIII, NUMÉRO 505.

CHENILLE DU PISSENLIT (1).

LA BLÊME.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène eſt commune aux environs de Paris, mais nous n'en avons jamais trouvé la Chenille. Si tous les individus repréſentés ſous ce n°. 505, ne ſont pas de la même eſpéce, ce dont on peut douter, au moins eſt-il certain que parmi eux ſe trouvent la *Pallens* de Linné, cette eſpéce ſouvent confondue avec nos deux précédentes, quoiqu'elle ait cependant des caractères diſtinctifs très-marqués. Ses ailes ſupérieures, d'une ſeule couleur, n'ont point de veines brunes, comme celles des deux autres; elles ſont pâles & portent, ſuivant Linné, un ou deux petits points noirs. Suivant M. de Rottemburg, dans le 9°. Cahier du Naturaliſte, page 42, il y en a quatre, mais dont deux à peine viſibles, ce qui les réduit à deux, comme le dit Linné. D'après cela M. Hübner eſt fondé à ſoutenir que le mâle & la femelle, Fig. 505. *a*, *b*, ne ſont point la véritable *Pallens* de Linné, car ils ont trois points noirs ſur chaque aile ſupérieure; de plus, ces ailes ſont un peu rougeâtres, & les inférieures brunâtres, ce qui contredit la deſcription de Linné: au lieu que le mâle & la femelle, Fig. 505. *d*, *e*, dont les quatre ailes ſont plus pâles & qui n'ont qu'un point noir ſur les ſupérieures, s'accordent mieux avec ce que dit cet Auteur. Les ailes inférieures de la femelle, Fig. 505. *e*, ſont entièrement blanches; c'eſt une

(1) Leontodom Taraxacum L.

variété. M. de Villers en a obſervé de ſemblables. Le deſſous des deux ſexes, Fig. 505. *g*, convient également à ce qu'en dit Linné dans ſa *Faun. Suec.*, tandis que la Figure 505. *c*, qui eſt le deſſous de celles 505. *a*, *b*, a les ailes ſupérieures, en grande partie, noirâtres.

La femelle, Fig. 505. *f*, eſt une variété de celle 505. *e*; elle n'en diffère que par la nuance de ſes ailes ſupérieures. Son deſſous eſt comme celui 505. *g*.

Fabricius dans ſon *Spec. Inſ.* à la *Noct. Pallens*, donne une deſcription de Chenille qu'il paroît avoir extraite de De Geer, Tom. II, Part. I, pag. 415, n°. 8, & il cite cet Auteur Pl. 7, Fig. 14, que Linné ne cite point. Nous croyons que Fabricius s'eſt trompé & que la Phalène de De Geer à la Planche citée n'eſt point la *Pallens*, non-ſeulement parce que ſa deſcription ne convient point à cette eſpéce, mais encore parce qu'elle eſt produite par une Chenille velue qui ne doit pas donner une Phalène de la Claſſe des *Hiboux*, & encore moins de notre ſeiziéme famille.

La Phalène *Pallens* a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 838, n°. 107. Faun. Suec. ed. nov. n°. 1175.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 85, Noct. Fam. Q, n°. 10. Ex larvâ Leontodontis Taraxaci. Dans une note au bas de la même page les Auteurs diſent que cette Phalène eſt peut-être la même que celle de Kleemann, Tab. XXIV. Ils ont tort, la Phalène de Kleemann eſt notre eſpéce précédente, la *Comma* de Linné, qui n'a ni la couleur ni les caractères de la *Pallens*.

Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. 4, fig. 6.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 100.
Fabric. Syſt. Ent. pag. 594, n°. 17.
------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 214, n°. 26.*
------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 139, n°. 36.*
Müll. Zool. Dan. Prodr. pag. 120, n°. 1387.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 701. Rare aux environs de Zurich.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. éd. pag. 142, n°. 1027, 1028. Il cite mal-à-propos Kleemann & Eſper, dont les figures repréſentent notre eſpéce précédente.

Schneid. Nom. Ent. pag. 44.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 202, n°. 171. La Pâle. Frequens in Hortis propè Lugdunum.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 506.

LA DÉLICATE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène ne ſe trouve pas en France. Nous l'avons copiée du Cabinet de M. d'Orcy qui l'a reçue de Florence. Elle eſt auſſi dans la Collection de M. Gerning qui l'a trouvée quelquefois dans ſes environs. Les ailes ſupérieures du mâle, couleur de citron, Fig. 506. *a*, & celles de la femelle un peu plus rougeâtres, Fig. 506. *b*, ſont traverſées de deux petites bandes d'un rouge brun. Les inférieures ſont blanchâtres. Leur deſſous eſt à-peu-près comme celui 505. *g*.

Nous ne connoiſſons pas les deux premiers états de cette Phalène, & nous ignorons ſi elle a été décrite ou figurée dans quelqu'Ouvrage.

DIX-SEPTIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à bouclier ſur le col. Phalènes d'un brun rougeâtre.

LES Chenilles de cette famille ſont raſes, de couleur brune ou d'olive ſombres. Le bouclier du col & le chaperon de l'anus ſont preſque noirs; elles ont deux raies pâles le long du corps. Leur tranſmutation s'opère ſous terre, dans un cocon fait de terre.

Les Phalènes ont les ailes ſupérieures plates, arrondies, preſque de la même grandeur, & à-peu-près couleur de chataigne, avec des lignes tranſverſales ſerpentantes, peu marquées, & une ſuite de petits points noirs au bord extérieur. Les ailes inférieures ſombres, le dos preſque plat, le corps applati comme s'il eût été ſous une preſſe, & garni de poils le long des côtés.

PLANCHE CCXCIX.

NUM. 507 & 510. LA CHAUVE.

NUMÉRO 508. LA NETTE.

NUMÉRO 509. L'HYACINTHE.

ÉTAT PARFAIT.

LES Phalènes qui compoſent cette Planche, ont, par les caractères de leurs ailes, beaucoup de rapports avec celles de la Pl. CCLVIII, cependant on ne peut les confondre enſemble, parce qu'elles appartiennent à deux familles qui ſe diſtinguent d'une manière très-marquée, mais plus ſenſible

dans la nature que dans la peinture. Les Phalènes de la famille *L* dont ſont toutes celles de la Pl. CCLVIII, ont le dos rond & un peu velu; le contour de leurs ailes inférieures eſt preſque rond: celles de la famille *R*, ont au contraire, comme nous venons de le dire, le dos plat, & le bord de leurs ailes inférieures forme une eſpéce d'angle. Les Phalènes de cette Planche réunissant ces deux caractères, nous ſommes aſſurés qu'elles appartiennent à la dix-ſeptiéme famille. Nous les avons copiées du cabinet de M. Gerning. M. Hubner qui veut bien nous aider de ſes connoiſſances en Entomologie, dit que le n°. 507. eſt la *Noct. Glabra* des Viennois, celui 508. leur *Noct. Nitida*, celui 509. la *Noct. Vaccinii* de Linné, & que les figures 510 ne ſont que des variétés de la première.

Le mâle & la femelle, Fig. 507. *a*, *b*, diffèrent par le fond de couleur de leurs ailes, mais les ſupérieures ont les mêmes lignes tranſverſales ondées. La tache en rognon & la ronde y ſont ſemblables; la première eſt chargée de petites taches noires. Les inférieures ont, au milieu, une ligne noire en croiſſant.

Le deſſous des deux ſexes eſt à-peu-près comme celui 398. *c*, Pl. CCLVIII. L'eſpéce eſt aſſez commune aux environs de Francfort-ſur-le-Mein. La ſuivante y eſt plus rare.

Le mâle, Fig. 508. *a*, a le fond des ailes ſupérieures d'un brun jaunâtre. Les deux taches ordinaires dont elles ſont chargées, ainſi qu'une bande qui les traverſe près du bord extérieur, ſont d'un brun ſombre & bordées d'une ligne d'un jaune un peu rougeâtre. Une autre ligne ſemblable, ondée, les traverſe encore du côté du corps; les nervures s'y diſtinguent ſenſiblement, parce qu'elles ſont plus claires que le fond.

Sa femelle, en deſſus, Fig. 508. *c*, a toutes les nuances plus douces. Ses ailes ſupérieures ſont traverſées, au milieu, d'une bande noirâtre que n'a pas le mâle.

La figure 508. *b*, eſt le deſſous du mâle. Celui de la femelle eſt preſque ſemblable.

Le mâle, Fig. 509. *a*, a les ailes ſupérieures d'un brun rougeâtre & traverſées de trois bandes feſtonnées d'un gris clair. La même couleur en-

toure les deux taches ordinaires & forme, auprès du corps, un demi cercle l'intérieur eſt d'un jaune foncé.

La figure 509. *b*, eſt une variété de ce mâle, dont le fond eſt plus brun & les bandes plus claires.

La figure 509. *c*, eſt la femelle dont la couleur eſt plus ſombre que celle du mâle.

Le deſſous de ces trois individus reſſemble beaucoup à celui 508. *b*.

Cette eſpéce eſt très-commune en Autriche ainſi qu'aux environs de Francfort-ſur-le-Mein.

Le mâle 510. *a*, & la femelle 510. *b*, ſont, à ce que croit M. Hubner, des variétés de l'eſpéce 507. Nous leur trouvons plus de rapports avec celle 508, quoiqu'ils diffèrent beaucoup de l'une & de l'autre. M. Eſper, Tom. IV, Tab. CLXII, Noct. 83, a repréſenté, fig. 3 & 4, ſous le nom de *Vaccinii varietates*, c'eſt-à-dire de notre 509, deux Phalènes qui reſſemblent à nos 510. On court riſque de faire bien des erreurs en déterminant des eſpéces dont on n'a pas connu les Chenilles, c'eſt pourquoi nous aimons mieux préſenter des doutes que d'affirmer au hazard, lorſque les Phalènes que nous repréſentons n'ont pas des caractères diſtinctifs bien marqués, ou que nous ne les avons pas élevées de la chenille. On trouve toutes celles qui compoſent cette Planche dans le même tems, & cachées enſemble ſous des feuilles, ce qui ajoute à la difficulté de les diſtinguer.

La Phalène *Glabra* a été décrite par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, ſup. pag. 314. Noct. Fam. R, n°. 10.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 61.

------- *Nouv. Ind. des Pap. des quat. part. du monde, tom. I, pag. 243.*

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 225, n°. 240.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

La

La Phalène *Nitida* a été décrite par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86. Noct. Fam. R, n°. 4. Ex larvâ *Veronicæ arvenſis.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 94.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 219, n°. 186.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

La Phalène *Vaccinii* a été décrite par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 852, ſp. 166.

----- *Faun. Suec. éd. nov. n°. 1212.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 85, Noct. Fam. R, n°. 2. Ex larvâ Vaccinii vitis idææ.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 148.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 162, n°. 166.

Schneid. Nom. Entom. pag. 45.

Eſper a repréſenté Tom. IV, Tab. CLXII, Noct. 83, ſous le nom de *Vaccinii*, pluſieurs Phalènes dont il n'y a que celle fig. 2, qui reſſemble à notre 509. La deſcription n'en paroît pas encore.

Planche CCC, Numéro 511.

Chenille du Groseiller épineux (1).

LA SATELLITE.

Premier état.

La Chenille de cette Phalène vit ſur le Groſeiller dit *à Maquereau*. Elle ſe nourrit auſſi de feuilles de différens arbres, tels que le Chêne, l'Orme, le Poirier. Elle mange aſſez vîte. Elle vit ſeule. On la trouve en Mai & Juin & l'on en voit en même tems, de petites, & d'autres parvenues à leur parfaite grandeur. Dans leur jeuneſſe elles ſont d'un noir de velours. A leur dernière peau elles deviennent d'un brun noir, Fig. 511. *a*, & ont, de chaque côté du ventre, une petite ligne blanche, interrompue à chaque inciſion. Le col eſt auſſi bordé d'une ligne blanche. Plusieurs ont ſur le corps des petits points clairs qui manquent à celle-ci. Quelques-unes conſervent la couleur noire juſqu'à leur transformation. Dans celles-là la ligne blanche du côté eſt moins viſible. Les Chenilles provenant des Phalènes hâtives, écloſent à la fin de l'été, reſtent tout l'hyver dans l'état de Chenilles, & ne prennent leur accroiſſement qu'au Printems ſuivant.

Second état.

Lorsqu'elles ſont prêtes à ſe transformer, elles entrent en terre, s'y font un creux ſpacieux, & s'y enveloppent dans un tiſſu qu'elles ſe pratiquent avec la terre même. Huit jours après, elles s'y changent en Criſalide d'un

---

(1) Flor. Franc. Tom. III, pag. 470, n° 1062. I. Dict. de Bomare, Tom. IV, pag. 118.

brun rouge, Fig. 511. *b*. Dans les éducations particulières ces Criſalides exigent des ſoins pour les conſerver. Si on les met dans une terre trop humide, elles ſe pourriſſent; si au contraire, la terre eſt trop ſéche, elles ſe deſſéchent & les Phalènes en ſortent eſtropiées. C'eſt au bout de trois ou quatre ſemaines que les Phalènes écloſent.

ÉTAT PARFAIT.

Le fond des ailes ſupérieures de cette Phalène varie. Celles du mâle, Fig. 511. *c*, ſont d'un brun clair. Celles de la femelle, Fig. 511. *d*, ſont d'un brun foncé rougeâtre. Le bord extérieur eſt dentelé; vers ce bord il y a une ligne claire formant des chevrons, qui n'eſt autre choſe que la couleur du fond, reſſerrée entre deux petites bandes noires. Ces ailes ſont en outre, traverſées de quatre bandes étroites ondées; celle du milieu eſt noire, les autres ſont d'un gris plus ou moins foncé, & tirent un peu ſur le rouge, dans le mâle 511. *c*. Les caractères diſtinctifs de cette eſpéce ſont les deux petites taches rondes qui accompagnent la tache en rognon, & que Linné a comparé aux ſatellites d'une Planette, ce qui lui a fait donner à la Phalène le nom de *Satellitia*. Linné dit qu'elles ſont blanches, mais leur couleur varie beaucoup; tantôt elles ſont de la couleur de la tache en rognon qui eſt quelquefois blanche, quelquefois jaune, quelquefois rougeâtre; tantôt elles ſont d'une autre couleur que cette tache. Les ailes inférieures ſont brunes.

La figure 511. *e*, eſt une variété femelle, dont les quatre ailes ſont d'un brun clair. Les ſupérieures ſont traverſées d'une bande encore plus claire, qui a un ton verdâtre. La tache en rognon & ſes deux ſatellites ſont de la même nuance.

Le deſſous de ces trois individus eſt comme la Figure 511. *f*.

On trouve cette Phalène en Septembre & Octobre dans les forêts, les prairies & les vignes.

Elle a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. Ed. XII, tom. I, part. II, pag. 855, n°. 176. Satellitia.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86, Noct. Fam. R, n°. 5. Ex larvâ Pyri communis.

Röſel, Inſ. Tom. III, pag. 287-289, tab. L, fig. 1-4.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 130.

Fabr. Syſt. Entom. pag. 609, n°. 81.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 172, n°. 176.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 39, n°. 743. Un peu rare aux environs de Zurich.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 1re. ed. pag. 36, n°. 295, & 2e. éd. pag. 143, n°. 1036-1038.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 108, n°. 102. Ph. Noct. Tranſverſa.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III. pag. 418, n°. 102. Phal. Tranſverſa. M. de Rottemburg, dans ſes remarques ſur Hufnagel, 9e. cahier du Naturaliſte, pag. 143, n°. 102, dit que ſa Phal. *Tranſverſa*, eſt la *Satellitia* de Linné.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 156, n°. 62.

Kleem. & Mad. Alm. de Chen., pag. 20, n°. 38.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 512.

LA TIGRÉE.

ÉTAT PARFAIT.

LE fond des ailes de cette Phalène, d'un beau jaune clair, Fig. 512. *a*, eſt traverſé de petites taches & de points noirs, comme une peau de Tigre. Dans la femelle, Fig. 512. *c*, il eſt en grande partie couvert d'un jaune rouge. Dans l'un & dans l'autre, la tache en rognon eſt remplacée par une tache noire. A la femelle il y a, près le bord extérieur, une autre groſſe tache noire, dont la place n'eſt qu'indiquée au mâle par une nuance

noire allongée. Les ailes inférieures ſont brunes dans les deux ſexes, & entourées d'une frange très-haute d'un jaune rouge.

La figure 512. *b*, eſt le deſſous du mâle, & celle 512. *d*, le deſſous de la femelle. On en trouve quelques-unes qui, en deſſous, reſſemblent au mâle.

Nous n'avons jamais vu cette Phalène en France. Nous l'avons reçue d'Allemagne, où M. Gerning dit qu'elle n'eſt pas rare, & cependant nous ne connoiſſons d'autre Auteur qui en ait fait mention qu'Eſper, Tom. IV, Tab. CXXIII, Noct. 44, Fig. 3, 4, ſous le nom de *Tigrina*.

Il y a un moyen très-ſimple de ſe procurer les Phalènes qui compoſent cette Planche & la précédente. Nous le tenons de M. Gerning. Il conſiſte à mettre le ſoir ſous les arbres quelques douzaines de feuilles de chou. On les y laiſſe une ou pluſieurs nuits, & le matin on trouve ces Phalènes cachées & endormies ſous ces feuilles. On prend de même celles de la Planche ſuivante.

PLANCHE CCCI, NUMÉRO 513.

CHENILLE DU PETIT PLANTAIN.

L'ÉRYTROCÉPHALE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons pas les deux premiers états de cette eſpéce. M. le Sénateur Altze de Friedberg en Siléſie, dit l'avoir élevée d'une Chenille ſemblable à celle de Röſel, Tom. IV, Tab. XXI, Fig. 1; mais comme cette Chenille a donné à Roeſel la Phalène qu'il a repréſentée fig. 3, très-différente de la nôtre, nous ne pouvons la croire de la même eſpéce. Il eſt poſſible que deux Chenilles, produiſant deux eſpéces différentes, aient cependant de la reſſemblance entr'elles.

Le mâle de celle-ci, Fig. 513. *a*, a le fond des ailes ſupérieures, en deſſus, d'un brun rougeâtre, mêlé de gris cendré, dans une partie du bord d'en haut, & le long du bord extérieur. Il eſt traverſé de pluſieurs raies ondées, les unes brunes, les autres claires; entre deux de ces raies, vers le bord extérieur, eſt une large bande plus claire que le fond. La partie inférieure du corps & les ailes inférieures ſont d'une teinte rougeâtre extrêmement pâle.

La femelle, Fig. 513. *c*, a le fond plus brun, également mêlé de couleur de cendre & traverſé de raies brunes, & d'autres gris cendré.

La Fig. 513. *b*, eſt le deſſous du mâle auquel celui de la femelle reſſemble parfaitement. Les ailes ſupérieures ont à-peu-près le même fond qu'en deſſus; le bord d'en bas eſt gris cendré. Les quatre ailes ſont traverſées d'une raie brune, & les inférieures ont, au milieu, une tache de même couleur en forme de croiſſant.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 77, Noct. Fam. M, n°. 5. Erytrocephala. Ex larvâ Plantaginis lanceolatæ.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 50.

------ *Nouv. Ind. des Pap. des quatre parties du monde, pag. 198.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 214, n°. 124.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 176, n°. 266.

Schn. Nom. Ent. pag. 46.

Eſper a figuré une Phalène qui a de la reſſemblance avec celle-ci, dans ſon Tom. IV, Tab. CXLVIII, Noct. 69, fig. 4, ſous le nom de *Ph. Noct. Mucida.* La deſcription n'en paroît pas encore.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 514.

LA LISSE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ſuivons l'opinion de M. Hubner en rapportant à la *Polita* des Viennois, cette eſpéce que nous ne connoiſſons que par la Collection de M. Gerning. Elle n'eſt pas rare aux environs de Francfort. Les deux ſexes ſe reſſemblent parfaitement. Nous n'avons repréſenté que la femelle deſſus & deſſous; les ailes ſupérieures en deſſus, Fig. 514. *a*, ſont d'un rouge brun, traverſé de pluſieurs raies brunes ondées, très-fines & bordées, d'un côté, de gris, à l'exception de celle du milieu. La raie la plus près du bord extérieur, eſt formée par une ſuite de petites taches placées ſur chaque nervure. La tache en forme de rognon, en porte une brune, à ſa partie inférieure. Les ailes inférieures, dont le fond rougeâtre clair eſt couvert, en grande partie, de brun, ſont traverſées d'une raie noirâtre, & chargées d'une tache en croiſſant.

En deſſous, Fig. 514. *b*, le fond des quatre ailes eſt fleur de pêcher. Celui des ſupérieures, eſt recouvert en grande partie d'un brun verdâtre, & de gris le long du bord d'en bas. Une ligne noirâtre traverſe les unes & les autres. Les inférieures ont auſſi une tache en croiſſant.

La Phalène *Polita* a été décrite par:

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 85, Noct. Fam. R, n°. 3.
Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 109.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 219, n°. 185.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 144, n°. 1044, 1045.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Même Planche, Numéros 515 & 516.

LA ROBUSTE.

ÉTAT PARFAIT.

PLUSIEURS Naturaliſtes, entr'autres M. Hubner, prennent l'eſpéce n°. 515. pour la *Ruſina* de Linné. Nous ne trouvons pas que la Deſcription de cet Auteur s'accorde bien avec nos figures. Le nom d'*Helvola*, qui ſignifie *rouge-pâle*, qu'il lui avoit donné dans ſa *Fauna-ſuecica* ne convient pas à notre Phalène. Il convient davantage à celle de Clerck, Tab. 8, Fig. 4, que Linné cite, & qui ne reſſemble pas du tout à la nôtre. Nous n'en connoiſſons pas la Chenille.

Le mâle en deſſus, Fig. 515. *a*, a les ailes ſupérieures d'un brun rougeâtre, preſque tout recouvert de noir auprès du corps; ce noir ſe prolonge le bord d'en haut, juſqu'à une bande tranſverſale de même couleur, très-large par en haut, & allant en diminuant juſqu'au bord d'en bas. Cette bande eſt bordée en dedans d'une ligne d'un gris clair. En dehors de cette bande, & un peu au-deſſus, il y a un point noir entre chaque nervure. Les deux taches ordinaires du milieu des ailes ſont chargées, dans leur partie inférieure, d'un gros point noir, entouré de gris. La frange, qui eſt d'un jaune rouge, eſt auſſi chargée de points noirs.

La femelle, Fig. 515. *c*, a les mêmes caractères que le mâle, mais ſes couleurs ſont moins ſombres. Les deux ſexes reſſemblent, en deſſous, à celui 515. *b*.

Cette Phalène ſe trouve en Allemagne. Nous ne l'avons jamais vue en France. Si c'eſt la *Ruſina* de Linné, elle a été décrite ou figurée par:

Linné, Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 830, n°. 72.
——— *Faun. Suec. éd. nov. n°. 1242.* Helvola.

Cat.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86, Noct. Fam. R., n°. 9. Rufina. Ex larvâ Quercûs Roboris Tuberiferæ.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 128.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 34, n°. 72.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 144, n°. 1042, 1043.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXI, Noct. 82, fig. 2, a repréſenté cette eſpéce ſous le nom de variété de la Ph. Noct. Vaccinii.

Les deux Phalènes que nous avons donné ſous les n^os^. *516., a, b*, & que nous avons copié du Cabinet de M. Gerning, les croyant une eſpéce particulière, nous paroiſſent n'être que des variétés de la précédente; elles en ont les principaux caractères, ſur-tout celle *516. a.* La riche Collection de ce Naturaliſte en réunit bien d'autres qui ont des reſſemblances avec celles repréſentées ſur cette Planche & les deux précédentes, mais nous ne pourrions dire de quelle eſpéce elles ſeroient variétés. Ce n'eſt que par l'éducation, nous ne pouvons trop le répéter, que l'on parvient à diſtinguer, d'une manière certaine, les eſpéces qui ont des rapports entr'elles.

DIX-HUITIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à têtes d'un jaune pâle. Phalènes couleur d'or.

LES Chenilles de cette Famille ſont raſes; elles ont la tête jaunâtre ou blanchâtre; leur corps, ſurtout la partie inférieure, eſt de couleur douce & tendre. Leur tranſmutation s'opère dans un cocon mêlé de terre. Les Phalènes ont le dos pointu, les ailes ſupérieures pendantes, d'un beau jaune, ſur lequel ſe trouve ordinairement trois raies tranſverſes d'un rouge brunâtre. La plûpart ont les ailes inférieures blanchâtres.

PLANCHE CCCII. NUMÉRO 517.

CHENILLE DU GLOUTERON.

LE DRAP D'OR.

PREMIER ÉTAT.

LES Chenilles de cette eſpéce vivent de la moële du Glouteron. Enfermées dans la tige de la plante, elles ſont très-difficiles à trouver. Ce n'eſt que dans les éducations particulières que l'on peut obſerver leurs mœurs. Celle que nous repréſentons eſt copiée de Sepp qui en a élevé pluſieurs. Il les a eu d'un mâle & d'une femelle éclos chez lui, & qui s'y ſont accouplés. La femelle produiſit ſes œufs vers la fin de Septembre. Sepp les garda tout l'hyver, & en vit ſortir les Chenilles au mois d'Avril ſuivant. Dans leur jeuneſſe elles ſont jaunâtres avec des cercles bruns; leur tête eſt noire ainſi que le bouclier du col. Elles marchent d'abord à la manière des arpenſeuſes, ne ſe

ſervant que de douze pattes, mais peu après leur première mue, qui arrive huit jours après leur naiſſance, elles marchent avec leurs ſeize pattes. Elles ne mangent point les feuilles du Glouteron, mais ſeulement la moële qui eſt dans la tige. Elles s'y introduiſent par un petit trou rond, & tout en ſe nourriſſant, elles ſe pratiquent un logement. A meſure qu'elles gagnent le haut de la tige, le bas ſe remplit de leurs excrémens. Lorſqu'elles ont mangé tout le dedans d'une tige, elles paſſent à une autre, dans laquelle elles s'introduiſent de la même manière, ne reſtant jamais au dehors, pas même pour changer de peau. Quand elles ont ſubi leur dernière mue, leur tête eſt d'un jaune pâle, Fig. 517. *a*, le bouclier du col & le chaperon de l'anus ſont noirs, le reſte du corps eſt en partie couleur de terre & partie blanchâtre; ces deux couleurs ſe partagent d'une manière aſſez bizarre; la brune eſt plus ou moins foncée dans les différens individus. Tous les anneaux ſont chargés de points noirs placés régulièrement.

SECOND ÉTAT.

Lorsque le tems de leur métamorphoſe arrive, c'eſt-à-dire, ordinairement en Juillet, ces Chenilles ne quittent point la tige dont elles ſe nourriſſoient, mais élargiſſent leur cellule à proportion de la place dont elles ont beſoin, et s'y transforment en une Criſalide allongée d'un rouge clair, Fig. 517. *b*, qui brunit de plus en plus à meſure qu'elle approche de ſa maturité. Le Papillon en ſort au bout de trois ou quatre ſemaines, ordinairement au mois d'Août & quelquefois en Septembre.

ÉTAT PARFAIT.

Cette Phalène eſt celle que nous avons annoncée ci-devant page 105, comme ayant beaucoup de rapport avec celle 480, Pl. CCLXXXVIII. En effet, au premier coup d'œil, ces Phalènes ont beaucoup de reſſemblance, mais en les examinant avec attention, on y remarque des différences eſſentielles. Le mâle & la femelle, Fig. 517. *c*, *d*, ont, près de la naiſſance des ailes ſupérieures, une large bande tranſverſale brune que n'ont point ceux

480. *a*, *b*. Au-deſſous de l'autre bande brune, qui eſt commune aux deux eſpéces, vers le bord extérieur, on remarque dans la dernière une ligne noire feſtonnée qui n'eſt point à la première. Enfin celle-ci a la tache en forme de cheville que l'autre n'a pas. Tous ces caractères ſe trouvent également & conſtamment dans les deux ſexes de l'eſpéce 517, & jamais on ne les voit au mâle ni à la femelle de l'eſpéce 480. Celle-là ſe diſtingue encore par le large bord noirâtre de ſes ailes inférieures, qui montre qu'elle n'appartient point à la dix-huitième Famille ou Famille *S* du Cat. Syſt. comme celle 517, puiſqu'un des caractères de cette Famille eſt d'avoir les ailes inférieures blanchâtres.

Les deſſous de ces deux eſpéces diffèrent auſſi très-ſenſiblement, comme on peut en juger par le rapprochement des figures 480. *c* & 517. *e*. Cette dernière eſt le deſſous de la femelle 517. *d*. Celui du mâle eſt parfaitement ſemblable.

On remarquera ſans doute qu'entre les deux eſpéces que nous venons de comparer il y a une différence ſi ſenſible dans la grandeur, que cela ſeul pourroit les diſtinguer; mais on ſeroit trompé ſi l'on s'en tenoit à ce caractère, car la grandeur varie beaucoup dans notre dernière eſpéce, & l'individu qu'Hubner en a repreſenté, eſt auſſi petit que la Phalène 480.

Celle nommée le *Drap d'or*, parce que, dit Sepp, elle a de la reſſemblance avec la poule appellée *Drap d'or*, n'eſt pas connue en France. Elle ſe trouve en Hollande, en Autriche & dans quelques parties de l'Allemagne.

Elle a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86, *Noct. Fam. S, n°. 5.* Flavago.

Sepp, Neder. Inſ. 4e. Cahier, pag. 13, Tab. III, fig. 1-8.

Harris, Tab. XXXV, fig. d.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, par. I, Tab. II, fig. M. Ph. Noct. Ochracea, *pag. 19.* Rare aux environs d'Augſbourg. Dans ſes remarques ſur ce premier Tome, il dit que c'eſt la Phal. Noct. *Flavago* des Viennois.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 213, tab. CXII, noct. 33, fig. 2,

3, 4. copiées de Sepp. Sa fig. 1, même Planche, qu'il a pris pour le mâle, eſt la Ph. *Noct. Moneta*, que nous donnerons par la ſuite.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 56.

------ *Nouv. Ind. des Pap. des quat. part. du monde, pag. 224.*

Goeze, Sup. Ent. Part. III, Tom. III, pag. 220, n°. 192, & pag. 238, 239, n°. 318. Phal. Noct. Aurea maculata.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re. éd. pag. 37, n°. 308, 309. 2e. éd. pag. 146, n°. 1057, 1058, Ph. Noct. Flavago, *& n°. 1059, 1060.* Ph. Noct. Ochracea. A cette dernière il cite Hubner, & croit cette Phalène une eſpéce différente, reſſemblante à la *Flavago*; mais nous venons de dire qu'Hubner lui-même a reconnu que ce n'étoit qu'une ſeule & même eſpéce. Lang peut avoir été induit en erreur par les variétés fréquentes qu'offre la *Flavago* dans la couleur & la grandeur.

Fabricius dans ſon *Mantiſſa*, Tom. II, pag. 160, n°. 171, décrit ſous ce même nom de *Flavago*, une Phalène dont les caractères ne s'accordent pas avec la nôtre. Sa deſcription de la *Noct. Rutilago* n°. 167, y conviendroit bien mieux, mais les mœurs de la Chenille de notre 517 déterminent trop poſitivement la *Flavago* des Viennois, pour que nous puiſſions rapporter ſa Phalène à la *Rutilago*, dont la Chenille vit ſur le Peuplier.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 518.

CHENILLE DU CHÊNE.

LA SAFFRANÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons pas la Chenille de cette eſpéce. Fabricius dans ſa *Mantiſſa* dit qu'elle eſt jaunâtre avec une ligne brune ſur le dos, & des lignes

obliques couleur d'orange ſur les côtés. Sa Phalène a beaucoup de reſſemblance avec la *Fulvago* de Linné. Ce qui l'en diſtingue principalement eſt cette petite ligne rougeâtre que l'on remarque à ſes ailes inférieures, qui, en deſſus, n'occupe que la partie du milieu, & en deſſous, les traverſe toutes entières, au lieu que la *Fulvago* a les ailes inférieures toutes blanches. On pourra remarquer une ſemblable ligne à quelques autres eſpéces de cette famille, mais ſeulement en deſſous. Les ailes ſupérieures de la femelle & du mâle en deſſus, Fig. 518. *a*, *c*, ſont d'un jaune plus ou moins rouge, traverſées de raies brunes & d'autres d'un jaune pâle. Les points blancs qui ſont le long du bord d'en haut, ſont encore un caractère propre à cette eſpéce & qui la diſtingue de la *Fulvago*.

La Figure 518. *b*, eſt le deſſous du mâle. Celui de la femelle eſt abſolument pareil.

Cette Phalène ſe rencontre aux environs de Paris. Elle eſt plus commune en Allemagne, ſurtout dans certaines années. On la trouve quelquefois dans deux ſaiſons, en Automne & au Printems.

Elle a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86, Noct. Fam. 8, Ph. Noct. Croceago, *n°.* 2. Ex larvâ Quercûs Roboris.

Hubner Sup. d'Entom. Tom. I, Part. I, Pl. I, fig. F, Fulvago, *pag.* 12. Rare aux environs d'Auſbourg. Dans ſes corrections ſur le premier Tome, il dit que cette Phalène qu'il a décrit ſous le nom de *Fulvago* eſt la *Ph. Noct. Croceago* des Viennois.

Jung, Ind des Pap. d'Eur. pag. 38. Croceago.

----- *Nouv. Ind. des Pap. des quat. part. du monde, pag.* 148

Fueſſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 219.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 159, *n°.* 163.

Schneid, Nom. Ent. p. 46.

N'ayant pu nous procurer aſſez tôt les deſſins de la *Phal. Noct. Fulvago* de Linné, qui doit être placée ici dans l'ordre ſyſtématique, nous la donnerons au Supplément. Nous lui réſervons le n°. 519.

PLANCHE

PLANCHE CCCIII, NUMÉRO 520.

CHENILLE DU PEUPLIER.

L'ÉBLOUISSANTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpéce ſe trouve en Allemagne & en Autriche. Nous ne connoiſſons pas ſa Chenille. Fabricius dit qu'elle eſt raſe, griſe, avec des lignes obliques brunes, & qu'elle reſte quatre ſemaines en Criſalide. Selon Eſper, elle vit ſur le Peuplier.

Les ailes ſupérieures de la Phalène, en deſſus, ſont, dans les deux ſexes, d'un rouge ſombre, près du corps & du côté du bord extérieur. Le milieu eſt d'un beau jaune, plus rouge dans la femelle, Fig. 520. *c*, que dans le mâle, Fig. 520. *a*. Il eſt traverſé de quelques lignes ondées. La tache en rognon & le contour de celle ronde ſont d'un rouge foncé. A l'angle d'en-haut il y a une tache jaune, d'où part une petite ligne de la même couleur qui traverſe la partie brune. On voit encore une autre tache jaune près du corps; les ailes inférieures ſont d'un jaune pâle, bordé de roſe.

Le deſſous eſt ſemblable dans les deux ſexes. Le fond en eſt jaune, veiné de brun & de verdâtre dans les ailes ſupérieures, & de roſe dans les inférieures, Fig. 520. *b*; ſur les premières on voit à l'angle d'en-haut la même tache qu'en deſſus, mais d'un jaune plus clair, & auſſi la petite ligne ondée qui en dérive.

Cette Phalène qui eſt la véritable *Aurago* de Fabricius, a beaucoup de reſſemblance avec celle que nous avons repréſentée Pl. CCLXI, n°. 410,

ſurtout par la femelle 410. *b*. C'eſt ce qui nous avoit fait dire dans ſa Deſcription, pag. 12, que nous lui trouvions de l'analogie avec l'*Aurago*. Ce qui l'en diſtingue principalement eſt le jaune beaucoup plus rouge de ſes ailes ſupérieures. Elle a encore d'autres caractères diſtinctifs que la comparaiſon des figures fait aſſez remarquer.

La Phalène *Aurago* a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86, Noct. Fam. S, n°. 7.
Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXIV, Noct. 45, fig. 2. Prætexta.
Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2578, n°. 1188.
Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 16.
------ *Nouv. Ind. tom. I, pag. 67.*
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 220, n°. 194.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.
Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 159, n°. 164.
Hubner, Sup. d'Entom. tom. I, part. I, page 18, pl. II, fig. L, ſous le nom de *Ph. Noct. Rutilago*, avec laquelle elle a auſſi beaucoup de reſſemblance (1), mais il a reconnu depuis que c'étoit l'*Aurago*.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 145, n°. 1048, 1049. Rutilago, d'après Hubner. Phal. du Peuplier.
De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 471. Aurago. Habitat in Auſtria. *La Dorée.* Nous n'avons pu la nommer ainſi, parce que notre n°. 410 porte ce nom.

(1) Voy. Pl. CCLXXXVIII, n°. 480.

Même Planche, Numéro 521.

LA FARDÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpéce n'a encore été figurée que par M. Eſper. Il l'a copiée, ainſi que nous, du Cabinet de M. Gerning, qui l'a reçue de Lindheim en Wétéravie, & non pas de Florence, comme le dit par erreur M. Eſper. Elle eſt plus rare que la précédente. Les ailes ſupérieures du mâle, Fig. 521. *a*, ſont jaunes, mêlées de roſe. Quelques lignes ondées d'un jaune plus clair, les partagent en pluſieurs bandes tranſverſales. Les ailes inférieures ſont blanches, bordées de roſe.

La femelle, Fig. 521. *c*, a les mêmes caractères que le mâle, mais le roſe de ſes ailes ſupérieures eſt plus brunâtre. Son deſſous eſt repréſenté Fig. 521. *d*.

La Figure 521. *b*, eſt un autre mâle que M. Gerning croit n'être qu'une variété du premier, cependant on y voit des différences aſſez ſenſibles. Il les a reçus enſemble. Tous deux, en deſſous, ſont ſemblables à la figure 521. *d*.

Nous préſumons que cette eſpéce a été connue des Aut. du Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne. Elle a tous les caractères de leur Famille S, mais nous ne ſavons quel nom ils lui ont donné.

Elle eſt figurée ou décrite par :

Eſper, tom. IV, tab. CXXIV, Noct. 45, fig. 3, 4. Ph. Noct. Fucata.

Jung, Nouv. Ind. des Pap. tom. I, pag. 232. Fucata.

Nous ne croyons pas que d'autres Entomologiſtes en aient fait mention.

Même Planche, Numéro 522.

LA CLAIRETTE.

État parfait.

CETTE eſpéce, la plus claire de toutes celles de cette Famille, eſt fort rare. C'eſt en Allemagne qu'elle a été découverte. Le fond jaune très-clair de ſes ailes ſupérieures, en deſſus, eſt coupé d'un grand nombre de ſtries tranſverſales ondées d'un jaune foncé, qui, dans le mâle, Fig. 522. *a*, ne ſont que des lignes, & dans la femelle, Fig. 522. *c*. forment quelques bandes. Vers le bord extérieur on voit une ſuite de ſix points noirs. La tache en rognon porte un gros point ſombre à ſa partie inférieure. La frange eſt d'un jaune rouge, ainſi que la partie poſtérieure du corps. Le corcelet eſt de la couleur des ailes ſupérieures; les ailes inférieures ſont toutes blanches & bordées d'une frange d'un jaune très-pâle.

La Figure 522. *b*, eſt le deſſous du mâle. Les quatre ailes ſont d'un blanc légèrement jaunâtre. Celui de la femelle eſt tout pareil.

Cette Phalène, ſous le nom de *Gilvago*, a été décrite par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87. Noct. Fam. S, n°. 10.
Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2577, n°. 1181.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 220, n°. 197.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 61.
------ Nouv. Ind. tom. I, pag. 243.
Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 161, n°. 172.
Cat. Tabel. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 42, n°. 60.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

De Villers, *Ent. Lin. tom. IV*, *pag. 473*. Habitat in Germania.

Théoph. Scriba, 2e. *Cahier des Supplém. pour l'Hiſt. des Inſ. tab. X*, *fig. 1*. Borckhauſen dans la Deſcription, pag. 141, dit qu'il l'a priſe en Automne dans une forêt près de Darmſtadt.

Eſper, *Pap. d'Eur. tom. IV*, *tab. CXXII*, *Noct. 43*, *fig. 2*, ſous le nom de *Ph. Noct. Flaveſcens*. Elle lui a été donnée par M. Gerning qui a trouvé cette eſpéce à la forêt de Francfort. C'eſt donc à tort que M. Eſper dit que cet Amateur l'a reçue de Florence.

PLANCHE CCCIV, NUMÉRO 523.

CHENILLE DU BOULEAU.

LA SULPHURÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène, commune dans pluſieurs parties de l'Allemagne, ne ſe trouve pas en France. Fabricius dit que ſa Chenille eſt raſe, blanchâtre, avec une tête jaune, & qu'elle reſte dix-ſept jours en Criſalide. La Phalène a de la reſſemblance avec la précédente. Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt de la même nuance, mais les ſtries ondées qui le couvrent, ſont bien plus rouges, & cette couleur qui s'étend dans plusieurs endroits, forme des taches qui couvrent une partie du fond, dans le mâle, Fig. 523. *a*; il y a moins de ces taches dans la femelle, Fig. 523. *c*. Il ſe trouve auſſi dans les deux ſexes, quelques taches noires longues, mêlées dans les ſtries. Vers le bord extérieur, entre chaque nervure, il y a un petit point noir. Les ailes inférieures ſont toutes blanches.

En deſſous, Fig. 523. *b*, le fond des quatre ailes eſt blanchâtre. Le deſſous eſt remarquable par la tache rouge-ſombre placée au bord d'en-

haut des ailes ſupérieures, près l'angle extérieur. Ces ailes ſont, de plus, traverſées de bandes peu ſenſibles d'un verd très-pâle.

La Figure 523. *d*, eſt une variété mâle, dont les taches noires couvrent preſque tout ce qui eſt rouge dans les mâles ordinaires de l'eſpéce. Son deſſous eſt comme celui 523. *b*.

La Figure 523. *e*, eſt un autre mâle copié de la Collection de M. Gerning, qui en a trois preſque ſemblables. Il les avoit cru des variétés des précédens, mais M. Hubner aſſure que c'eſt une eſpéce différente. Les caractères des ailes ſupérieures rendent cette opinion très-vraiſemblable. Ils reſſemblent en deſſous aux deux autres.

La Phalène *la Sulphurée* a été décrite ſous le nom de *Sulphurago*, par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86, Noct. Fam. S, n°. 8.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 220, n°. 195.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 139.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 2e. éd. pag. 145, n°. 1053. D'un jaune clair, avec des taches d'un brun noir.

Schneid. Nom. Entom. pag. 46.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 159, n°. 165. Habitat in Auſtriæ Betula.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2578, n°. 1187.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 471. La Sulphurée.

J. Theop. Scrib. 2e. Cah. de Suppl. pour l'Hiſt. des Inſ. pag. 144, tab. X, fig. 3, ſous le nom de *Flavago*, mais il ſe trompe, la *Flavago* eſt une autre eſpéce. Cet Auteur & ſon Coopérateur Borckhauſen, diſent qu'ils ont trouvé la Chenille de cette Phalène, qu'elle eſt d'un verd pâle, avec la tête brune, & qu'elle vit des feuilles de Bouleau; qu'elle entre en terre pour ſa transformation, & éclot en Automne. Cette deſcription s'éloigne peu de celle de Fabricius.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 524.

LA MANTELÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons fréquemment trouvé cette Phalène aux environs de Paris, en Septembre & Octobre, ſur les Ormes au bord des routes, mais nous n'avons pas découvert ſa Chenille. Nous allons extraire ce qu'en dit Eſper, pour l'utilité des Amateurs qui en voudront faire la recherche. Ce Naturaliſte ne l'a point repréſentée dans ſon Ouvrage, mais il l'a décrite. Il en a, dit-il, trouvé pluſieurs au commencement d'Avril ſur des Saules dont les feuilles commençoient à peine à paroître. Dès le milieu du même mois on n'en voyoit plus, parce qu'elles ne reſtent pas à découvert, mais ſe cachent dans des feuilles qu'elles roulent ſur elles en les attachant avec quelques fils, & lorſque ces feuilles ſont rongées, elles paſſent à d'autres qu'elles roulent également. Elles reſtent longtems dans l'état de Chenilles. On apperçoit à la loupe de petits poils fins ſur leur corps. Leur couleur eſt un brun foncé, mêlé de taches noirâtres, & de chaque côté une raie d'un gris clair. Lorſqu'elles veulent ſe transformer, elles s'enveloppent encore dans des feuilles, mais alors elles les uniſſent par un tiſſu plus fort, de couleur blanche. Les Criſalides ſont d'un brun rougeâtre, & n'ont à leur extrémité qu'une petite pointe ſimple. La Phalène, ſelon Eſper, paroît au mois de Juillet. Nous ne l'avons pas rencontrée de ſi bonne heure.

Cette eſpéce a des rapports avec la précédente, & cependant s'en diſtingue ſenſiblement. Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt d'un jaune plus foncé. Ces ailes ſont chargées d'une bande tranſverſale d'un rouge ſombre, de quelques taches éparſes de la même couleur, & de pluſieurs taches & ſtries noires. Outre les points noirs qu'on y remarque, entre chaque nervure, vers le bord extérieur, comme à la Sulphurée, elles ont encore, en deſſous

de la frange, une ſuite de taches noires. Les ailes inférieures ſont jaunâtres.

La femelle, Fig. 524. *b*, ſe diſtingue du mâle, Fig. 524. *a*, par l'étendue plus grande de ſa bande tranſverſale & de ſes taches rouges.

La Figure 524. *c*, eſt le deſſous de la femelle, auquel celui du mâle reſſemble parfaitement.

Nous ne ſavons ſous quel nom les Auteurs du Cat. Syſt. de Vienne, ont déſigné cette Phalène. Elle doit leur avoir été connue, puiſqu'elle ſe trouve en Autriche.

Eſper l'a figurée ſous le nom de *Togata*, Tom. IV, Tab. CXXIV, Noct. 45, Fig. 1.

Theoph. Scriba, 2e. Cahier de Sup. pour l'Hiſt. des Inſ., donne Tab. X, Fig. 2, ſous le nom de *Flavago*, une mauvaiſe figure qui reſſemble plutôt à l'eſpéce précédente *Sulphurago*, & dans ſa Deſcription pag. 142, il cite la *Togata* d'Eſper. Il dit qu'il l'a trouvée en Automne, près de Darmſtadt.

PLANCHE CCCV, NUMÉRO 525.

CHENILLE DU SAULE MARCEAU (1).

LA CIRÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons reçu d'Autriche cette eſpéce que nous ne connoiſſons pas en France. Toutes les Phalènes de cette Famille ont entr'elles une telle affinité, qu'il faut des yeux exercés pour ne les pas confondre & ſaiſir les différences ſouvent légères qui les caractériſent. Celle-ci ſe diſtingue principalement par les taches noires qui ſont près la naiſſance de ſes ailes ſupé-

(1) *Salix capreæ*. Lin. Sp. 1448.

rieures

rieures & par la nuance jaune-rouge de leur bord extérieur. Les autres taches noires du milieu de ces ailes ſont preſque réunies, & forment des ſtries tranſverſales ondées, qui, entr'elles, renferment une eſpéce de bande d'un jaune rouge. Dans la partie claire, au-deſſus de cette bande, il y a un point noir entre chaque nervure. La tache en rognon porte, dans ſa partie inférieure, un gros point noir. Le mâle & la femelle, Fig. 525. *a*, *b*, diffèrent peu entr'eux. On remarque à la dernière, vers l'angle d'en-haut des ailes ſupérieures, deux taches noires en forme de ſabot, qui manquent au mâle, & celles près du corps ſont beaucoup plus groſſes.

Eſper a figuré cette eſpéce ſous le nom de *Gilvago*, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CLXXVI, Noct. 97, Fig. 2, mais d'après la Deſcription de Fabricius & celle des Viennois, nous avons rapporté à la *Gilvago*, notre 522, qui en a plus les caractères que celle-ci. Cette dernière nous paroît être la *Ph. Noct. Cerago* du Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87, Fam. S, n°. 9. *Ex larvâ Salicis Capreæ.*

La Phalène *Cerago* a été décrite par :

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 28.
--------- *Nouv. Ind. tom. I, pag. 113.*
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 220, n°. 196.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.
Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2577, n°. 1186.
Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 159, n°. 166. Habitat in Germaniæ Salice.
De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 471. La Cirée.

Même Planche, Numéro 526.

LA PAILLÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène eſt très peu connue ici. M. Boſc (Dantic) un des Amateurs de Paris qui réunit le plus d'eſpéces & qui ſe donne plus de ſoins pour leur recherche, ne l'a trouvée qu'une ſeule fois. Elle eſt plus commune en Allemagne, d'où nous l'avons reçue. Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt d'un jaune plus ou moins clair, Fig. 526. *a*, *c*, quelquefois très-pâle, comme celui de la femelle, Fig. 526. *b*. Les lignes d'un rouge foncé dont il eſt traverſé ont des formes particulières qui diſtinguent cette eſpéce des autres de cette Famille. La première de ces lignes, près du corps, ſe tourne en croiſſant. La ſeconde, briſée à la moitié de ſa longueur, forme un angle obtus. La troiſiéme, contre laquelle eſt appuyée la tache en rognon, fait auſſi un creux profond à l'endroit de cette tache. Enfin la quatriéme forme encore un angle obtus près du bord d'en-haut. Toutes ces lignes ſont peu marquées à la femelle claire, mais elles ſont bien ſenſibles au mâle & à la femelle, Fig. 526. *a*, *c*; dans cette dernière leur nuance eſt plus ſombre, & tout le fond des ailes eſt comme piqueté de noir.

Son deſſous eſt repréſenté Fig. 526. *d*. Le fond des quatre ailes eſt d'un blanc jaunâtre. Elles ſont traverſées d'une petite ligne rouge aſſez large au bord d'en-haut, & qui va toujours en diminuant vers le bord d'en-bas. La tache en rognon & celle annullaire ſont très-viſibles. La première porte, comme en deſſus, un point ſombre. La frange des ailes ſupérieures eſt rouge-brun, celles des inférieures eſt de la même couleur que les ailes. Le corps eſt blanchâtre. Les pattes ſont d'un jaune rouge.

Le deſſous des deux autres individus diffère très-peu de celui-ci.

M. de Rottemburg, dans le 9e. Cahier du Natur. pag. 134, donne de la Ph. *Noct. Circellaris* de Huſnagel, n°. 79, une Deſcription qui s'accorde fort bien avec notre Phalène.

Nous ne connoiſſons qu'Eſper qui l'ait repréſentée, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CXXII, Noct. 43, Fig. 3 & 4, ſous le nom de *Paleacea*. M. Hubner la prend pour la *Gilvago* des Viennois; elle en a bien quelques caractères, mais elle ne les réunit pas tous auſſi bien que notre 522. Voy. ce que nous avons dit à ce ſujet au n°. précédent.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 527.

LA CITRONELLE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène que nous rencontrons dans nos environs, ſe trouve également dans pluſieurs parties de l'Europe. Nous l'avons reçue de Suéde, de Hongrie & d'Allemagne. Nous n'en connoiſſons pas la Chenille. De Geer qui en a trouvé une ſur le Tilleul, dit qu'elle étoit raſe, d'un gris brun, & marquée de pluſieurs taches noirâtres. Elle n'entra point en terre pour ſe transformer, mais ſe fit une coque mince entre des feuilles, dont la Phalène ſortit avant la fin de l'Été. Ses ailes ſupérieures ſont d'un jaune d'ocre, Fig. 527. *a*, *c*, traverſées de quatre lignes d'un jaune rougeâtre, qui forment peu de ſinuoſités. Celle près du corps ne traverſe pas toute l'aile. Entre la ſeconde & la troiſiéme, on trouve la tache annullaire, & entre la troiſiéme & la quatriéme, celle en rognon, mais de manière que celle-ci tient à la troiſiéme par un de ſes côtés. Cette troiſiéme ligne eſt quelquefois accompagnée en dedans d'une autre ligne noirâtre, comme au mâle, Fig. 527. *a*. Les ailes inférieures ſont d'un jaune pâle ou plutôt d'un blanc jaunâtre.

Cette même couleur fait le fond des quatre ailes en deſſous, Fig. 527. *b.* Leur bord d'en haut, & celui extérieur des ailes ſupérieures, ſont une légère teinte rougeâtre, & elles ſont traverſées, en partie, par des lignes d'un brun rouge, entre leſquelles eſt une tache en forme de croiſſant, de la même couleur. Il y a des individus où les lignes, tant en deſſus qu'en deſſous, ne ſont pas auſſi ſenſibles que dans ceux que nous avons repréſentés.

Cette Phalène, ſous le nom de *Citrago*, a été décrite ou figurée par:

Linné, Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 857, n°. 189. Faun. Suec. éd. nov. n°. 1174.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86, Noct. Fam. S, n°. 3. Ex larvâ Tiliæ Europeæ.

Albin, Inſ. tab. 33.

De Géer, Inſ. tom. II; part. I, Mém. V, pag. 429, n°. 4, pl. 7, fig. 25. Phalène jaune à raies rouſſes.

Wilkes, éd. de 1773, pag. 5, tab. VIII. Chen. Criſ. & Phal. Il indique le Saule Marceau, *Salix Capræa*, pour la nourriture de la Chenille. Sa figure de la Phalène eſt très-mauvaiſe, & n'a pas du tout les caractères de la *Citrago* de Linné, cependant cet Auteur cite Wilkes, & c'eſt d'après lui que les autres Entomologiſtes l'ont cité pour cette eſpéce.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 606, n°. 67.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 226, n°. 88.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 160, n°. 168.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXXV, Noct. 96, fig. 5-6.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 182, n°. 189.

Gled. Scien. Foreſt. tom. II, pag. 745, n°. 43.

Nouv. Théat. de la nat. tom. II, pag. 157.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. éd. pag. 145, n°. 1050, 1051.

Geſenius, Eſſ. d'une Enc. Lépid. pag. 160, n°. 72.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 40, n°. 57.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 245, n°. 251. In Gallia Auſtralis.

M. de Rottemburg, dans le 9e. Cahier du Natur. pag. 115, décrit la Phal. *Umbra* de Hufnagel & dit qu'il n'eſt pas ſûr que ce ne ſoit pas la Ph. *Citrago* de Linné. Sans doute il n'avoit pas vu cette dernière, car il auroit été aiſément convaincu que la deſcription de la Phal. *Umbra* ne pouvoit lui convenir, mais elle s'accorde parfaitement avec notre Phalène n°. 480, Pl. CCLXXXVIII.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 32, Citrago, *& pag. 153. Umbra.* Dans ſon Nouv. Index, Tom. I, pag. 125, il dit qu'il ne croit pas que la Phal. *Citrago* de Linné ſoit la Phal. *Umbra* de Hufnagel, mais que ce pourroit bien être celle qu'il a nommée *Ph. noct. Circellaris.* Celle-ci a plus de reſſemblance avec la *Citrago* que celle *Umbra*, mais à en juger par la Deſcription qu'en donne M. de Rottemburg dans le 9e. Cahier du Naturaliſte, pag. 134, n°. 79, elle eſt plutôt celle que nous avons repréſentée ſous le n°. précédent, 526, comme nous l'avons déja obſervé.

Fin du Tome VII.

De l'Imprimerie de la Veuve DELAGUETTE, rue de la Vieille-Draperie.

ERRATA du Tome VII.

PAG. 9, n°. 405, LA GENTILLE, *lis.* CALLISTO.

13, n°. 413, LA MIGNONNE, *lis.* LA PETITE.

19, n°. 417, LA DOUCETTE, *lis.* L'ISOLÉE.

25, Ajoutez aux Citations,

Knoch, Sup. Ent. 3e. Cahier, pag. 86, tab. IV, fig. 4-6. Ph. Noct. Gothica.

86, 2e. ligne de l'ÉTAT PARFAIT, *supprimer le mot* Mais.

116, *lig. 12*, Fig. 489. *f*, *lis.* Fig. 489. *g.*

Idem. *lig. 13*, en forme de cheville, *lis.* en forme de coin.

125, *lig. 11*, *Vireus*, lis. *Virens.*

126, 3e. *alinéa*, 495. *d*, *lis.* 495. *b.*

140, ÉTAT PARFAIT, *lig.* 4, ſe trouvent, *lis.* ſe trouve.

144, 2e. *alin. lig. 1 & 2*, preſque de la même grandeur & à-peu-près couleur de Châtaigne, *lis.* à-peu-près de la même largeur, dans leur longueur, & preſque couleur de Châtaigne.

146, *lig. 1re.*, *après* cercle, *ajoutez* dont.

165, ÉTAT PARFAIT, *lig. 5*, qui le couvrent, *lis.* qui le traverſent.